



*Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft SRG*

*Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR*

# Rapport de gestion, comptes et comptes du groupe 1996

*Swiss Broadcasting Corporation SBC*

*Società svizzera di radiotelevisione SSR*

*Societad svizra da radio e televisiun SSR*



## Rapport de gestion 1996

<i>Rapport du président</i>	6
<i>Tour d'horizon de l'exercice 1996</i>	8
<i>Unités d'entreprise</i>	
<i>Schweizer Fernsehen DRS</i>	11
<i>Suisse 4</i>	12
<i>Schweizer Radio DRS</i>	13
<i>Télévision suisse romande</i>	14
<i>Radio suisse romande</i>	15
<i>Radiotelevisione svizzera di lingua italiana</i>	16
<i>Radio e Televisiun rumantscha</i>	18
<i>Radio suisse internationale</i>	19
<i>Coordination nationale et services</i>	20
<i>Fonctions et états-majors</i>	
<i>Secrétariat général</i>	21
<i>Finances</i>	21
<i>Service de la recherche</i>	22
<i>Informatique</i>	22
<i>Ressources humaines</i>	23
<i>Technique</i>	25
<i>Affaires générales TV</i>	26
<i>Affaires générales Radio</i>	27
<i>Service juridique</i>	28
<i>Communication et marketing</i>	30

<i>Filiales</i>	
<i>Publisuisse</i>	31
<i>Télétext Suisse SA</i>	31
<i>Publica Data SA</i>	32
<i>Telvetia</i>	32
<i>Mediarama SA</i>	32
<i>Perspectives</i>	32
<i>Conseil central et Comité du Conseil central</i>	33
<i>Recherche Radio</i>	34
<i>Recherche TV</i>	38
<i>Chronique 1996</i>	42
<i>Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR</i>	46
<i>Les organes de la SSR</i>	47
<i>Société</i>	48
<i>Entreprise</i>	49
<i>Adresses et responsables</i>	50

## Comptes SSR et comptes du groupe 1996

<b>Comptes SSR 1996</b> .....	54	<b>Comptes du groupe 1996</b> .....	85
<i>Comptes 1996: vue d'ensemble</i> .....	55		
<i>Bilan 1996</i> .....	56	<i>Bilan consolidé 1996</i> .....	87
<i>Compte de résultats 1996</i> .....	57		
<i>Compte des flux de fonds 1996</i> .....	58	<i>Compte de profits et pertes consolidé 1996</i> .....	88
<i>Commentaire des comptes annuels</i> .....			
<i>Bilan</i> .....	59	<i>Flux des fonds consolidé 1996</i> .....	89
<i>Immobilisations</i> .....	60		
<i>Actifs immobilisés</i> .....	61	<i>Principes concernant la reddition des comptes</i> .....	90
<i>Evolution des investissements</i> .....	62		
<i>Placements financiers</i> .....	63	<i>Commentaire des comptes du groupe</i> .....	92
<i>Participations</i> .....	64		
<i>Fonds propres</i> .....	65	<i>Proposition</i> .....	100
<i>Produits d'exploitation</i> .....	66		
<i>Développement des charges</i> .....	67	<i>Rapport de l'Organe de contrôle SSR</i> .....	102
<i>Compte de résultats</i> .....	68		
<i>Redevances de réception et contributions</i> .....	69		
<i>Publicité, sponsoring et autres recettes</i> .....	70		
<i>Frais de personnel</i> .....	74		
<i>Frais de programme et de production</i> .....	75		
<i>Charges et produits hors exploitation et extraordinaires</i> .....	76		
<i>Charges et produits par média</i> .....	77		
<i>Proposition du Comité du Conseil central touchant l'affectation du résultat</i> .....	78		
<i>Rapport de l'Organe de contrôle</i> .....	82		
<i>Annexe aux comptes annuels de la SSR</i> .....	83		

**Rapport de gestion 1996**

---

*Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR*

**«La SSR favorise l'épanouissement de nos diverses cultures tout en mettant l'accent sur nos dénominateurs communs»**

Assurer à l'organisme national de radio-télévision des bases d'existence durables et veiller à son efficacité: telles sont les tâches essentielles incombant aux organes SSR.

Forts de finances équilibrées et d'une audience stable, ces organes ont pu prendre en 1996 trois décisions importantes pour l'avenir de l'entreprise, concernant respectivement

- la nomination du nouveau directeur général,
- l'organisation et la grille de la 4e chaîne TV,
- la réouverture de négociations sur la CCT.

Une procédure de sélection bien structurée a permis de franchir sans grande difficulté toutes les étapes menant finalement à la nomination par le Conseil central du nouveau directeur général.

Le défi était de taille: après la brillante performance de l'ex-directeur général Leo Schürmann qui a su positionner la SSR à la perfection dans le nouveau cadre légal et la non moins formidable œuvre du directeur général Antonio Riva qui, en professionnel averti, a restructuré et développé l'entreprise, il s'agissait de trouver la personnalité en mesure de conduire la SSR au travers d'une époque qui s'annonce plus que mouvementée pour le secteur de la communication.

La vision à la fois réfléchie, lucide, concrète et ouverte qu'il a de l'évolution des médias fait d'Armin Walpen – homme d'expérience doué d'un dynamisme peu commun – la personne idéale pour assumer cette importante mission.

En proposant au Conseil fédéral de réviser les dispositions de la concession relatives à la 4e chaîne TV, comme le lui a recommandé son Comité, le Conseil central a rapidement tiré les enseignements de la période d'essai mouvementée et ouvert la voie à une solution professionnelle, telle que la connaissent depuis longtemps les diffuseurs nationaux



de presque tous les pays européens. Nous avons nous aussi besoin d'une deuxième chaîne complémentaire par langue, pour que la SSR puisse continuer de s'affirmer comme Service public.

La collaboration avec Presse TV - concrétisation originale et réaliste de la diversité des diffuseurs - sera poursuivie et le rôle de trait d'union que devait jouer la 4e chaîne est désormais confié à l'ensemble des programmes.

Décision a par ailleurs été prise de diffuser tous les programmes SSR de radio et de télévision par satellite, en numérique, dès l'automne 1997.

En termes d'efficience, la SSR arrive en tête des diffuseurs publics et privés à offre équivalente. Mais il lui faut poursuivre ses efforts, notamment en ce qui concerne les rapports contractuels de travail, que nous voulons comme jusqu'ici socialement à la pointe, mais aussi flexibles et motivants. En résiliant plusieurs dispositions de la convention collective de travail, le Comité du Conseil central a ouvert la voie dans ce sens à de nouvelles négociations avec les associations du personnel.

En fin d'exercice, il a fallu prendre congé de quatre personnalités qui, pendant de nombreuses années, ont fortement marqué la vie de notre société. Dans leur charge de présidents des sociétés régionales et comme membres influents des organes nationaux, MM. Franz Hagmann, Jean-Jacques Demartines, Stefano Ghiringhelli et Fidel Caviezel ont prouvé, avec la sagesse, la compétence et l'engagement qu'on leur connaît, la vitalité de nos organes institutionnels de milice qui assurent à la SSR son indépendance et sa représentativité.

Nous les remercions chaleureusement et souhaitons en même temps la bienvenue à leurs successeurs, MM. Fritz Schneider, Jean

Cavadini, Claudio Generali et Luregn Mathias Cavelti.

Nous remercions tout aussi chaleureusement le directeur général sortant, Antonio Riva, qui a su remettre à son successeur une SSR en parfait état, comme le montre notamment le présent rapport de gestion.

Le passage du témoin s'est déroulé dans une totale harmonie qui ne pouvait que combler une personnalité comme celle d'Antonio Riva, toujours en quête d'équilibre en toutes choses. Diverses manifestations ont permis de louer les mérites de toutes ces personnalités sortantes - des mots d'adieux qui peuvent se lire dans une brochure réalisée pour l'occasion. (La publication «Souvenirs d'un au revoir» peut être commandée à la Direction générale SSR.)

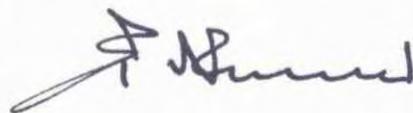
Mais pour en revenir à Antonio Riva, nous tenons à souligner une fois encore que pendant les 30 années passées au service de la SSR, il a servi une cause de manière désintéressée, s'est montré intransigeant vis-à-vis de lui-même et a agi en fonction d'un système de valeurs auquel il croyait. Pouvaient-on mieux personnifier le Service public? Comme directeur général, par ailleurs, il a non seulement consolidé la SSR du point de vue économique et structurel, il en a renforcé la raison d'être.

Dans un paysage médiatique en pleine mutation, la SSR entend continuer à remplir le mandat de prestations que le peuple suisse lui a imparti par le biais de la Constitution. Diffuseur national indépendant et responsable, structuré sur le modèle fédéraliste, ne visant pas de but lucratif et oeuvrant au service de la collectivité, la SSR offre avec succès une palette harmonieuse de programmes suisses à un prix comparativement faible. Elle le fait en trois langues et, pour une part aussi, dans la 4e langue nationale; elle assure en outre à la Suisse une présence audiovisuelle internationale.

Par là, elle favorise l'épanouissement de nos diverses cultures tout en mettant l'accent sur nos dénominateurs communs. Elle a conscience des responsabilités qui sont les siennes et les assume pleinement, grâce à l'engagement sans faille de son personnel et des membres de ses organes et grâce aussi à des conditions-cadre raisonnables.

Nous avons échappé jusqu'ici aux développements problématiques que connaissent les médias d'autres pays - européens notamment - et qui aboutissent à une déstructuration de l'opinion publique. Ce n'est pas une raison pour relâcher nos efforts. Il nous faut continuer à tout mettre en œuvre pour conserver des médias suisses solides, libres et responsables.

La SSR s'y emploie de toutes ses forces - pour ce pays.



Eric Lehmann, Président de la SSR

**«La SSR reflète la réalité suisse et est elle-même une concrétisation de l'idée suisse, avec ses forces et ses faiblesses»**

### **Une assise solide pour de nouvelles perspectives**

Le rapport de gestion 1996 fait apparaître l'image d'une SSR solidement ancrée parmi les institutions de notre pays, mais aussi celle d'une entreprise financièrement saine et dynamique, ouverte aux développements.

Les prestations fournies par la SSR en 1996 ne sont que pour une infime part à créditer au nouveau directeur général, entré en fonctions le 1er septembre 1996. A cet égard, ce dernier se sent plutôt l'obligé de son prédécesseur, Antonio Riva, et de l'ensemble des personnes au service de l'entreprise: car c'est à leur engagement sans faille et à leur volonté d'identification à l'«idée SSR» que l'exercice sous revue doit son succès.

Exercice sous revue, rapport de gestion – ces termes administratifs et commerciaux ne doivent pas pour autant faire oublier qu'il ne s'agit pas seulement de rendre compte du business audiovisuel à coup de faits et de chiffres. L'accent est à mettre sur les prestations du programme, à l'aune desquelles nous voulons être jugés. Et je ne vois là aucune contradiction avec l'esprit d'entreprise (au sens d'entreprendre) qui nous incite à poursuivre l'optimisation de ces prestations sur le plan du contenu et de la productivité.

Avec cinq chaînes TV et dix chaînes radio, l'offre de la SSR reflète la réalité suisse; entreprise tout à la fois privée, nationale, plurilingue et décentralisée, la SSR est elle-même un morceau de cette réalité suisse, une concrétisation de l'idée suisse, avec ses forces et ses faiblesses.



Notre pays a besoin d'un diffuseur national fort, qui ne vise pas le profit: cette évidence ne découle ni d'une conception romantique ou idéalisante de notre mission, ni d'un simple voeu politique. Elle ne fait que reproduire les attentes de l'Etat, de l'économie et de la société à l'égard de l'audiovisuel ainsi que les contraintes liées au potentiel de financement limité, qu'il soit public ou privé.

## Bilan 1996 du programme

### Utilisation et parts de marché

*L'utilisation TV 1996 est restée stable en Suisse alémanique et en Suisse romande, tandis qu'elle grimpait légèrement en Suisse italienne; l'utilisation radio pour sa part n'a pas changé en moyenne nationale.*

En télévision, les parts de marché globales de la SSR ont enregistré une très légère hausse en Suisse alémanique et en Suisse romande, et une augmentation plus franche en Suisse italienne.

Comme en 1995, les télévisions suisse alémanique SF DRS et suisse romande TSR ont cédé 1% tant sur 24 heures qu'en prime time (18h00 à 23h00), mais ont pu compenser ces pertes avec les parts de marché de la 4e chaîne TV, en hausse dans les deux régions. La prise en compte des parts de marché de Schweiz 4/Suisse 4 se justifie d'autant plus que la TV alémanique et la TSR continuent à fournir à la nouvelle chaîne la majeure partie de son volume de programmes.

La télévision de Suisse italienne est parvenue à une nette amélioration de sa position par rapport à 1995.

Les télévisions locales enregistrent une part de marché de 1% sur l'ensemble du territoire alémanique. Seule l'agglomération de Zurich connaît des valeurs nettement supérieures (3 à 4%), mais cette audience accrue n'intervient pas – notons-le bien – au détriment de la SSR.

Les parts de marché des chaînes TV étrangères sont elles aussi restées stables, les petites télévisions ayant grignoté un peu de terrain aux grandes.

En conclusion, la télévision SSR a une fois de plus été en 1996 la télévision de loin la plus regardée dans les trois régions linguistiques, surtout en soirée.

Comme mentionné plus haut, l'utilisation de la radio est restée stable par rapport à 1995 en moyenne nationale: 77% de la population de 15 ans et plus ont écouté chaque jour en moyenne quatre heures de radio.

Les programmes SSR ont atteint une part de marché de 59%, en diminution de 1% par rapport à 1995; les radios étrangères ont elles aussi perdu 1% (pour s'établir à 16%), alors que les radios locales ont enregistré une hausse de 2% (pour s'établir à 34%).

Ces glissements sont essentiellement dus à l'évolution en Suisse romande.

*En Suisse romande, la pénétration quotidienne des chaînes radio de la SSR a augmenté de 1% pour passer à 43%, la durée d'écoute de 3 minutes pour se fixer à 69 minutes. Les radios locales ont accru leur pénétration quotidienne de 22 à 27% et leur durée d'écoute de 27 à 44 minutes; quant aux radios étrangères, elles ont enregistré une baisse de 2% en termes de pénétration (22% en 1996 contre 24% en 1995), leur durée d'écoute accusant une stagnation à 36 minutes.*

Malgré la double hausse enregistrée par la

SSR (pénétration et durée d'écoute), il lui a fallu céder des parts de marché aux radios locales, dont le taux d'utilisation a connu une progression encore plus importante.

En 1996, les chaînes SSR ont atteint une part de marché de 47% (contre 51% en 1995), les radios locales de 30% (contre 21% une année plus tôt) et les radios étrangères ont à nouveau subi une baisse de 4% (pour s'établir à 24%).

*En Suisse alémanique, les programmes SSR ont atteint chaque jour 51% de la population de 15 ans et plus en 1996, ce qui représente 2% de moins qu'en 1995, les radios locales 31% (contre 32% en 1995) et les radios étrangères 12% (comme en 1995). La durée d'écoute des chaînes SSR s'est établie à 96 minutes (contre 100 en 1995), celle des radios locales à 72 minutes (contre 73 une année plus tôt) et celle des radios étrangères à 26 minutes (même résultat qu'en 1995).*

Comme la SSR et les radios locales ont toutes deux enregistré de légères pertes en pénétration et en durée d'écoute, il n'y a pas eu de glissement des parts de marché en 1996.

En 1995 comme en 1996, 50% de l'utilisation radio est allée aux programmes SSR, 37% aux radios locales et 13% aux radios étrangères.

*En Suisse italienne, les programmes de la SSR ont continué de consolider leur position. Leur part de marché est passée de 68% à 71%, alors que les radios locales perdaient 2% (pour s'établir à 7%) et les radios étrangères 1%.*

La SSR a pu accroître à la fois la pénétration de ses programmes (62% contre 60% en 1995) et la durée d'écoute (127 minutes en 1996 contre 116 en 1995).

La durée d'écoute des radios locales est descendue de 16 à 12 minutes, celle des radios étrangères s'est maintenue à 39 minutes.

### *L'offre de programmes*

Les trois unités d'entreprise TV de la SSR produisent ensemble 60,6 heures de programme par jour, auxquelles s'ajoutent 51,8 heures pour la 4e chaîne Schweiz-Suisse-Svizzera 4.

Les dix programmes radio de la SSR (soit trois dans chacune des régions de Suisse romande, alémanique et italienne et un pour les Rhéto-romans) proposent chaque jour plus de 239 heures d'émission.

Radio suisse internationale a diffusé en 1996 un total de 13 451 heures (36,9 par jour) sur ondes courtes et 40 253 heures (110,3 par jour) sur les satellites Astra,

Eutelsat et Intelsat, qui touchent en Europe plus de 50 millions de foyers.

En 1996, la contribution de la SSR à la chaîne culturelle germanophone 3sat a représenté 715 heures (en moyenne 1,9 heure par jour), soit 9,8% du volume total d'émission.

Cette télévision par satellite peut être captée par 60 millions de personnes en Europe, dont un million de foyers en Suisse.

La SSR a également livré 704 heures d'émission à la chaîne francophone par satellite TV 5 Europe et 584 heures à TV 5 Québec-Canada, soit environ 1,9 heure par jour à la première et 1,6 à la seconde ou encore 8,0% du volume total d'émission de TV 5 Europe et 8,2% du volume total d'émission de TV 5 Québec-Canada.

TV 5 Afrique et TV 5 Amérique latine et Caraïbes arrosent régulièrement ces deux continents avec succès.

Le téléjournal de Suisse romande est en outre relayé par TV 5 depuis mi-1994 sur le continent américain.

TV 5 peut être captée dans plus de 100 pays à travers le monde, touchant 23 millions de foyers en Europe et 1,3 million en Suisse.

### *Finances consolidées*

Avec des charges s'élevant à 1118 millions de francs (contre 1079 millions en 1995), pour 1170 millions de recettes (1162 millions), les comptes 1996 de la SSR bouclent sur un excédent de recettes de 18 millions de francs (49 millions en 1995).

Cet excédent de l'ordre de 1,7% (4,2%) servira à constituer des réserves (pour diminuer la dette et assurer la transition jusqu'à la prochaine adaptation de la redevance) et à améliorer les programmes (davantage de séries TV suisses par exemple).

## Schweizer Fernsehen DRS

### Consolidation sur le marché

Pour SF DRS, 1996 s'achève sur des résultats plutôt satisfaisants. Certes, la chaîne enregistre un recul d'un point de sa part de marché. Mais, compte tenu des éléments de programmes fournis à Schweiz 4, elle a touché un public plus nombreux qu'en 1995.

Les parts de marché cumulées de SF DRS et Schweiz 4 connaissent une légère augmentation pour passer à 41,3 % (1995: 40,8 %) en prime time (de 18 à 23 heures) et à 33,4 % (1995: 32,6 %) sur 24 heures.

Les résultats élevés de Schweiz 4 sont dus en grande partie à des productions signées SF DRS.

Ainsi, la retransmission non-stop des Jeux olympiques d'Atlanta a permis à Schweiz 4 d'augmenter sa part de marché d'environ 13,3% sur la période considérée. Les 5,4% de part de marché enregistrés par Schweiz 4 en moyenne quotidienne sur l'année proviennent pour 3,3% d'émissions sportives de SF DRS.

### Chaînes étrangères: peu de changements

Du côté des chaînes étrangères, la situation change peu: les parts de marché des grandes chaînes (RTL, Sat 1, Pro 7) stagnent ou accusent une légère baisse; parmi les plus petites, RTL 2, Vox, Viva et Super RTL améliorent quelque peu leurs résultats.

Par rapport à 1995, on assiste à un durcissement de la concurrence et à un développement pléthorique du nombre des diffuseurs à la conquête d'un public qui, quant à lui, n'augmente pas.

### Culture, jeunesse, sport: de bons résultats

Pour la première fois, SF DRS dispose de données scientifiques sur l'impact de ses prestations auprès du public. Une étude du Service de la recherche confirme d'ailleurs une amélioration en tous points de l'image de la SSR par rapport à 1993.

Les téléspectateurs sont nettement plus nombreux à considérer SF DRS comme une composante majeure de la culture suisse. Ses programmes passent pour être plus informatifs, plus intéressants, d'un accès plus facile, plus divertissants et variés, enfin ils reflètent mieux l'identité helvétique. Le public se sent donc davantage concerné par une chaîne qui, depuis 1993, fait preuve d'une spontanéité et d'une créativité accrues.

Fin 1996, un sondage téléphonique a permis à SF DRS de vérifier les résultats de cette étude et d'analyser de plus près la qualité de ses productions dans trois domaines: culture, sport et jeunesse.

66% des personnes interrogées trouvent l'offre culturelle sur SF DRS «juste comme il faut». 60% la considèrent «aussi bonne», voire «meilleure» que celle des chaînes étrangères.

Précisons cependant que le public donne une définition très large de la «culture»: ainsi, la moitié des personnes interrogées classent dans la même catégorie les émissions à caractère plutôt élitaires – *Sternstunde*, *Next* ou *Literaturclub* – et les productions populaires *Landuf landab* ou *Hopp de Bäse*.

61% des téléspectateurs qui connaissent le programme jeunes, le considèrent comme «bon», 7% le trouvent même «très bon». 58% le jugent «aussi bon», voire «meilleur» que celui des diffuseurs étrangers.

Quant à l'offre d'émissions sportives sur les deux chaînes (SF DRS et Schweiz 4), la majorité des téléspectateurs la qualifie de «bonne».

### Innovations

S'il est une production qui a fait beaucoup parler d'elle en 1996, c'est bien *Ventil* présentée par Frank Baumann. Cette émission, conçue comme une sorte de mur des lamentations à l'intention des téléspectateurs, a suscité nombre de commentaires, en raison de son caractère à la fois ironique et choquant.

Dans un autre registre, le magazine-débat du vendredi soir *Quer* s'est vu couronné d'un véritable succès dans sa version revue et corrigée de 75 minutes.

Quant à l'émission de variétés *Takito* avec Sandra Studer, elle succède depuis novembre seulement à *Traumziel*, une production qui marchait fort bien.

## Suisse 4

### *Amélioration des prestations*

Cette amélioration qui visait moins la forme que le fond a permis à la 4e chaîne TV de s'affirmer face à la concurrence et d'augmenter sa part de marché.

Le changement de direction (été 1996) a été l'occasion pour la nouvelle équipe de jeter un regard critique sur le programme et surtout d'améliorer la qualité rédactionnelle et l'organisation.

L'objectif était de mettre en place un nouveau profil programmatique et d'engager une rationalisation des structures. Par une grille simple et des horaires de diffusion réguliers, la chaîne a réussi à fidéliser son public. De nombreuses erreurs de programmation ont été supprimées.

La nouvelle fonction de planification des programmes a apporté une nette amélioration de la coordination et de la coopération avec les partenaires Presse TV et SF DRS.

Depuis l'automne 1996, les émissions dont la conception présentait certaines faiblesses, ont été retirées de la grille, qu'il s'agisse de productions «maison» ou achetées. La concentration des ressources ainsi dégagées sur un nombre restreint d'émissions a permis d'améliorer la qualité du programme qui répond mieux aux attentes du public.

Les téléspectateurs appréciaient peu la présentation en trois langues; elle a donc été supprimée, sauf pour le rendez-vous hebdomadaire *Place fédérale*. Depuis, les émissions sont présentées dans la langue de la région de diffusion.

La carte de la cohésion nationale, l'une des missions fondamentales de la 4e chaîne, n'a pas pour autant été abandonnée. La voie adoptée est la bonne. Quelques chiffres le confirment.

### *Suisse 4 – Schweiz 4 – Svizzera 4, une chaîne qui réussit*

En Suisse romande, Suisse 4 a enregistré une hausse assez nette (3,9%) de sa part de marché, tant en prime time que sur 24 heures. En Suisse italienne, la part de marché de Svizzera 4 est restée quasiment stable.

Quant à Schweiz 4, elle a amélioré sa part de marché d'un point, tant en prime time avec 5,5% (contre 4,2% en 1995), que sur 24 heures (5,4% contre 3,9% en 1995).

Des records d'audience ont été enregistrés au cours des mois de juin et juillet (entre 8 et 10%) avec la retransmission des J.O. d'Atlanta.

Il est intéressant de constater que d'août à décembre, la part de marché a fluctué entre 5 et 6%, un résultat identique, voire supérieur à la part de marché sur toute l'année.

A compter de la mi-1996, la chaîne connaît donc une plus forte audience. Les parts de marché enregistrées par émission – qu'il s'agisse de productions signées Presse TV ou de productions maison – en sont la preuve: elles ont pratiquement toutes augmenté.

La 4e chaîne a donc consolidé sa position et dépasse même les objectifs fixés. De modestes changements au niveau de la programmation permettraient probablement de faire encore mieux. Encore faudrait-il que la 4e

chaîne ait un avenir en tant que programme TV national.

Les enseignements qui ont été tirés de l'activité des rédactions multilingues revêtent une grande importance pour l'évolution ultérieure de la 4e chaîne TV.

Compte en sera tenu dans la nouvelle conception qui consiste à compartimenter cette chaîne en trois programmes complémentaires des premiers programmes régionaux-linguistiques. L'expérience montre indubitablement qu'il faut trois ou quatre ans à une nouvelle chaîne TV pour s'implanter dans un paysage médiatique où l'offre de programmes abonde et pour être acceptée par le public.

La formule actuelle de Schweiz 4 sera remplacée par celle de SF 2 dès le milieu de l'année 1997. Toutefois les collaboratrices et les collaborateurs de S Plus puis de Schweiz 4 ont fourni avec dynamisme et engagement des prestations qui seront utiles au développement de programmes par la 4e chaîne nouvelle formule.

## Schweizer Radio DRS

Une réorientation des programmes est intervenue en 1996, tenant compte de l'évolution de la stratégie radio et des expériences réalisées avec «Radio 95». L'objectif premier était de maintenir la position de leader des deux chaînes généralistes auprès du grand public et de répondre aux attentes de publics plus spécifiques par une chaîne culturelle sur mesure.

### *Une chaîne culturelle et deux généralistes*

Avec un volume d'écoute de 78%, c'est DRS 1 qui constitue toujours et encore le noyau dur de l'offre de SR DRS. La chaîne a un public très hétérogène et doit donc répondre aux attentes les plus variées.

Le lancement, le 1er octobre 1996, de *Musigwälle 531* a permis à DRS 1 de recentrer son offre sur son mandat de prestations, *Musigwälle 531* (diffusée sur ondes moyennes) se chargeant pour sa part de l'auditoire de DRS 1 à la recherche d'un programme d'accompagnement «léger», avec une faible proportion de rubriques parlées.

DRS 2 quant à elle s'est fixée pour objectif de répondre encore mieux aux aspirations de son public potentiel. C'est ainsi que certaines émissions, de musique mais aussi d'information, ont fait l'objet d'une nouvelle conception dans le sens d'une plus large ouverture, dans la limite bien sûr des moyens disponibles.

A compter de 1998, la nouvelle politique en matière d'orchestres libérera des fonds qui serviront à une extension substantielle de l'offre.

Enfin DRS 3, trop orientée sur les jeunes, n'a rempli que partiellement son rôle de second programme généraliste.

Afin d'augmenter les parts de marché de SR DRS auprès des 25-45 ans, il a été décidé de revoir la conception des programmes en fonction du public cible. Ainsi, la chaîne devra adapter son offre de la journée aux attentes des 25-45 ans, par un programme musical moderne et des émissions d'information susceptibles de rencontrer l'intérêt des diverses composantes de son public.

Le secteur de l'information a préparé plusieurs innovations pour 1997. C'est ainsi que de nouvelles émissions d'information seront spécialement produites pour le public cible de DRS 3, tant au plan de leur forme que des sujets abordés. La conception des émissions sportives et des journaux régionaux devrait être également revue.

### *Position sur le marché*

En 1996, SR DRS a tout juste réussi à maintenir sa position sur le marché. Cette position demeure très forte: chaque jour, SR DRS touche la moitié de la population, sa part de marché est de 48%. La réorientation des programmes, précédemment évoquée, devrait permettre de franchir le seuil des 50%.

A cet effet, SR DRS a mis en place plusieurs actions RP, notamment le lancement à l'automne '96 de «Radio Magazin», une publication élaborée avec un partenaire externe, à l'intention des auditeurs qui font le choix délibéré d'écouter la radio.

### *Infrastructure*

Les temps forts de la réorganisation ont été le passage de l'analogique au numérique et la mise en place d'une exploitation par centre de services.

A citer plusieurs autres grands projets: le câblage dans les studios de Bâle et de Zurich, le remplacement de certains moyens de production, la réorganisation de l'informatique, l'introduction d'un nouveau système de bureautique, la réalisation du mandat de prestations défini pour la documentation et les archives.

### *Perspectives*

En optimisant sa politique - deux chaînes généralistes et une chaîne culturelle -, SR DRS entend montrer sa capacité à se maintenir sur un marché fortement diversifié. C'est par la qualité de programmes clairement profilés que la radio alémanique parviendra non seulement à remplir son mandat de prestations, mais aussi à fidéliser un public encore plus large.

## Télévision suisse romande

L'année 1996 se traduit pour la TSR par des émissions d'information et de culture renouvelées avec succès, par la confirmation de l'attachement des téléspectateurs romands à Suisse 4, par une opération d'une ampleur sans précédent lors des J.O. d'Atlanta, par la réussite d'une comédie de situation «made in Suisse romande» et par un pas décisif vers la révolution technologique que constitue la numérisation des moyens de production.

### Renouveau de l'information

Deux nouvelles émissions, le magazine d'actualité *Mise au Point* et le forum politique *Droit de Cité*, ont apporté un ton nouveau, plus jeune et plus dynamique, à l'information, point fort traditionnel de la TSR. Des institutions comme *Tell Quel* et *Table Ouverte*, qui paraissaient inamovibles, ont été remplacées avec un succès immédiat, démontrant le bien-fondé d'une réorientation, dans le sens d'une plus grande part accordée à l'actualité immédiate dans les magazines, d'une meilleure représentation des diverses couches de la population, pas seulement des élites, dans les émissions de débat politique et d'une sensibilité accrue à ce qui se passe dans les autres régions du pays, principalement en Suisse alémanique.

En parallèle, le *Téléjournal* a vu la mise en place d'une nouvelle rédaction en chef, avec des objectifs qualitatifs précis. Elle a apporté en quelques mois une amélioration sensible du contenu, qui s'est traduite par un élargissement du public de cette émission phare.

Enfin, deux cellules autonomes d'information régionale, *Neuchâtel Région* et *Vaud Région*, ont vu le jour en 1996, avec pour double objectif de renforcer la présence du canton concerné dans les émissions d'actualité de la TSR et de donner chaque jour aux habitants de la région un mini-journal reflétant l'essentiel des événements locaux, même ceux qui n'intéressent pas nécessairement l'ensemble de la Suisse romande.

### La culture au premier plan

Avec *Cadences*, le rendez-vous de la musique classique sur Suisse 4, *Zig Zag Café*, le talk-show quotidien de la mi-journée, et *Fax Culture*, l'agenda culturel du jeudi soir, la présence de la culture, au sens classique du terme, s'est spectaculairement renforcée à la TSR. L'image de la chaîne romande auprès de nombreux leaders d'opinion en a été améliorée.

Dans l'attente d'une régionalisation complète, la programmation de Suisse 4 constitue pour la TSR un atout considérable. Son exploitation n'a fait que commencer, les succès sont déjà nombreux.

### La croisade des enfants

L'arrivée de *TNT Cartoon* en version française sur les écrans romands a suscité une érosion inquiétante de l'audience enfantine de la TSR. En guise de contre-offensive, la TSR a lancé une opération inédite, qui a reçu un prix international de marketing, avec la collaboration des milieux publicitaires et de deux éditeurs romands. *Bus et Cie* est à la fois une émission quotidienne et un journal spécialisé pour les enfants romands, qui vient combler une grave lacune socio-culturelle. Le succès est au rendez-vous et l'évolution négative de l'audience enfantine s'est inversée dès le lancement de l'opération.

### Le sport bat des records

Avec les Jeux olympiques d'Atlanta, le sport TSR a inscrit dans les annales la plus longue émission de l'histoire de la télévision: un programme ininterrompu, 24 heures sur 24, relayant cette manifestation colossale de la première à la dernière minute. Jamais les athlètes suisses n'ont fait l'objet d'un suivi aussi exhaustif et le public ne s'y est pas trompé, donnant à Suisse 4 une victoire totale sur la concurrence, avec des audiences semblables à celles que nous avons connues sur la chaîne sportive à Barcelone, alors même que les horaires des compétitions nous étaient évidemment plus favorables en Europe qu'aux Etats-Unis.

### Succès d'un feuilleton «made in Suisse romande»

Côté divertissement, *Bigoudi*, une comédie de situation écrite et interprétée par des artistes romands, a été testée avec grand succès à la fin de l'année.

Vingt nouveaux épisodes sont en préparation et c'est là un succès majeur pour la TSR, qui n'avait aucun atout identitaire à faire valoir par rapport à la concurrence française dans ce domaine.

Elle a néanmoins réussi à imposer un feuilleton de proximité, où s'expriment les différences subtiles par lesquelles la vie quotidienne des héros de l'histoire se distingue de celles de leurs homologues français.

### Numérisation en marche

Mise en exploitation d'un car de reportage additionnel et du nouveau centre de commutations, construction d'un centre de diffusion multichaines: trois investissements importants ont marqué l'entrée en force du numérique, qui va révolutionner progressivement toutes nos méthodes de production.

Cela implique une stratégie technique bien conçue, mais aussi une politique de ressources humaines capable de susciter une mobilité accrue de nos collaborateurs.

Les entretiens annuels d'évaluation, dont tous les collaborateurs ont bénéficié pour la première fois en 1996, sont un instrument important à cet égard.

Enfin, il s'impose d'insister sur la productivité accrue de la TSR, qui a fortement développé ses prestations, sans ressources additionnelles. C'est à ce prix que les parts de marché combinées TSR/Suisse 4 demeurent en 1996 au même niveau qu'en 1995 malgré les nouvelles concurrences.

Nul doute que cet effort ne soit appelé à s'accroître au fil des années. L'exemple de *TNT-Cartoon* pourrait être augmenté de beaucoup d'autres, qui vont obliger la TSR à redoubler d'imagination et de productivité pour faire face à des défis concurrentiels de plus en plus durs.

## Radio suisse romande

### Leader en Suisse romande

Etre l'une des meilleures radios francophones, de référence et de contenu, demeurer leader sur un marché de plus en plus concurrentiel, tels furent les principaux objectifs en 1996.

Les programmes ont été fortement renouvelés au cours de l'année. Pas moins de vingt nouvelles émissions ont été créées sur RSR-La Première. Compte tenu de son succès et du souhait de nombreux auditeurs, la diffusion d'Option Musique a été étendue aux week-ends.

Considérant qu'à l'époque actuelle, les émissions d'information, de culture et de divertissement doivent être complétées par une offre directement utile à l'auditeur, l'accent a été mis sur la création d'émissions de service. Le succès de *Chacun pour tous* a confirmé le bien-fondé de cette orientation.

### Créer des liens avec l'extérieur

Attentifs aux évolutions politiques internationales et à la nécessité de les expliquer, deux opérations spéciales, l'une en ex-URSS, l'autre en Bosnie ont été mises sur pied. La collaboration avec la Communauté des radios publiques de langue française a également été très active, par des échanges de correspondants, d'informations ou la réalisation d'émissions communes.

Compte tenu du rôle fédérateur de la RSR, le bureau de Zurich a été renforcé afin de faire mieux prendre conscience aux Romands qu'il existe aussi des Suisses Outre-Sarine...

### Culture

Sur le plan culturel, la 10e Schubertiade d'Espace 2 a connu un immense succès. En collaboration avec le Grand Théâtre de Genève, la deuxième chaîne a diffusé «Turandot» sur grand écran, à l'Arena.

Les nouveaux accords avec l'Orchestre de la Suisse romande et l'Orchestre de Chambre de Lausanne sont entrés en vigueur.

Pour la première fois, Espace 2 a atteint l'objectif fixé de 70% d'offre musicale, contre 30% d'émissions parlées.

Le Prix des Auditeurs, qui récompense chaque année le roman ou le récit d'un écrivain suisse et dont le jury est formé par des auditeurs de la RSR, a connu sa 10e édition.

1996 a également vu la diffusion de plusieurs festivals classiques et de variétés, en Suisse et à l'étranger.

Cette intense activité programmatique a été sanctionnée par plusieurs récompenses, dont le Prix Suisse et celui de la Fondation bernoise pour la Radio et la Télévision. En dépit de cette créativité, les taux d'audience n'ont pas augmenté, les radios locales de Suisse romande poursuivant, quant à elles, leur progression.

### De nouvelles infrastructures

Parallèlement aux programmes, diverses mesures concernant l'organisation et la logistique ont été prises afin de rationaliser la production.

Des améliorations ont également été apportées à la qualité du son. Dans le cadre du projet *Opera* de regroupement de la RSR à Lausanne - à l'exception d'un certain nombre de productions et de studios maintenus à Genève - l'activité la plus marquante a été celle du renouvellement des installations et de la formation accrue que ces nombreuses modifications entraînent. La mise en valeur des archives et leur exploitation commerciale a également été poursuivie.

Cette évolution a entraîné un renforcement du contrôle de la gestion et de l'organisation des ressources humaines, où l'accent a été mis sur la mobilité et la relève du personnel.

Enfin, la politique d'affirmation de l'identité de la RSR a été poursuivie par la communication, le décloisonnement et la complémentarité des chaînes.

## Radiotelevisione svizzera di lingua italiana

Pour la RTSI, 1996 se termine sur un bilan globalement positif, dont le mérite revient à l'engagement sans relâche des collaborateurs. Les objectifs fixés ont été dépassés avec 65% de part de marché pour les trois chaînes radio et 35% en prime time (18h00-23h00) pour la TV, sans compter les 2% de Svizzera 4 qui proviennent essentiellement de la retransmission d'émissions sportives (programmées en parallèle au premier programme) et d'émissions culturelles d'une qualité exceptionnelle, diffusées le samedi soir.

A ce rapide tour d'horizon, il convient d'ajouter une étude du Service de la recherche SSR qui met en évidence l'écho très favorable des programmes de la RTSI, ainsi que des résultats en nette progression par rapport à ceux d'il y a trois ans.

Enfin, au plan économique et financier, l'année se termine sur un bilan plutôt positif qui nous permet d'aborder l'avenir avec confiance.

### Televisione svizzera di lingua italiana

Nombreuses ont été les chaînes radio et TV du monde entier à reconnaître la qualité du travail accompli par les professionnels de la RTSI à l'occasion des Championnats du monde de cyclisme de Lugano. Cela fait plus de dix ans que la SSR n'avait pas eu à organiser une opération d'une telle

ampleur: le défi a été relevé avec brio sous la houlette de la RTSI et grâce à l'excellente collaboration interrégionale.

En 1996, les programmes de la TSI ont accordé une large place à la diffusion de grands moments du sport, des *Mondiale* de Lugano aux Championnats d'Europe de football en Angleterre, en passant par les Jeux olympiques d'Atlanta.

Autres temps forts de l'année, les élections présidentielles aux Etats-Unis, le conflit dans l'ancienne Yougoslavie (géré par l'OCDE, sous présidence suisse) et enfin l'actualité en Italie, tant d'événements auxquels la télévision de langue italienne a consacré de nombreuses émissions d'information et d'approfondissement.

A la RTSI, l'actualité nationale occupe une place de choix. De toutes les unités d'entreprise de la SSR, c'est elle qui compte le plus grand réseau de correspondants en région (plusieurs à Genève, un à Lausanne, cinq à Berne, six à Zurich, deux à Coire). Elle est ainsi à même de mieux approcher l'information sur le terrain, qu'il s'agisse de l'actualité politique, sociale ou économique.

Les cinq éditions quotidiennes du *Telegiornale* et les rubriques d'approfondissement de la TSI témoignent de son attachement à la cohésion nationale et de sa volonté de porter un regard suisse sur l'actualité internationale. La présentation du journal *Rundschau* de SF DRS par Paola Ceresetti du *Telegiornale* relève aussi de cet esprit confédéral. Côté fiction, l'adaptation en italien de la

comédie de situation *Fascht e Familie* (une production SF DRS) a remporté un succès considérable.

Quant à la coopération avec la production cinématographique suisse, elle s'est avérée en 1996 des plus excellentes. Quelques exemples: la présence, comme chaque année, de la TSI au Festival du film de Locarno, la collaboration avec *Focal* pour le financement des *Rendez-vous sceneggiatura* ou bien la diffusion de productions et coproductions à caractère national («Storia di un ufficiale di carriera» de Gabriella Rosa Leva d'après le roman de Pierre Codiroli, «Terra bruciata» de A. Pfäffli et C. Guidinetti).

C'est en février qu'a été lancée la diffusion des programmes TSI en Lombardie et au Piémont. De récents sondages Auditel font état de 400 000 téléspectateurs quotidiens.

*Amici miei*, *Cosa bolle in pentola* et *Indizi bestiali*, mais aussi *8 & compagnia* ainsi que *Tilt*, une émission réalisée en collaboration avec la loterie intercantonale et présentée par Lolita Moreno, ont nettement contribué à renforcer la position de tête de la TSI sur le marché.

Autre réussite, le dialogue avec le public qui peut participer à des émissions jeu ou débattre directement avec un présentateur ou ses invités.

La direction commune a par ailleurs permis d'utiliser au mieux les synergies entre les trois chaînes radio et la télévision, alors que

le nouveau système d'évaluation commence à porter ses fruits et permet de juger de la qualité et de la rentabilité des émissions radio et TV, ainsi que de l'attachement du public.

### **Radio svizzera di lingua italiana**

*Rete 1* a de nouveau consolidé sa position de chaîne généraliste privilégiant l'information, le divertissement et les émissions de service. Un pas de plus a été franchi dans la réforme des structures, qui se traduit notamment par le renforcement des équipes mobiles externes: à pied d'œuvre du matin au soir, elles assurent une information spontanée au quotidien et peuvent intervenir à tout moment au cours d'une émission.

*Rete 1* affiche une part de marché de 53% (1995: 52%) et a fait passer la durée d'écoute moyenne de 89 (1995) à 94 minutes par jour. Ce sont surtout les programmes du matin qui ont attiré de nouveaux auditeurs. Ainsi, entre 6 et 9 heures, l'audience enregistre une hausse non négligeable.

Depuis le 1er février, *Rete 1* est diffusée en OUC au Nord des Alpes, par les émetteurs du Chasseral, du Rigi, de Bienne et de Valzeina.

Autre temps fort en 1996, la fête donnée par *Rete 1* qui a réuni, un beau soir d'été, plus de 15 000 amateurs de musique légère venus assister à de nombreux concerts sur la place de Giubiasco.

Pour *Rete 2*, l'année se termine plutôt bien. Les efforts d'ouverture ont porté leurs fruits, la chaîne enregistre pour la première fois plus de 3% de part de marché au second semestre 1996.

Cela confirme le bien-fondé de la décision de *Rete 2* de mettre en avant la dimension culturelle d'émissions de haut niveau élaborées au contact de la population. Chaque soir, les auditeurs ont ainsi rendez-vous avec des personnalités de renom et la possibilité de participer à des débats. Il convient également de rappeler les nombreux reportages consacrés à la première année de fonctionnement de l'Université tessinoise, la redéfinition de la conception journalistique de *Terza pagina* ou la nouvelle orientation de la rédaction musicale qui, depuis quelques mois, s'ouvre à une musique classique plus facilement accessible au public.

Au cours des derniers mois, *Rete 3* est elle aussi parvenue à redresser la barre après la lente érosion de sa part de marché en 1995. Le départ de quelques-uns de ses collaborateurs les plus expérimentés pour d'autres services de la RTSI a contraint la radio des jeunes à trouver en très peu de temps de nouveaux disques-jokeys, animateurs et rédacteurs musicaux.

Suite à la réorientation des rubriques parlées, la politique musicale de la chaîne a dû être modifiée, ce qui a exigé de recruter et former de nouveaux collaborateurs.

A ces problèmes internes, s'est ajouté le

renforcement de la concurrence des chaînes privées italiennes avec lesquelles il convient désormais de se partager le marché.

Les efforts des jeunes collaborateurs de *Rete 3* ont été payés de succès puisque leur programme enregistre des taux d'écoute en nette hausse auprès des 15-35 ans, et ce grâce à un système de programmation musicale automatisée.

La nouvelle équipe a également pu fournir la preuve de son talent à travers toute une série de reportages de qualité, de l'«Espresso professioni», de la «Fiera del fumetto», d'une «Tunnel Party» à l'occasion de l'ouverture du tunnel Mappo-Morettina à Locarno, les directs réalisés depuis la Street Parade de Zurich ou le salon «Ticino Informatica», pour n'en citer que quelques-uns.

Dans la perspective de la montée sur satellite à l'été 1997, la RTSI se doit de renforcer son image de diffuseur suisse de langue italienne par la qualité et le sérieux de ses productions.

De cette mobilisation dépendra la capacité de la chaîne de service public qu'est la RTSI à fidéliser un public encore plus large et à répondre à des attentes très variées et au demeurant légitimes.

## Radio e Televisiun rumantscha

En 1996, la plus petite unité d'entreprise de la SSR, la Radio e Televisiun rumantscha RTR, a eu le privilège de célébrer trois anniversaires: les 50 ans de la société régionale CRR (Cuminanza Rumantscha Radio e Televisiun) le 12 octobre, les 30 ans du studio régional de Coire et les 20 ans de l'installation de Radio Rumantsch dans les locaux du Theaterweg 1 à Coire.

Cette même année aura également été marquée par l'adoption à une large majorité, le 10 mars 1996, du nouvel article constitutionnel sur les langues, une étape historiquement et politiquement décisive pour la défense de la 4e langue nationale.

### Radio rumantscha

Au début de l'exercice 1996, RR enregistrait dans le canton des Grisons une audience générale de 61% auprès de la population romanche (DRS 1: 52%, Grischia: 45%). La pénétration quotidienne était pour sa part de 31% (DRS 1: 25%, Grischia: 19%).

Enfin, la durée d'écoute a enregistré une nette augmentation: 32% des auditeurs écoutent chaque jour plus de deux heures d'émissions en rhéto-romanche (contre 16% en 1994).

RR compte un effectif plutôt jeune puisque la moyenne d'âge est inférieure à 40 ans. Le personnel TV quant à lui est la plupart du temps recruté par le biais de la radio, RR faisant en quelque sorte office de centre de formation des journalistes qui se destinent à la télévision. Cette situation n'est pas sans avoir des incidences sur les effectifs RR. En outre, des mutations aussi fréquentes ne peuvent se traduire que par une augmentation des frais de formation.

Pour Radio Rumantsch, 1996 aura également été l'année des innovations technologiques: les rédactions info, sport et jeunesse (*Batta-*

*porta*) se sont dotées d'un système numérique du traitement du son. La bande traditionnelle est désormais remplacée par le disque dur, le montage sonore se fait quant à lui à l'écran, avec une assistance visuelle et sonore.

Il en résulte une nette amélioration des possibilités de montage et de la qualité sonore des émissions, sans oublier une réduction notable de la durée de production.

De formidables progrès ont été réalisés avec le nouveau matériel de reportage *Dart* et le réseau de communication RNIS, qui ont fait leurs preuves à l'occasion des Championnats du monde de ski alpin et des J.O. d'Atlanta.

Lancée à l'origine pour assurer la défense de la quatrième langue nationale, RR est aujourd'hui l'interlocuteur privilégié des Romanches toujours plus nombreux à vivre en dehors des Grisons. RR ne disposant d'aucune fréquence OUC pour la diffusion de ses programmes sur le Plateau, la réception passe par le câble.

1996 - année anniversaire s'il en est - devait être marquée d'une pierre blanche. Un disque compact «Vuschs dal passà» (1936-1966) a donc vu le jour. La Phonothèque nationale, la SSR et les auditeurs intéressés disposent ainsi d'une compilation des temps forts de l'histoire de la radio rhéto-romane.

### Televisiun rumantscha

En 1996, toutes les contributions de la télévision rhéto-romane sont passées en première diffusion sur SF DRS avant d'être reprises par la 4e chaîne TV, la TSR et la TSI. Le magazine d'information *Telesguard* a maintenu son audience moyenne de 170 000 téléspectateurs par édition.

En revanche, les magazines du dimanche après-midi enregistrent des résultats très

différents selon la période de diffusion: le maximum est de 80 000 téléspectateurs en janvier et le minimum de 18 000 en juin. Serait-ce à dire que la saison dicte l'audience plus que le contenu des émissions?

1996 a vu l'arrivée de Peter Egloff à la tête de la rédaction TV. Celui-ci n'a pas tardé à revoir la conception des magazines, dans le but d'améliorer la position de la télévision romanche dans le paysage médiatique en introduisant un plus grand nombre d'émissions thématiques et en confiant certaines productions à des professionnels du cinéma.

Autre projet ambitieux: le passage de *Telesguard* à cinq éditions par semaine. Ce magazine d'information en romanche diffusé en avant-soirée (18h50 sur SF DRS) n'est-il pas en effet l'expression de la culture romanche et de la 4e langue à travers toute la Suisse?

## Radio suisse internationale

### Position sur le marché européen

Développer la réception directe par satellite dans la perspective de l'offre de programmes régionaux; mieux préparer les programmes SRI à la collaboration avec les stations tierces, tels furent les temps forts de la stratégie européenne développée en 1996 par SRI. La collaboration avec les stations tierces s'est avérée très fructueuse. Elle s'est traduite par la signature de nouveaux contrats de reprise des programmes SRI relayés par le satellite. En Italie, le nombre des petites stations partenaires a baissé au profit des stations de moyenne et grande taille, ce qui se solde par une hausse considérable de l'auditoire potentiel. Fin 1996, SRI comptait au total 111 stations partenaires intéressées à la reprise de ses programmes via le satellite, parmi lesquelles 63 en Italie et 48 en France et Belgique.

Le satellite permet à SRI de toucher d'ores et déjà nettement plus d'auditeurs en Europe que ne le permet la réception sur ondes courtes.

### Position hors Europe

Depuis mai 1996, SRI utilise le satellite *Asiasat II* pour la desserte de ses programmes en Asie et en Australie, et le satellite *Intelsat 707* pour l'Afrique.

Le satellite joue un rôle déterminant dans le développement de la collaboration avec les stations tierces dans les régions prioritaires. *Asiasat II* offre également de nouvelles perspectives de coopération en Australie où SRI participe depuis une dizaine d'années à la conception d'émissions de stations ethniques. La plupart des rédactions de SRI ont entamé des négociations avec leurs principaux partenaires étrangers (SBC Special Broadcasting Service en Australie, par ex.) pour

la reprise d'actualités dernière minute provenant de Suisse.

SRI a par ailleurs élaboré plusieurs contrats avec des radios d'Afrique de l'Ouest. La collaboration est également en passe de se concrétiser avec le Qatar et le Koweït.

Quant à l'Amérique latine, c'est surtout au Brésil que SRI connaît les plus forts succès. Fin 1996, la rédaction portugaise comptait 125 stations partenaires.

### Collaboration avec World Radio Geneva et le diffuseur de la ville de Stockholm

La collaboration avec *World Radio Geneva* qui a vu le jour à l'été 1996, se déroule comme prévu: la chaîne anglophone de SRI fournit à WRG des informations et commentaires de fond en langue anglaise. Une collaboration de même nature a été mise sur pied avec le diffuseur de Stockholm, qui s'adresse à la communauté internationale de cette ville.

### SRI et les nouvelles chaînes thématiques de la SSR

SRI, responsable depuis 30 ans de la Télédiffusion, a mis au point les structures de base des chaînes thématiques *Swiss Light*, *Swiss Classic* et *Swiss Prime*. Principal objectif: garantir la continuité des prestations amenées à disparaître avec la suppression de la Télédiffusion fin 1997.

### Optimisation de l'efficacité

La mise en service des premiers studios numériques a permis à SRI de poursuivre la réorganisation et de concrétiser son nouveau concept de production, visant les objectifs

suivants: synergie optimale entre les fonctions rédactionnelles et les fonctions techniques, numérisation de la production et de la diffusion, mise en place d'une politique de programme résolument orientée sur les publics et les marchés, amélioration de la qualité et de l'efficacité.

Les premiers résultats sont là: la chaîne francophone a augmenté sa production de 20% environ, sans effectifs additionnels. Ses programmes se sont mis au goût du jour, se sont enrichis de nouvelles émissions en direct, la qualité technique n'en est que meilleure.

### Marketing auprès des auditeurs

Les rédactions des différentes chaînes SRI au même titre que Communication & Services Marketing ont décidé d'intensifier les opérations de marketing auprès des auditeurs et d'accorder une attention particulière aux Suisses voyageant et résidant à l'étranger et aux usagers des programmes satellites.

Dans la foulée, le nombre des abonnés des cassettes électorales est passé de 3000 à 5000. Quant à la rédaction portugaise, elle a prouvé que SRI est tout à fait en mesure de fidéliser le public de stations tierces. La part des lettres d'auditeurs qui lui étaient destinées, est en effet passée de 18% à 25%. La fin de l'année a été marquée par l'extension considérable des services offerts par SRI sur Internet et par la mise au point de programmes destinés à la diffusion sur Internet.

## Coordination nationale et services

Grâce à une équipe motivée, l'unité logistique de la SSR a atteint un nouveau record dans le volume des commandes, avec des effectifs inchangés et même en diminution dans certains secteurs.

Les finances enregistrent elles aussi un excellent résultat. Alors que les frais généraux ont continué à baisser, les recettes provenant de la facturation des prestations aux clients internes et externes n'ont cessé de croître. En outre, une économie de 8,5 millions de francs a pu être réalisée sur le budget attribué.

En 1996, CNS a pu mettre en service *Easy* – une application de pointe destinée à la saisie et au traitement des commandes ainsi qu'à la facturation des prestations.

L'automne 1996 a vu le déménagement du secrétariat des programmes et du service étranger radio de Berne à Zurich, où ils ont été intégrés à la centrale de coordination. Cette mesure a permis d'importantes économies en frais de personnel et d'infrastructure.

### Studio radio/TV du Palais fédéral

Le studio du Palais fédéral assure la couverture radio-télévisée de la politique fédérale ainsi que de l'actualité de Berne et des cantons limitrophes. A cet effet, la production mobile s'assure la collaboration de diverses entreprises locales.

Avec 1723 jours de tournage comptabilisés en 1996, les équipes ENG ont atteint un nouveau record.

Grâce aux investissements opérés dans les équipements de production, le Palais fédéral dispose aujourd'hui du studio d'actualités TV le plus moderne de Suisse.

### Coordination des programmes

L'échange d'informations et de programmes radio/TV inter-studios de même qu'entre les studios de la SSR et les membres de l'Union européenne de Radio-Télévision est en constante augmentation.

L'Eurovision News Exchange a reçu l'équivalent de 23 000 sujets et l'Eurovision Programm Exchange plus de 900. Le Swiss News Exchange a traité 4600 sujets.

Quant au service Euroradio, il a livré 94 concerts SSR à des radios étrangères et reçu 500 concerts pour diffusion sur les chaînes SSR. Il a fallu en outre organiser 2000 reportages TV à l'étranger et coordonner sur place la couverture de dix grandes manifestations.

### Services techniques

Les services techniques exploitent le CNCT (Centre national de coordination technique) et assurent les liaisons son et image nationales et

internationales pour la radio et la télévision. Avec la collaboration du groupe Opérations, ils fournissent par ailleurs une assistance technique lors de grandes manifestations en Suisse et à l'étranger. Quelque 35 000 transmissions ont passé en 1996 par leurs pupitres de commutation.

1996 s'est caractérisée par une forte augmentation des retransmissions hors studio (+40%), dont une grande partie a été prise en charge par la station satellite mobile *Flavia*. Malgré cette hausse, il a été possible de réduire les frais de 20%, par des achats en gros auprès des fournisseurs et des investissements ciblés dans des installations de liaison.

### Coordination sportive

La Coordination sportive a eu à maîtriser trois opérations d'envergure à l'étranger: les Championnats mondiaux de ski alpin qui se sont déroulés à la Sierra Nevada, les Championnats européens de football en Angleterre et les Jeux Olympiques d'Atlanta, à l'occasion desquels la SSR a en plus été chargée de la retransmission des compétitions d'aviron. Suite à la création de l'Unité Sport fin 1996, une partie des activités de la Coordination sportive ainsi que les budgets afférents ont été détachés de CNS début 1997.

### Secrétariat général

Trois éléments ont marqué les activités du Secrétariat général en 1996: La poursuite de la réflexion stratégique, le changement de directeur général et la prise en charge de projets d'envergure.

Le travail stratégique est maintenant systématiquement et les objectifs sont fixés en fonction des stratégies; enfin, dans ce secteur, un controlling a été mis en place. Cet ensemble d'instruments a permis d'adapter les stratégies radio et TV à l'évolution récente. L'élaboration d'une stratégie du groupe (SSR + filiales) est prévue pour le second semestre 1997.

La nomination du successeur d'Antonio Riva à la tête de l'entreprise a occasionné un notable surcroît de travail: il a fallu notamment prendre toutes les dispositions organisationnelles et administratives nécessaires pour garantir un déroulement optimal de la procédure d'évaluation des candidats. Après la nomination, il s'est agi de préparer le «passage du témoin». L'opération a pleinement réussi et s'est déroulée dans un climat harmonieux et constructif.

L'une des tâches prioritaires à laquelle il a fallu s'atteler après l'entrée en fonctions du nouveau directeur général a été l'achève-

ment de la réforme des structures dont l'avant-dernière étape («projet SMS»: localisation des activités là où elles peuvent être assumées au mieux) avait été menée à chef par le précédent directeur général. A cette fin, la Planification de l'entreprise a lancé le projet «Management-Holding».

Parallèlement ont débuté, sous la houlette du secrétaire général, les travaux préparatoires à la restructuration de la direction de l'entreprise (création d'un véritable comité de direction). Le Secrétariat général s'est en outre occupé du redémarrage de la 4e chaîne TV.

Enfin, en sus de ses tâches périodiques, il a assuré les préparatifs du renouvellement des membres du Conseil central et de son Comité, induit par le changement de période administrative au premier janvier 1997.

### Finances

L'exercice s'est une nouvelle fois soldé par un excédent de recettes qui est le fruit d'une politique financière rigoureuse basée notamment sur un contrôle serré des coûts. A la fin de l'année, la SSR disposait donc d'une solide assise financière alors même que le produit de la redevance n'a pratiquement pas varié depuis 1993.

Cette assise est d'autant plus importante que dans un avenir très proche, l'entreprise

devra relever des défis de taille: droits de retransmission qui grimpent en spirale, coût des productions en hausse, nécessité de procéder à de gros investissements afin d'adapter les équipements au dernier cri de la technologie, constitution d'importantes provisions pour amortir le découvert CFP, baisse des recettes publicitaires due à la concurrence de plus en plus âpre des chaînes étrangères, situation conjoncturelle toujours aussi défavorable, pour ne citer que les plus importants.

Au chapitre des recettes publicitaires qui constituent l'essentiel des ressources commerciales de la SSR, il convient de relever que la tendance à la hausse s'est, pour la première fois, inversée.

Ces recettes ont accusé une baisse de 3,7% due à plusieurs facteurs: conjoncture défavorable, recours accru à de nouvelles méthodes et à de nouveaux instruments de marketing (marketing one-to-one, messagerie directe, activités POS, guerre des prix, etc.), apparition de nouveaux supports publicitaires, tels qu'Internet.

Toutefois, si on le compare aux pertes enregistrées par la presse écrite, ce recul doit être considéré comme un moindre mal.

En tout état de cause, il semble que les possibilités d'accroître les recettes de la publicité télévisée traditionnelle aient atteint leurs limites: le marché est saturé et le Ser-

vice public ne peut augmenter ad libitum la durée de la publicité.

Une fois de plus, de gros efforts ont été consentis aux fins d'atteindre les objectifs annuels.

Une importante étape a été franchie dans la modernisation des applications financières avec la mise en service de différents modules SAP. Parallèlement ont débuté les travaux d'élaboration du module de comptabilité analytique. Leur achèvement est prévu pour la fin de 1997.

La réalisation du projet EIS (Executive Information System) qui vise à améliorer l'information des décideurs a été poursuivie. Le produit devrait être disponible au cours du 1er trimestre 1997.

Dans le domaine commercial, un système de pronostic a été développé afin de permettre l'estimation de l'évolution des recettes publicitaires. Ce système sera testé en 1997. L'exercice a également été marqué par le début des travaux de définition d'une stratégie de communication commerciale SSR. Cette stratégie devrait elle aussi entrer en application en 1997.

En prévision de la privatisation de Télécom à compter du 1er janvier 1998, la SSR entend mener à chef divers projets qui lui sont vitaux, notamment la réorganisation de la perception de la redevance et l'adoption d'un nouveau régime de distribution des programmes.

Simultanément, il importera d'apporter aux structures et aux processus internes les profondes modifications qu'implique la transformation de la Direction générale et du groupe SSR en management-holding. Enfin, il faudra préparer l'instauration de la facturation interne des prestations.

## Service de la recherche

Accroître l'efficacité: telle a été la préoccupation majeure du Service de la recherche tant au niveau de son fonctionnement interne qu'en ce qui concerne sa collaboration avec les UE. Tous les contrats passés avec des instituts d'enquête ont ainsi été revus et renégociés, avec pour corollaire l'établissement de nouveaux cahiers des charges.

Conséquence: le système de logiciels IHA a été refondu et redimensionné aux normes

Windows. En outre son coût a été abaissé. Cependant, c'est surtout Publisuisse qui a profité de ces conditions financières plus favorables.

De même, les appareils du modèle *Telecontrol VII*, adaptés à la nouvelle génération de téléviseurs et aux nouvelles spécifications, sont installés dans le panel depuis 1996. Toutes ces mesures permettent de maintenir le haut standard de performance appliqué jusqu'ici en recherche TV.

Le projet *Radiocontrol* a progressé rapidement de sorte que les premiers tests pourront avoir lieu durant les trois premiers mois de 1997.

### Recherche TV

La conception et l'introduction progressive de «Reporter», le nouveau logiciel de dépouillement des données du *Telecontrol*, a constitué une activité majeure durant l'exercice. Le recours à l'instrument qualitatif que constitue la discussion en groupe s'est poursuivi de manière intense. Il a permis de réaliser 13 projets en collaboration avec les UE. A noter que le «pre-testing» de nouvelles conceptions d'émissions est de plus en plus souvent de rigueur.

### Recherche radio

Les instruments de la recherche radio (étude médias, entretien en face à face et par téléphone, recherche musicale et discussion en groupe) ont été mis à contribution dans une mesure jamais atteinte auparavant.

La recherche a placé l'accent sur DRS 3 de même que sur les trois programmes culturels de la SSR. En effet, Rete 2, DRS 2 et Espace 2 ont fait l'objet d'études spécifiques, Espace 2 ayant fait réaliser en sus une étude musicale qui visait à déterminer les préférences du public. Cette étude a porté sur un échantillon de 220 personnes qui ont écouté à domicile 57 extraits d'oeuvres de musique classique.

## Informatique

La réalisation majeure de l'exercice a été le remplacement du système de bureautique et de communication intégré, devenu désuet. Dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre, 4500 postes de travail ont été convertis au nouveau système de messagerie.

Basé sur les standards Microsoft (type Windows 95), il constitue avec les autres logiciels de ce type un système intégré de bureautique, doté des fonctions traitement de textes, tableur, graphique, banques de données, messagerie Internet, fax, télex, pager et communication mobile.

En collaboration avec les UE, des directives ont été élaborées concernant la formation en informatique et la maîtrise du flux d'information. Un partage des compétences a également été établi en la matière. Le tout a été approuvé par le Comité de direction.

A noter que l'on a opté pour une solution décentralisée qui fait fortement appel à la responsabilité de la ligne et qui est calquée sur l'organisation de la SSR.

Sur le plan opérationnel, des accords d'outsourcing ont permis d'une part d'externaliser le centre de calcul et, d'autre part, de mener à bien la première étape de l'externalisation de l'exploitation du «Wide-Area-Network». Les conditions sont donc réunies pour que l'on puisse supprimer en 1997 le réseau de lignes en location et que soit garantie en matière de communication une disponibilité des réseaux 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

En ce qui concerne les applications administratives de l'informatique, un centre de compétences SAP performant a été créé avec la collaboration des domaines concernés.

On dispose ainsi de l'infrastructure qui permettra une implantation réussie du nouveau système de comptabilité analytique (SAP-CO) et l'adjonction au système existant des modules de gestion des ressources humaines (HR-PD).

## Ressources humaines

### Révision partielle de la Convention collective de travail (CCT)

Souplesse et compétitivité sont des qualités vitales pour la SSR qui doit se positionner sur un marché des médias en constante évolution.

Ces qualités exigent des systèmes modernes de rémunération ainsi que des rapports contractuels adaptés aux réalités de notre époque. Comme les pourparlers entre la SSR et les associations du personnel (FERTS/SSM) sur l'introduction du nouveau système de rémunération à la performance tel que prévu dans la CCT étaient bloqués depuis plus d'une année, la SSR a proposé à ses partenaires sociaux, en été 1996, d'engager des négociations sur un réaménagement de la politique salariale.

La FERTS et le SSM ayant décliné cette offre, le Comité du Conseil central a décidé le 30 août de résilier partiellement la CCT, ainsi qu'il en avait la faculté en vertu des dispositions pertinentes de cette convention. Simultanément, il a imparti au directeur général un mandat de négociation.

La révision proposée par la SSR porte sur les dispositions de la CCT concernant la rémunération et l'évaluation des prestations, l'idée étant de conférer aux unités d'entreprise davantage de latitude et de souplesse dans la gestion des ressources humaines.

Dans la lettre de résiliation, la SSR a donné aux organisations du personnel l'assurance qu'elle n'envisageait ni réduction des salaires, ni démantèlement des avantages sociaux. En revanche, elle estime qu'il est prioritaire d'instaurer un régime salarial simple, récompensant mieux les performances individuelles et tenant compte des conditions de rémunération du marché.

En tout état de cause, la SSR continue d'attacher de l'importance à des relations constructives avec ses partenaires sociaux. Par ailleurs, elle entend bien rester au nombre des employeurs les plus progressistes de Suisse.

Au titre de la révision partielle de la CCT, les partenaires sociaux ont eu, en automne 1996, des discussions positives. Jusqu'à la fin de l'année, ils ont élaboré en commun les trois documents suivants:

1) Une «plateforme» définissant les principes de base qui régiront le nouveau système salarial. Dans ce document, les parties ont déclaré qu'elles s'efforceraient d'aboutir à un accord qui permette l'introduction du nouveau système salarial le 1er juillet 1997. Cette plateforme sert de base pour la suite des négociations entre SSR, FERTS et SSM.

2) Un mandat à l'intention des groupes d'évaluation des fonctions-clés dans les unités d'entreprise. Ce mandat consiste à revoir les évaluations existantes et au besoin à les actualiser. C'est sur la base des résultats de cette révision que seront fixées les rémunérations selon le nouveau système salarial.

3) Une convention signée par toutes les parties et portant prolongation jusqu'au 30 juin 1997 du délai contractuel pour aboutir à un accord sur la révision partielle de la CCT. Si, à cette date, aucun accord n'a abouti, chaque partie a le droit de dénoncer la CCT pour la fin de 1997.

La SSR entend tout mettre en œuvre pour que les indispensables modifications du système salarial puissent être réalisées avec l'assentiment de ses partenaires sociaux.

### Procédure arbitrale relative à la compensation du renchérissement

Conformément à la Convention collective de travail en vigueur, la SSR accorde la compensation du renchérissement individuellement selon un régime analogue à celui de la Confédération. SSR et associations du personnel étaient en litige à propos des conséquences que devait tirer la SSR des mesures prises par la Confédération en 1995 et 1996 (réduction du temps de travail) en remplacement de la compensation du renchérissement. Fin 1995, les associations ont porté ce litige devant le Tribunal arbitral institué par la CCT. Ce dernier a soumis une proposition transactionnelle sur la base de laquelle les parties sont convenues d'un compromis extrajudiciaire sans caractère jurisprudentiel.

En vertu de ce compromis, la SSR a versé au personnel sous contrat de travail une allocation unique de 1,4% du revenu indexé 1995 à titre de compensation a posteriori du

renchérissement 1995/96. Cette allocation n'a été intégrée ni aux salaires ni aux gains assurés CFP (2e pilier).

Ce compromis met fin aux prétentions du personnel découlant de la réduction du temps de travail intervenue à la Confédération le 1er juin 1995. Les parties à la CCT le considèrent comme un apport à la poursuite de relations constructives.

### Fonds de créativité et fonds d'encouragement

Les collaboratrices et collaborateurs qui, dans le cadre de leur activité professionnelle, créent une œuvre au sens de la législation sur le droit d'auteur, cèdent à la SSR tous les droits d'utilisation et prétentions financières afférents.

En contrepartie, la SSR alimente annuellement deux fonds, soit un fonds de créativité et un fonds d'encouragement, dont peut bénéficier le personnel. Ces deux fonds sont administrés par une commission paritaire.

Les nouvelles dispositions réglementaires relatives aux deux fonds sont entrées en vigueur le 1er septembre 1996. Le Fonds de créativité soutient des mesures d'encouragement personnalisées en vue d'améliorer la qualité des programmes. Il peut être mis à contribution pour des projets tels que cours, ateliers, séjours linguistiques, stages, participation à des projets, production de sujets audiovisuels, voyages de formation, etc.

Le Fonds d'encouragement est destiné à financer des projets dans le domaine du personnel et des programmes. Ces projets peuvent être collectifs (par exemple, idée originale réalisée conjointement par plusieurs collaboratrices et collaborateurs) ou individuels (mesures servant au développement personnel).

Au cours des quatre derniers mois de 1996, la commission a octroyé de nombreuses contributions à charge du Fonds de créativité. Quant aux demandes de contribution du Fonds d'encouragement, elles sont évaluées une fois par an. Pour 1997, première année de fonctionnement du fonds, la date limite de dépôt de ces demandes a été fixée au 15 mars 1997.

### **L'entretien d'évaluation**

Le management par objectifs est le style de gestion adopté par la SSR. Consacré dans l'Image directrice, il est applicable par toutes les unités d'entreprise.

L'entretien d'évaluation qui a été introduit à titre d'essai dans certaines d'entre elles permet de pratiquer le management par objectifs. Au cours de l'entretien qui a lieu, dorénavant une fois par année, entre le supérieur et le collaborateur, ceux-ci conviennent des objectifs à atteindre par le collaborateur et des délais. L'entretien est également l'occasion d'apprécier dans quelle mesure les objectifs fixés pour la période précédente ont été atteints.

Il comprend en outre un bilan des prestations et du comportement, suivi de la fixation de mesures visant à faciliter la réalisation des objectifs et à promouvoir le développement personnel.

Il y a longtemps que l'entretien d'évaluation a cours dans d'autres entreprises qui le considèrent généralement comme le principal outil de management. Les avantages qu'il présente sont les suivants: permettre la fixation d'objectifs précis et clairs; accroître la motivation des collaboratrices et des collaborateurs, les corollaires étant plus de satisfaction au travail et de meilleurs résultats. Il était donc judicieux que la SSR introduise à son tour cette innovation. Les premières expériences ont montré que tout n'était pas encore pour le mieux dans le meilleur des mondes. Toutefois des mesures de formation et de coaching individuel devraient permettre de remédier aux lacunes constatées. Dans l'immédiat, il n'a pas été possible de combiner l'évaluation des prestations et le système de rémunération, car l'annexe y afférente de la CCT n'a pas encore été négociée avec les associations du personnel. Toutefois, on escompte bien qu'elle l'aura été au milieu de l'année 1997, à la faveur des négociations sur le nouveau système salarial.

### **Egalité hommes/femmes à la SSR**

Dans ce domaine, l'activité a été marquée dans l'ensemble de l'entreprise par deux éléments majeurs: la loi fédérale sur l'égalité, entrée en vigueur le 1er juillet 1996 et le bilan de cinq années de politique de l'égalité à la SSR.

Sous le titre «Egalité entre hommes et femmes dans la loi et à la SSR», la déléguée aux questions féminines s'est associée à une juriste pour élaborer une brochure qui reprend les dispositions de la loi en les assortissant de commentaires, de recommandations et d'exemples concrets et qui contient une bibliographie.

La nouvelle loi sur l'égalité non seulement statue l'interdiction de violer le principe «à fonctions égales, salaire égal», mais encore permet d'intenter action pour toute discrimination sur le lieu de travail.

Dès 1990, la SSR avait manifesté sa ferme volonté de ne tolérer aucune discrimination au sein de l'entreprise. Ultérieurement, l'égalité des chances a été consacrée dans la convention collective de travail et l'employeur SSR a exprimé son opposition au harcèlement sexuel.

La notion même de discrimination a prêté et prête encore à discussion. Pourtant la loi fournit des critères assez précis. A la SSR comme ailleurs, le processus d'instauration de l'égalité n'est pas clos. C'est la raison pour laquelle les auteures de la brochure y ont également recommandé un certain nombre de mesures propres à favoriser un comportement conforme à la loi.

La brochure relative à la loi sur l'égalité se veut être un instrument de conduite pour les cadres qui, par suite de l'introduction du nouveau système d'évaluation des prestations, jouent dorénavant le premier rôle dans l'instauration de l'égalité des chances entre hommes et femmes à la SSR.

Quant aux collaboratrices et collaborateurs, ils trouvent dans ce document les informations leur permettant de défendre leurs droits sur le lieu de travail.

### **Politique d'égalité: rétrospective et perspective**

Le changement de directeur général a été l'occasion de prendre du recul par rapport aux activités menées jusqu'alors dans l'ensemble de l'entreprise au titre de la politique d'égalité.

Cette appréciation rétrospective a permis de constater qu'à la SSR, la marche vers l'éga-

lité a été un processus long et ardu – des premiers débats autour de l'instauration de quotas dans les unités d'entreprise en passant par les discussions auxquelles ont donné lieu la répartition des compétences, la présence des femmes dans les différents organes, les publications relatives à la condition féminine et la formation des cadres jusqu'aux projets en cours aujourd'hui. Ce processus a été jalonné de multiples actions ponctuelles en faveur des femmes et s'est accompagné d'interventions visant à amener les décideurs à prendre leurs responsabilités en la matière.

L'exercice a été principalement consacré à tirer de ce processus des enseignements profitables pour l'avenir.

La principale conclusion est la suivante: par des objectifs clairs et une répartition appropriée des compétences, par des analyses sur le plan interne et des impulsions vers l'extérieur, on parviendra à conférer à la politique d'égalité de la SSR un rayonnement plus intense et à permettre à l'entreprise de se profiler en tant qu'employeur progressiste et favorable aux femmes.

### **Retraite**

Depuis quelques années, la tendance à anticiper la retraite, perceptible dans l'économie en général, se fait sentir de manière particulièrement marquée à la SSR.

Ainsi, pas moins de 80% des collaboratrices et collaborateurs qui ont atteint l'âge donnant droit à la rente AVS en 1996, avaient tiré parti de la possibilité de prendre une retraite avant terme.

Diverses enquêtes menées auprès du personnel ont fait ressortir que d'une manière générale, la retraite anticipée est une mesure fort prisée pour autant toutefois qu'elle soit assortie de garanties financières suffisantes.

Cette condition est remplie par les deux institutions de prévoyance en faveur du personnel SSR. C'est ce qui explique – avec, il faut bien le dire, les mesures d'accompagnement adoptées par l'employeur – qu'à la SSR, la retraite anticipée ait un succès nettement supérieur à la moyenne.

## Technique

### Appareil de production

L'exercice a vu la réalisation de nombreux projets d'investissements qui, tous ou presque, visaient le renouvellement d'installations de production. Citons les plus importants:

SF DRS: La première régie du nouveau centre de retransmission a été réceptionnée à la fin de l'année, avec deux ans de retard. Sa mise en service aura lieu en mai 1997.

TSR: Au début de l'année, un nouveau car de reportages à quatre caméras (Car no 2) a été mis en service. Aménagé en un temps record, le nouveau centre de retransmission des programmes de la TSR et de Suisse 4 a été réceptionné à la fin de l'exercice. Il sera mis en exploitation en février 1997.

TSI: Le nouveau centre de commutation numérique de Comano était achevé à la fin de l'année.

Studio du Palais fédéral: Le remplacement de l'installation vidéo a été mené à chef.

Radio suisse internationale: L'année a été marquée par la mise en exploitation d'un nouveau centre de commutation numérique, des régies de diffusion et de production de la chaîne anglophone ainsi que des régies ondes courtes pour les programmes internationaux. Ces nouvelles installations présentent un potentiel de rationalisation considérable.

SR DRS a renouvelé un total de trois régies à fonctions multiples dans les studios de Berne et de Zurich.

RSR: Outre l'installation d'un système automatisé de retransmission pour Couleur 3, l'unité d'entreprise a jeté les bases d'*Info*, sous-projet d'*Opera*, qui sera réalisé au cours de l'année 1997.

RSI a commandé un nouveau car de reportage à équipement numérique pour le service externe, qui sera mis en service en mars 1997.

### Contributions (liaisons inter-studios)

Dans le secteur des contributions, le fait majeur a été le suivant: la privatisation à court terme de Télécom PTT et la déréglementation du marché ont entraîné une chute des prix des lignes tant audio que vidéo.

Cette évolution soumet la réalisation du réseau numérique, dont le projet pilote donne toute satisfaction, à des conditions entièrement nouvelles. En effet, Télécom PTT peut dorénavant offrir les mêmes services à des prix tout à fait compétitifs.

Toutefois, grâce à ses propriétés universelles, le projet pilote de la SSR constituait aussi une solution économique pour l'acheminement des programmes radio au relais satellite de Zurich.

L'essai prévu d'un réseau vidéo similaire a été retardé pour des questions techniques, tous les éléments n'étant pas encore disponibles. On estime aujourd'hui que ce projet pilote pourra être réalisé en 1997 avec la collaboration de Télécom PTT.

### Distribution des programmes radio

La SSR a donné son avis dans le cadre de la procédure de mise au concours publique des concessions réservées aux radios locales (2e tranche). Le Conseil fédéral n'a pas encore pris de décision au sujet de l'attribution de fréquences supplémentaires dans le nord-ouest de la Suisse.

Toutefois, d'ores et déjà, il est vraisemblable que l'octroi de concessions à de nouvelles radios locales ne fera que densifier l'occupation des ondes, ce qui devrait se traduire par une nouvelle détérioration de la qualité de transmission des programmes SSR.

La SSR a perdu la fréquence d'Eggberg qui servait à diffuser le journal régional Argovie-Soleure. La recherche d'une fréquence de rechange est en cours à Rheinfelden même; toutefois elle ne sera jamais équivalente à celle d'Eggberg.

A l'heure actuelle, l'examen de solutions permettant d'assurer la réception des trois premiers programmes le long des principaux axes routiers se poursuit en collaboration avec l'Ofcom et Télécom PTT. En admettant même que le financement soit assuré, ce projet ne pourra, de toutes façons, pas devenir réalité avant 1998.

Les préparatifs de la diffusion sur Astra de certains programmes SSR selon le procédé ADR ont progressé à un bon rythme. Grâce à l'élargissement de la concession SSR, il a été possible de déterminer la palette

définitive au cours des premières semaines de janvier 1997. Fait réjouissant: les programmes *Light* et *Classic* distribués par la Télédiffusion subsisteront sur le satellite, la Télédiffusion elle-même étant supprimée à la fin de 1997.

Nous avons communiqué à l'Ofcom notre point de vue sur la politique à suivre en vue de l'introduction du DAB (Digital Audio Broadcast). En tout état de cause, il semble que divers problèmes, de nature commerciale notamment, empêchent l'introduction de ce procédé avant 1998.

### Distribution des programmes TV

Les préparatifs de la montée des cinq programmes de télévision SSR en numérique sur Eutelsat, Hot Bird 3 et Astra (uniquement SF DRS) ont bien avancé, en particulier l'aménagement à Zurich des installations de codage des signaux.

Les premiers acomptes ont été versés pour le relais satellite et l'installation de codage. L'équipement sera disponible le 1er juillet 1997, date à laquelle le satellite Hotbird 3 devrait être opérationnel.

Il reste toutefois à choisir le système de cryptage et l'on sait que dans ce secteur, quelques grands opérateurs privés occupent une position de monopole sur le marché européen. Toutefois, une option se dessine pour le début de 1997.

### Transmission des programmes par voie hertzienne

Les dispositions légales prévoyant la reprise par la SSR de la responsabilité du réseau de diffusion par voie hertzienne ont été encore affinées avant d'être adoptées par le Conseil national.

Un groupe de travail formé paritairement de représentants des PTT et de la SSR négocie actuellement un contrat qui devrait avoir effet le 1er janvier 1998 et assurer la poursuite par les PTT de l'exploitation dudit réseau pendant au moins cinq ans.

La SSR, pour sa part, usera de son influence afin que les coûts soient maintenus à un niveau aussi bas que possible.

## Affaires générales TV

### Arte

La collaboration engagée en 1995 entre la SSR et la chaîne culturelle franco-allemande Arte a débouché sur des réalisations concrètes.

C'est ainsi qu'ont été produits une soirée consacrée au 30e anniversaire du Festival de jazz de Montreux, un documentaire sur Pestalozzi et un autre sur le Monte Verità.

Les deux partenaires ayant décidé d'accroître leurs apports financiers respectifs, cette collaboration s'intensifiera en 1997.

Sont actuellement en préparation, outre une grande soirée d'opéra, une série de documentaires d'auteurs, qui porteront notamment sur l'écrivaine Agota Kristof, sur les jeunes de la 2e génération en Suisse romande ainsi que sur le phénomène «Manga», l'une des bandes dessinées japonaises très prisées par les jeunes en Suisse et en France.

### Collaboration entre la SSR et la branche cinématographique indépendante

En août 1996, à Locarno, le Pacte de l'audiovisuel a été signé entre la SSR et les associations représentant la production cinématographique et audiovisuelle indépendante de Suisse.

Au titre de cet accord, la SSR a augmenté sa contribution financière de 50%. Celle-ci se monte à 9,3 millions de francs pour chacune des années 97, 98 et 99.

Cet instrument est partie intégrante de la nouvelle politique de promotion de la production audiovisuelle, qui est également soutenue par la Confédération. Il permet notamment de lier automatiquement les apports financiers au succès rencontré par les productions tant cinématographiques que télévisuelles.

Par ailleurs, la SSR a décidé de participer par une contribution financière substantielle à la dotation du Prix du cinéma suisse. Ce prix, créé à l'instigation de l'Office fédéral de la culture, sera décerné la première fois en janvier 1998, lors des Journées cinématographiques de Soleure.

### Projets 1998

En 1998, la Suisse célébrera le 200e anniversaire de la proclamation de la République Helvétique et le 150e anniversaire de la Confédération.

La SSR entend faire de 1998 un événement audiovisuel d'ampleur nationale en rappelant comment la Suisse quadrilingue s'est transformée en un Etat fédéral moderne.

Parmi les projets que la SSR prévoit de réaliser à ce titre, citons une série de six films qui sera diffusée sur les trois chaînes TV SF DRS, TSR et TSI. Chaque film sera suivi d'un

débat au cours duquel seront abordés des thèmes historiques, politiques et sociaux, dans un souci prospectif.

### Collaboration interrégionale

Au printemps 1996 ont eu lieu, pour la seconde année consécutive, les «Ateliers de Montreux». Répartis entre plusieurs petits groupes thématiques, les collaboratrices et collaborateurs de SF DRS, TSR et TSI ont pendant deux jours débattu de productions maison, les ont analysées et ont développé ensemble des idées de nouvelles émissions. Les directeurs des programmes quant à eux se sont livrés à une analyse des grilles, en mettant plus particulièrement l'accent sur les émissions destinées aux jeunes.

Ce mode de travail en groupe a favorisé durant le reste de l'année les échanges de programmes entre les régions et la coproduction d'émissions telles que *Ciao*, une balade estivale dans quelque dix villes de Suisse coproduite par TSR, TSI et Schweiz 4.

## Affaires générales Radio

### Confirmation de la politique radio

L'année radiophonique 1996 s'inscrit dans la continuité. Les nouvelles radios qui ont obtenu une concession en 1995 à l'Ouest et au Sud de la Suisse, ont commencé à émettre, enrichissant ainsi le paysage radiophonique, mais se posant en nouvelles concurrentes pour les radios de la SSR. Pour la première fois, le paysage radiophonique helvétique intéresse directement de grands groupes européens. Avec la deuxième phase de renouvellement et de mise au concours des concessions en Suisse orientale, cette tendance se confirme. La radio se professionnalise et devient une industrie à part entière.

Afin de desservir l'ensemble de la population étrangère résidant en Suisse, les Affaires générales Radio ont mené à bien le projet WRG-FM, une radio anglophone destinée aux communautés internationales et aux milieux économiques établis dans le Bassin lémanique.

Cette radio privée a ouvert l'antenne le 20 juin 1996. Elle est financée par la SSR (40%), Reuters SA, premier groupe mondial d'information (40%), le Journal de Genève et la Gazette de Lausanne (8%), la Fondation Genève Place Financière (5%) et des actionnaires minoritaires tels qu'une association faïtière de clubs et d'associations d'expatriés de Genève (WRG Community Service Association).

La chaîne anglophone de SRI fournit à WRG des informations en langue anglaise qui, pour sa part, propose aux heures de grande écoute plusieurs flashes économiques et des analyses provenant non seulement des milieux financiers suisses, mais également d'analystes du monde entier. Les débuts de soirée sont réservés aux associations et à la vie locale.

Les premiers résultats sur l'audience et la vente d'espaces publicitaires sont des plus prometteurs.

Ce projet fait également partie d'une politique de redéploiement en faveur des populations immigrées.

C'est ainsi que les émissions en turc et serbo-croate sont maintenues et même développées. Les émissions destinées aux Portugais vivant en Suisse ont été confirmées. Avec l'arrivée de RSI au Nord des Alpes, l'ensemble des questions liées à la population d'origine italienne est repris par la Radio svizzera di lingua italiana, radio de tous les italo-phones de Suisse.

Les émissions destinées aux immigrés d'origine espagnole sont reprises par la télévision.

Une évolution intéressante a eu lieu sur le plan du patrimoine culturel audiovisuel. La SSR est en effet membre fondateur de l'Association *Memoriav* qui regroupe, entre autres, la Bibliothèque Nationale, les Archives fédérales, la Phonothèque nationale et la Cinémathèque suisse et qui a pour but la sauvegarde du patrimoine audiovisuel.

Dans le cadre des «Mesures d'urgence» définies par *Memoriav*, il a été décidé d'investir 400 000 francs dans la restauration d'anciens documents radio.

### Concrétisation de la stratégie

Les premières mesures issues de la Stratégie SSR 2000 ont été décidées en 1996 et seront progressivement appliquées à compter de 1997.

A souligner l'essai DAB (Digital Audio Broadcast) dans le canton de Berne. Ce projet de diffusion radio entièrement numérique est la première étape d'implantation du réseau DAB en Suisse.

La SSR est présente sur le bouquet *canal 12* avec 6 programmes (DRS 1, DRS 2, DRS 3, RSR LP, Light, Classic). La question des services associés (données écrites, etc.) ainsi que celle de la palette définitive seront résolues au cours de l'année 1997.

La SSR sera également présente sur la *bande L* avec 2 programmes. Le projet DAB Berne est mené par Télécom PTT conjointement avec la SSR, Télétex et les radios locales bernoises.

En fin d'année, le Conseil fédéral a confirmé à la SSR l'attribution d'une concession pour le lancement des chaînes thématiques qui viendront remplacer la Télédiffusion vouée à disparaître fin 1997.

## Service juridique

### Activités politico-juridiques

Les affaires suivantes ont occupé la SSR et son service juridique:

Les révisions de la loi sur les télécommunications (LTC) et de la loi sur la radio et la télévision (LRTV) qui ont avancé à un rythme tel que les nouvelles dispositions pourront entrer en vigueur le 1er janvier 1998. Dès cette date, la responsabilité de la distribution des programmes incombera à la SSR. Pour cette raison, celle-ci a engagé en 1996 des pourparlers avec Télécom PTT en vue de la conclusion d'un contrat relatif à l'organisation future de la distribution des programmes. Le contrat porte sur un volume financier de plus de 150 millions de francs. Ce montant sera couvert par le versement à la SSR de la part de la redevance attribuée jusqu'ici à Télécom PTT pour la distribution des programmes.

De même, selon la nouvelle législation, Télécom PTT ne sera plus responsable du recouvrement des redevances. Aussi la SSR examine-t-elle avec l'Ofcom l'opportunité de créer une société ad hoc dans laquelle la SSR détiendrait pour le moins une participation majoritaire.

En liaison avec l'Ofcom, le Service juridique a élaboré une nouvelle formulation de la concession, qui a essentiellement pour objet la diffusion de programmes par satellite.

Le nouveau texte a été adopté par le Conseil fédéral le 9 décembre. Par interprétation de la concession, le Conseil fédéral a également donné son feu vert pour la diffusion OM des programmes modifiés (*Option Musique et Musigwille 531*).

A l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) à Genève, des efforts sont en cours aux fins d'améliorer encore la protection des droits d'auteur et des droits voisins. La SSR a participé indirectement – par l'entremise de l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle – à la procédure de consultation ouverte dans ce cadre.

Du point de vue du radiodiffuseur, le problème crucial en la matière est l'obtention à des conditions raisonnables des droits d'utilisation des phonogrammes, y compris les enregistrements numériques.

Les textes adoptés à Genève auront une grande importance pour le développement du droit, notamment en ce qui concerne les nouvelles formes d'offre (services on line p. ex.). Ce qui fait défaut pour l'instant, c'est une protection suffisante au niveau international des droits voisins des organismes de diffusion. Sur ce point, les négociations internationales se poursuivront en 1997.

Par ailleurs, la SSR continue de militer en faveur de la ratification des conventions européennes sur les droits d'auteur et les droits voisins des organismes de diffusion de programmes TV, notamment en prévision de la transmission par le satellite et le câble.

### Réclamations et plaintes touchant le programme

Le nombre des réclamations a très fortement varié d'une région à l'autre. Si l'organe de médiation de DRS en a traité 179, les autres régions n'ont enregistré que 16 réclamations au total.

Le fort accroissement constaté en Suisse alémanique s'explique principalement par le fait que dans cette région, des formules de réclamation ont été mises en circulation et que d'aucuns en ont fait un usage inconsidéré.

20 plaintes ont été adressées à l'Autorité indépendante d'examen des plaintes (AIP). Celle-ci a constaté une seule violation des dispositions relatives au programme en rapport avec une émission satirique de SF DRS. Une décision de l'AIP déferée au Tribunal fédéral par la partie demanderesse est actuellement pendante.

De son côté, la SSR a recouru devant le Tribunal fédéral contre une décision de l'AIP remontant à l'exercice précédent (SF DRS: émission sur la pollution par les métaux lourds dans le canton de Zurich) et a succombé dans la procédure.

Les procédures de droit pénal administratif en cours depuis 1995 étaient toujours pendantes à la fin de l'exercice; plusieurs d'entre elles ont toutefois été rouvertes ou encore ont donné lieu à une instruction préliminaire de la part de l'Ofcom.

### Droits de retransmission

La procédure de fixation d'un nouveau tarif A (Suisa, Swissperform) a continué de traîner en longueur.

Après avoir obtenu un second échange de mémoires et demandé plusieurs avis de droit, la Commission arbitrale fédérale a décidé en décembre que le tarif présenté par Suisa ne remplissait pas les conditions d'une approbation. Il a donc fallu une fois de plus négocier une solution transitoire.

La SSR espère que la décision écrite de ladite commission servira de lignes directrices, à partir desquelles il sera possible en 1997 de reprendre et de mener à chef les pourparlers avec Suisa et Swissperform.

De nouvelles bases ont été données aux relations entre la SSR et la branche cinématographique et audiovisuelle: Le 16 août a été conclu entre les partenaires susmentionnés le Pacte de l'audiovisuel qui, à la différence de l'accord-cadre précédent, instaure de nouveaux moyens de financement et s'applique également aux productions purement télévisuelles.

De concert avec les unités d'entreprise TV, le Service juridique a élaboré les contrats-type nécessaires à l'application du pacte. A titre de solution de compromis, les droits d'auteur pour les oeuvres réalisées au titre du pacte seront – et c'est là une nouveauté – acquittés par l'entremise de Suissimage, pour autant que les membres de cette société aient participé à la valorisation desdites oeuvres.

### Dossiers juridiques

Les deux procès intentés à la SSR pour concurrence déloyale sont toujours en cours. Dans le premier cas, une solution transactionnelle est en voie de négociation. Dans le second, la procédure devant le Tribunal de commerce du canton de Berne a abouti à une condamnation de la SSR au paiement de 480 000 francs de dommages-intérêts. Comme cette affaire soulevait des questions de fond, la SSR a déféré ce jugement au Tribunal fédéral.

La SMH a intenté action à Atlanta contre la SSR réclamant une réparation d'un montant total de 21,75 millions de dollars US, notamment pour violation du contrat de retransmission conclu entre l'UER et le CIO parce que la SSR avait incrusté le logo Coca-Cola durant des retransmissions en direct des Jeux Olympiques d'été 1996.

La SSR a organisé de manière efficace la défense de ses intérêts avec l'aide d'avocats sur place et d'autres spécialistes.

Grâce aux bons offices de Juan Antonio Samaranch, président du CIO, une solution transactionnelle a été trouvée, de sorte que le litige a pu être clos dès le 24 janvier 1997.

Outre les problèmes classiques qui se posent en rapport avec la concession ou en matière de droit d'auteur et de droit du travail, le Service juridique est de plus en plus occupé par des questions ressortissant au droit économique.

Une constitution complexe d'apports en nature dans la SA «Banque suisse de données sur les médias» (autres partenaires: Ringier SA et Tagesanzeiger SA), la gestion d'un portefeuille de marques SSR déjà bien doté, de même que diverses questions ressortissant au droit cartellaire sont des dossiers qui exigent la plus grande minutie en raison de l'intérêt qu'ils présentent pour l'entreprise.

L'enquête – mentionnée dans le précédent rapport de gestion – de la Commission des cartels dans l'affaire «K-Tip» s'est soldée par un rapport extrêmement critique (publié dans CCSPR. 1996, vol. 2, p. 225 s.).

Toutefois la SSR n'a pas voulu se prêter à la négociation d'une convention réglant sa conduite dans le secteur des publications imprimées.

## Communication et marketing

Le domaine «Communication et marketing», restructuré en 1995, a connu le baptême du feu en 1996.

*Context*, la nouvelle revue s'adressant aux leaders d'opinion de Suisse, est publiée trimestriellement en quatre langues (dont l'anglais). Elle contient des informations synthétiques sur l'évolution de l'entreprise SSR. Depuis 1996, la SSR et ses unités d'entreprise sont présentes sur Internet. La conception développée par C+M à ce sujet s'est révélée pertinente: la seule page SSR est consultée chaque mois par quelque 80 000 personnes.

Communication et marketing a élaboré un projet de mise en réseau d'Internet, du Télétex et des canaux informatiques SSR avec les publications encore produites par impression.

Un premier pas dans cette direction a été l'édition sur Internet du vade-mecum *Des chiffres et des faits*, qui permet d'actualiser les données de cette brochure au fur et à mesure des besoins et de les tirer en tout temps sous la forme d'imprimés ou sous d'autres formes.

A la fin de l'année, C+M a publié un almanach qui fait le tour des principales

manifestations culturelles organisées en Suisse en 1997 et informe sur les principales émissions culturelles figurant dans les grilles des médias SSR. Cet almanach est lui aussi édité sur Internet.

Les importantes manifestations que sont *La Rose d'or* de Montreux, les Journées cinématographiques de Soleure, le Festival du film documentaire de Nyon, la Première de l'opéra rhéto-romanche «Il Semiàder», le Festival du film de Locarno, les Festivals de Gstaad et de Montreux, les Schubertiades de Carouge, les concerts de la fondation «Orpheum» de Zurich ont été autant d'occasions de mettre en évidence le considérable apport de la SSR en matière culturelle.

Une campagne originale par voie d'annonces a été organisée dans les quatre régions linguistiques pour rappeler au public que la SSR investit plus de 250 millions de francs par an dans les programmes culturels. Cette campagne est complétée par une vidéo *La culture jour après jour* produite dans les quatre langues nationales.

A juste titre, une question revient sans cesse sur le tapis, celle du rapport coût - bénéfice des mesures de communication et de marketing.

Ce constat a amené C+M à développer avec la collaboration de la société bernoise Inno-

vatio une méthode permettant de mesurer l'impact des mesures de communication. Les premiers résultats sont très prometteurs, de sorte que l'on peut s'attendre à ce que les unités d'entreprise recourent également à cette méthode ces prochaines années.

L'accession du rhéto-romanche au statut de langue officielle (votation du 8 mars 1996) constitue un nouveau défi pour le Service linguistique de la SSR.

Les Halles de la Communication mises en place par Communication et Marketing au Musée suisse des transports de Lucerne ont connu une affluence très importante. Des élèves de centaines de classes ont pu y tester leur créativité en jouant au producteur ou au journaliste.

Enfin, C+M a organisé dans toute la Suisse des campagnes qui ont permis d'informer un large public de la possibilité de capter désormais le 1er programme radio de chacune des régions linguistiques en n'importe quel point du pays, ainsi que de la nouvelle formule de l'information routière centralisée à Genève.

### Publisuisse

Publisuisse n'a pas pu renouveler en 1996 les résultats record des deux années précédentes. Les recettes nettes issues de la vente de temps d'antenne publicitaire pour les quatre chaînes TV de la SSR se sont élevées à 276,1 millions de francs, ce qui représente par rapport à 1995 une diminution du chiffre d'affaires de 10,5 millions de francs (3,7%).

Ce résultat est d'autant moins réjouissant que les chaînes TV de la SSR ont bénéficié au cours de l'été 1996 de la retransmission intégrale des Championnats européens de football en Angleterre et des J.O. d'Atlanta – deux événements sportifs générateurs d'audience et, partant, de chiffre d'affaires.

Précisons que ces deux manifestations-clés, qui sont tombées sur des mois normalement plutôt ternes sur le plan publicitaire, ont tout de même rapporté à la SSR des recettes pour un montant de 4,6 millions de francs. Mais à y regarder de plus près, il faut bien constater que les annonceurs n'ont au total investi aucun franc publicitaire additionnel. La concentration des ressources de l'économie publicitaire sur les deux échéances susmentionnées est en effet intervenue presque intégralement au détriment des mois antérieurs et postérieurs.

Le paysage médiatique suisse a bougé en 1996 aussi, ne serait-ce qu'au travers de l'évolution à la baisse du marché publicitaire, victime lui aussi de la récession qui prévaut en Europe et en Suisse.

La diminution des recettes globales de la publicité classique est estimée à 2,7% pour l'exercice sous revue.

Avec RTL et l'arrivée sur le marché publicitaire suisse de Pro 7 et Sat 1 en 1997, on assiste à une sorte de colonisation du marché audiovisuel alémanique par les grands diffuseurs privés allemands.

Pour la publicité télévisée en tant que telle, ces nouvelles fenêtres représentent une perspective positive. Publisuisse dans un premier temps n'en profitera pas.

Au contraire: en retirant à la SSR des recettes publicitaires dont elle aurait pourtant bien besoin, il va être de plus en plus difficile – surtout pour la télévision alémanique

– de produire un programme susceptible de séduire l'économie publicitaire.

Mais l'arrivée des fenêtres publicitaires ne sera pas facile non plus pour la presse suisse, qui devra lutter pour son existence.

Le manque d'ardeur à l'investissement affiché par les annonceurs n'a pas touché toutes les catégories de médias de la même manière. Le fléchissement des dépenses publicitaires s'est fait presque intégralement au détriment de la presse écrite, tandis que les autres supports ont pu maintenir leur chiffre d'affaires ou même l'augmenter légèrement.

La tendance qui se dessinait déjà en 1995 en faveur du support TV, s'est confirmée en 1996.

En ont surtout profité – comme on pouvait s'y attendre – les chaînes privées Tele Züri et Tele Bärn ainsi que la fenêtre suisse sur RTL, en laquelle les clients de publisuisse trouvent un moyen toujours plus efficace de cibler leurs messages publicitaires à moindres frais.

### Télétext Suisse SA

Pour Swiss TXT, 1996 aura été une année fructueuse, qui s'est achevée sur un bon résultat, malgré la morosité économique ambiante. Les recettes publicitaires générées par le télétexte ont augmenté de 4% par rapport à 1995.

Jouer un rôle de leader dans l'information multimédia et globale: cette exigence, Swiss TXT entend y répondre à 100% dans son activité principale, à savoir l'information rapide («Fast News»). Pour réagir encore mieux à la dynamique du marché, les structures internes ont été adaptées.

1996 a servi à préparer la mise en place de structures modernes et la nouvelle image que la société entend se donner. D'où la création du logo Swiss TXT, qui chapeaute désormais trois unités («business units»).

Swiss TXT a également innové au chapitre de la communication, en offrant des solutions qui ne recourent pas exclusivement à la technologie TXT (transmission de textes

dans les intervalles de suppression de trame, soit dans la partie non utilisée du signal TV). L'abréviation TXT, qui se retrouve dans le logo de chacune des trois unités, renvoie à l'activité centrale et aux racines de Télétext Suisse SA.

L'unité *TXT Télétexte* est chargée des services de télétexte sur les chaînes TV SF DRS, TSR, TSI ainsi que sur la 4e chaîne et produit sur mandat les textes destinés à 3sat, TV 5, Euronews et Star.

Les innovations et améliorations apportées aux services de télétexte ont été légion, comme le montre la grille introduite fin novembre. Pour la première fois, le programme complet de langue allemande est véhiculé par deux chaînes: SDF DRS et Schweiz 4.

Le télétexte est consulté quotidiennement par plus d'un million de lecteurs! Le public le plus large se monte à 2,7 millions de lecteurs.

L'unité *TXT Data Services* réalise des systèmes globaux de communication basés sur Telecast. Pour offrir des produits plus ciblés dans le domaine des systèmes d'informations financiers, moyennant le recours à des solutions hybrides, il a été décidé de créer InTouch Realtime Networking, une entreprise avec siège à Bienne, qui a vu le jour le 6 novembre 1996 et qui appartient pour 35% à Télétext Suisse SA.

Depuis le début de l'exercice sous revue, Télétext Suisse SA est également présente sur Internet. C'est l'unité *TXT Online* qui est chargée de gérer le site et de livrer régulièrement des informations, offres nouvelles et services. Dans le même temps, il s'agissait de mettre en place l'infrastructure (personnel et technique) nécessaire au nouveau champ d'activités que constituent les services online.

Depuis décembre 1996, Télétext Suisse SA exploite sur Internet le *TV Mall* – une séduisante place commerciale faisant partie de l'offre online de SF DRS.

À côté des produits à diffusion mondiale, SWIS TXT veut aussi satisfaire les besoins locaux et régionaux. Avec *TXT Communications AG*, une filiale de Télétext Suisse SA

créée le 6 février 1996 (Télétext Suisse SA détient en effet 51% des parts, les 49% restants étant aux mains de Rediffusion/Cablecom), il a été possible d'instaurer une plate-forme pour les futures concessions du câblo-distributeur Cablecom.

Rediffusion/Cablecom de son côté détient 3% du capital-actions de Télétext Suisse SA depuis le début de l'exercice, ce qui en laisse 72% à l'actionnaire majoritaire SSR et 25% (inchangés) à Videopress.

En accédant au poste de directeur général de la SSR, Armin Walpen a également repris de son prédécesseur Antonio Riva la présidence de Télétext Suisse SA, comme le veut la tradition.

## Publica Data SA

En charge de la recherche à l'usage des médias électroniques, Publica Data SA a su consolider sa position en 1996. Les recettes issues de la commercialisation des données TV atteignent en fin d'exercice 1,5 million de francs. Quant aux produits de la recherche radio, ils ont une nouvelle fois légèrement grimpé.

La télévision régionale TeleTell a été intégrée au panel Telecontrol. Les télévisions régionales de Suisse romande ont elles aussi commencé à lorgner du côté de ce système de mesure: un contrat de collaboration a d'ores et déjà été passé avec TV Léman bleu et d'autres sont en préparation.

En radio comme en TV, Publica Data a pu acquérir de nouveaux clients, ce qui l'a notamment incitée à mettre la main à la pâte en réalisant pour la première fois elle-même un projet de recherche pour Radio L dans le proche Liechtenstein.

Du point de vue méthodologique aussi, Publica Data SA s'est aventurée en terres étrangères, en montrant au printemps 1996, à l'aide du test Intermédia, comment l'utilisation de la presse écrite pourrait être

mesurée avec beaucoup plus d'acuité que ce n'est le cas jusqu'ici.

Il semble bien que le boom dans le domaine de la TV privée soit loin d'être fini: durant le dernier trimestre de l'exercice 1996, Publica Data SA s'est essentiellement occupée de la recherche pour les deux nouvelles fenêtres publicitaires sur Pro 7 et Sat 1, qui se doivent elles aussi de livrer aux annonceurs potentiels des données précises sur leur impact.

## Telvetia

Telvetia détient une participation de 49% dans la Società europea doppiaggio edizione S.E.D.E. à Milan, qui réalise des synchronisations de films, entre autres pour la TSI. 1996 aura une nouvelle fois été une bonne année pour la S.E.D.E.: le chiffre d'affaires devrait tourner autour de 8 milliards de lires (soit quelque 7,2 millions de francs, contre 6,9 millions en 1995 au taux de change d'alors). Durant l'exercice sous revue, la S.E.D.E. a bouclé la phase de passage de l'analogique au numérique, ce qui lui permet de produire avec encore plus de souplesse et d'efficacité. Telvetia est propriétaire d'un terrain et d'un entrepôt à Plan-les-Ouates. L'entrepôt est loué à la TSR, une partie du terrain à une entreprise de transport. Grâce à l'état florissant de la Bourse en 1996, les papiers-valeurs détenus par Telvetia ont connu une évolution réjouissante.

## Mediarama SA

La société a fermé ses portes fin avril 1996, pour les raisons suivantes: d'abord, le marché suisse a été jugé trop petit pour offrir des perspectives fructueuses en matière de CD-I/CD-ROM, ensuite d'autres filiales et unités d'entreprise de la SSR ont investi le marché Internet, de sorte qu'il a été renoncé, dans ce domaine également, à poursuivre les activités de Mediarama.

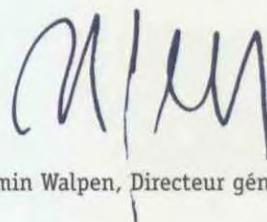
## Perspectives

*Ces coups de projecteurs sur les multiples activités des unités d'entreprise, des fonctions, des états-majors et des filiales attestent de la solidité des fondements sur lesquels repose l'entreprise suisse de l'audiovisuel.*

*Des fondements qui permettent d'aller de l'avant, de s'ouvrir à de nouveaux horizons. N'est-ce pas d'ailleurs là l'une des attentes liées au changement à la tête de l'entreprise?*

*Les premiers jalons sont posés: redémarrage de la 4e chaîne TV, réforme des structures doublée de la mise en place d'une véritable direction, réduction de la Direction générale et constitution de centres de services, modernisation de la CCT - des projets qui tous ont été mis en chantier avec une priorité absolue. Un débat approfondi sur le service public ainsi que le développement d'une stratégie globale constitueront les étapes ultérieures.*

*L'objectif principal reste le maintien de ce qui fait le caractère unique de la SSR, la préservation de l'«idée SSR». A cet égard, le nouveau logo «SRG SSR idée suisse» est révélateur; il montre ce pourquoi la SSR se bat jour après jour: pour un pays qui, dans son essence et son mode de fonctionnement, représente une «idée» formidable, mais un pays aussi qui a besoin de nouvelles idées et de nouveaux stimuli. C'est à cet édifice que la SSR entend apporter sa pierre.*



Armin Walpen, Directeur général de la SSR

## Les activités du Conseil central et de son Comité

En 1996, le Conseil central (CC) de la SSR a tenu trois séances statutaires et une séance d'information consacrée à la Convention collective de travail (CCT) et à la 4e chaîne TV.

Le Conseil central se félicite d'avoir pu nommer par voie d'appel, en sa séance du 28 février, après une longue et minutieuse procédure d'évaluation, le successeur du directeur général Antonio Riva en la personne d'Armin Walpen, juriste, secrétaire général du Département fédéral de justice et police, véritable spécialiste des médias et candidat hors pair. L'organe suprême de la SSR est parvenu à faire son choix en toute indépendance et objectivité, nonobstant les nombreuses rumeurs qui ont circulé dans la presse.

Outre les affaires régulières prévues par les statuts, le Conseil central a adopté les deux points suivants:

Demande de modification de la concession pour le redémarrage de la chaîne Schweiz 4-Suisse 4-Svizzera 4 (19.12.1996).

Révision du statut de Radio suisse internationale (SRI) visant le redimensionnement du Conseil du public et l'adaptation de sa composition aux particularités SRI (19.12.1996).

La séance du 19 décembre 1996 a mis fin à la période administrative 1992-1996. Suite au départ de plusieurs membres, notamment des présidents des quatre sociétés régionales, la composition des organes a été largement renouvelée. Le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, chef du DFTCE, a rendu un hommage chaleureux à Franz Hagmann, président de la RDRS, Jean-Jacques Demartines, président de la RTSR, Stefano Ghiringhelli, président de la CORSI, Fidel Caviezel, président de la CRR et enfin à Antonio Riva, directeur général, qui, à cette occasion, a pris congé du Conseil central.

Le Comité du Conseil central (CCC) s'est réuni neuf fois en 1996, notamment pour préparer la désignation du successeur du directeur général Antonio Riva par le Conseil central. C'est finalement le 30 août 1996 qu'a eu lieu à Lugano la passation de pouvoir entre le directeur général sortant Antonio Riva et son successeur Armin Walpen, à l'occasion d'une séance commune du CCC et de la Conférence de gestion d'entreprise SSR.

Lors de sa séance du 17 avril 1996, le Comité a nommé l'avocat Edi Koch au poste de directeur des Ressources humaines, en remplacement de M. Raymond Zumsteg qui est retourné à la TSR.

Au cours de l'exercice 1996, le CCC a par ailleurs

- adopté le préavis de la SSR sur la réforme de la Constitution fédérale. Ce préavis formule essentiellement des propositions concrètes concernant les normes constitutionnelles en matière de communication et médias;

- approuvé la location de canaux numériques pour la radio sur le satellite Astra;

- décidé de constituer une nouvelle tranche de réserve de 40 millions de francs au titre du découvert de la SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions (CFP). La SSR entend réduire son découvert afin de s'aménager une marge de manoeuvre face aux développements possibles de la CFP ou du secteur du personnel;

- approuvé un modèle d'organisation simplifié du Conseil du public de Radio suisse internationale (SRI);

- approuvé à l'intention du Conseil central le rapport de gestion 1995 de la SSR;

- fourni à la société Telepool GmbH les garanties nécessaires touchant l'achat d'un important paquet audiovisuel américain (*Dreamworks*);

- fixé la marche à suivre pour la planification et la préparation du redémarrage de la 4e chaîne TV et décidé de résilier les rapports de travail de Dario Robbiani, pour les raisons que l'on sait.

Il a en outre pris connaissance des propositions soumises d'une part à l'autorité de surveillance (DFTCE) concernant l'approbation des modifications à apporter au contrat de collaboration avec Presse TV et de l'autre à l'autorité concédante (Conseil fédéral) en vue de la modification de la Concession;

- décidé la résiliation partielle de la Convention collective de travail (CCT) au 31 décembre 1996 afin de faire progresser les négociations avec les associations du personnel concernant le système salarial;

- adopté les stratégies radio et TV réactualisées;

- libéré un crédit d'investissement pour l'acquisition d'équipements techniques destinés à la diffusion des programmes SSR via le satellite;

- adopté le budget consolidé de la SSR pour 1997;

- approuvé l'introduction du nouveau système de comptabilité analytique *Scala* en remplacement de l'ancien système *KIS II*. *Scala* tourne sur SAP et devrait être opérationnel début 1998;

- approuvé la réorganisation du secteur sport au niveau de l'entreprise, afin de donner plus de pouvoir à la SSR dans l'acquisition des droits sportifs.

Enfin, le CCC a procédé à un état des lieux en se référant à la clôture 1995 et aux perspectives financières 1996-1998. Il en a conclu que la situation solide de l'entreprise l'autorise à renoncer à une augmentation des redevances en 1997.

Fin de la période administrative 1992-1996 oblige: les sociétés régionales et le Conseil fédéral ont procédé aux nominations et cooptations prévues par les statuts pour renouveler CC et CCC en vue de la période 1997-2000.

## Recherche radio

Les données de la recherche radio portent sur des personnes de 15 ans et plus et prennent en compte deux paramètres principaux: la pénétration quotidienne et la part de marché.

On entend par pénétration quotidienne le pourcentage de la population qui écoute la radio pendant au moins un quart d'heure, un jour ouvrable moyen.

La part de marché quant à elle indique le pourcentage de chaque chaîne sur la durée d'écoute totale de la radio.

En *Suisse romande*, l'utilisation radio enregistre de nouveaux records: 71% de la population ont écouté la radio chaque jour (soit +2%) et la durée d'écoute a augmenté de 20 minutes pour atteindre 149 minutes par

habitant, une hausse qui a plus profité aux radios locales qu'aux radios de la SSR.

C'est ce qui explique pourquoi les radios SSR et les chaînes étrangères cèdent quelques points aux privées. En 1996, la part de marché des programmes SSR est de 47% (-4%), celle des privées de 30% (+9%). Quant aux chaînes étrangères, elles enregistrent une baisse de 4 points (24%).

En *Suisse alémanique*, la pénétration quotidienne des radios SSR recule de 53% en 1995 à 51% en 1996, celle des radios locales accuse une baisse d'un point (31%). Du côté des concurrentes de l'étranger, la situation est stable avec 12%.

L'évolution de la durée d'écoute suit le même cours. Les grandes radios ayant toutes enre-

gistré une légère baisse, leurs parts de marché sont restées relativement stables sur la période considérée.

La part de marché des programmes SSR se stabilise à 50%, celle des radios locales à 37% et celle des radios étrangères à 13%.

Et en *Suisse italienne*? Dans cette région, la radio bat des records d'audience, au profit exclusivement des programmes SSR. Leur part de marché augmente de 3% et passe à 71%; quant aux radios locales, elles accusent une baisse de 2% (7%). La part de marché des chaînes étrangères recule d'un point (22% contre 23% en 1995).

### La radio jugée par son public

très satisfaisante

14%

pas particulièrement satisfaisante

10%

insatisfaisante

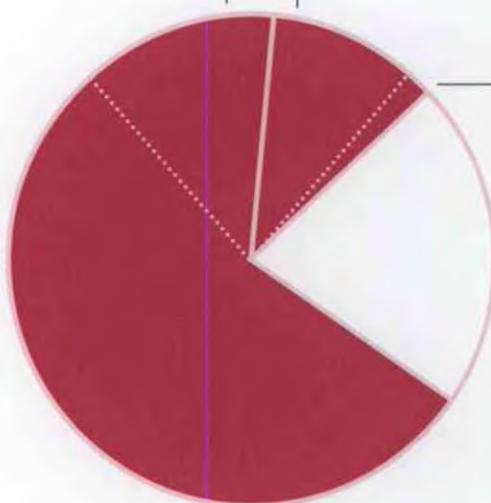
2%

satisfaisante

53%

pas de réponse

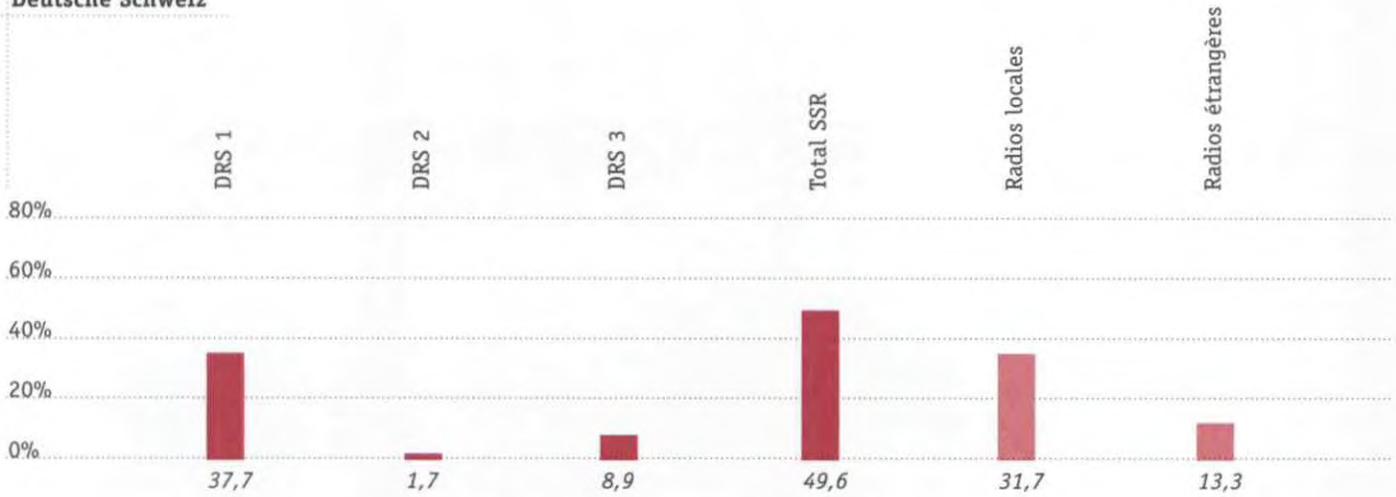
22%



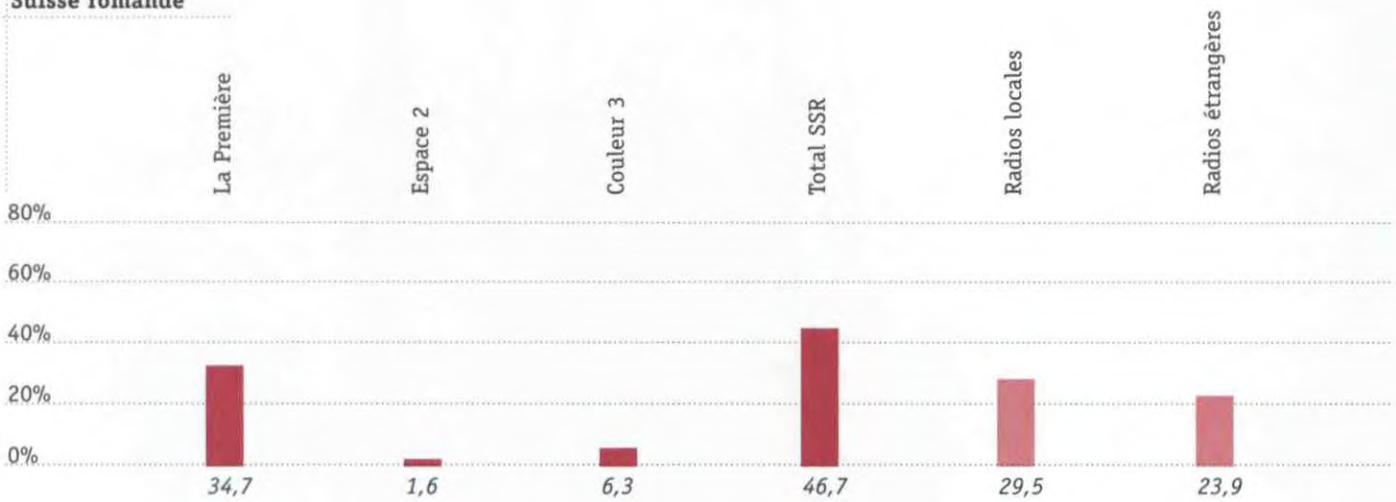
	Deutsche Schweiz	Suisse romande	Svizzera italiana	Total Suisse
très satisfaisante	13%	19%	9%	14%
satisfaisante	54%	45%	66%	53%
pas particulièrement satisfaisante	11%	9%	6%	10%
insatisfaisante	2%	1%	1%	2%
pas de réponse	20%	27%	19%	22%

## Parts de marché radio

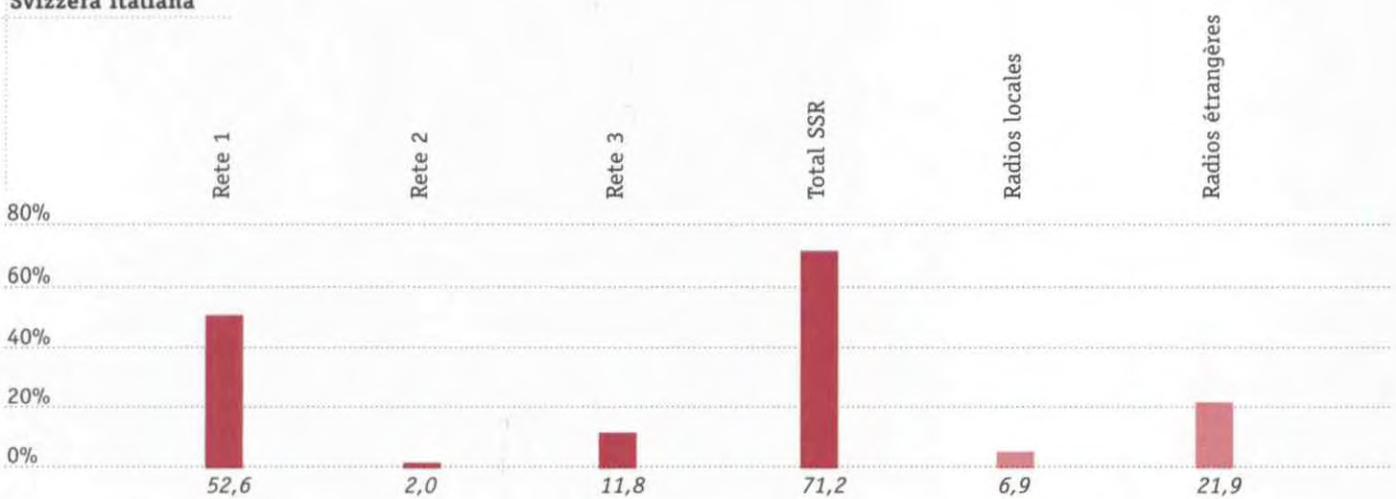
### Deutsche Schweiz



### Suisse romande

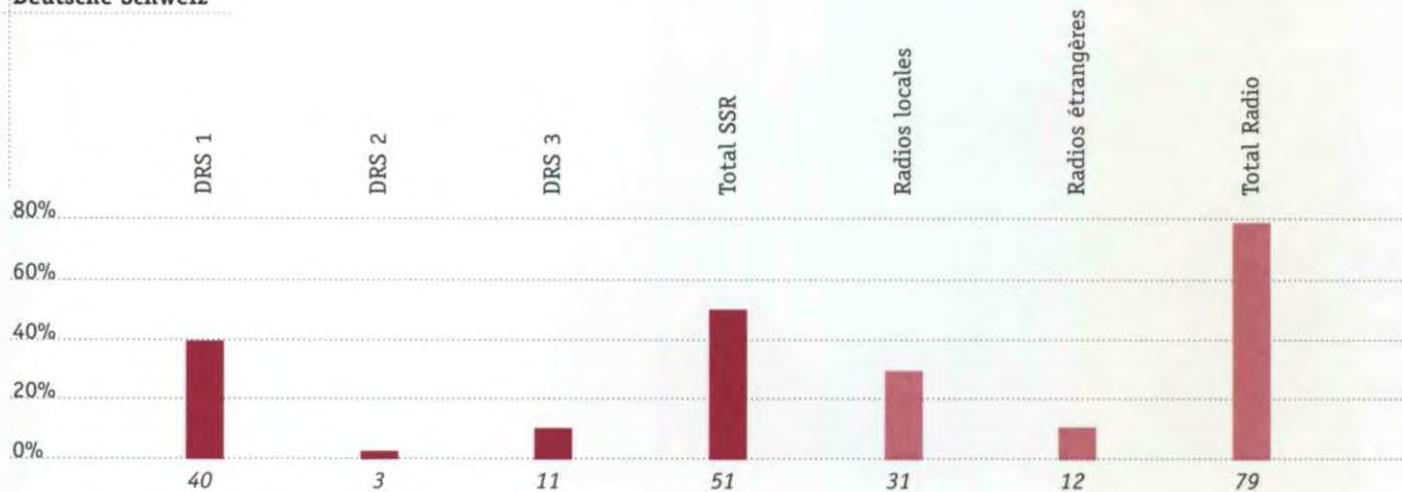


### Svizzera italiana

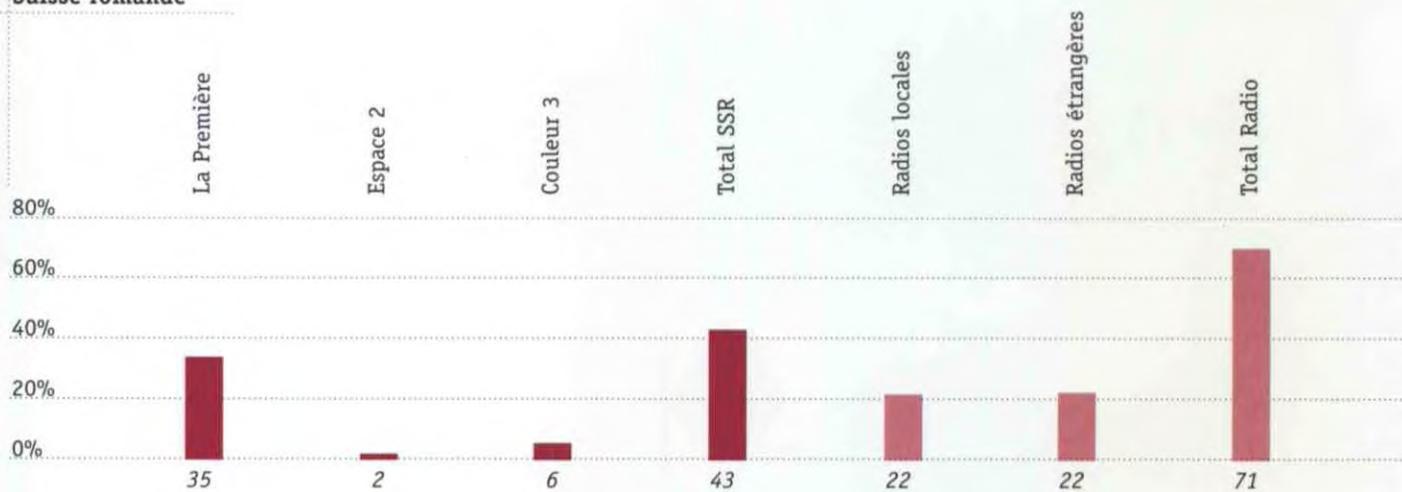


## Pénétration quotidienne radio

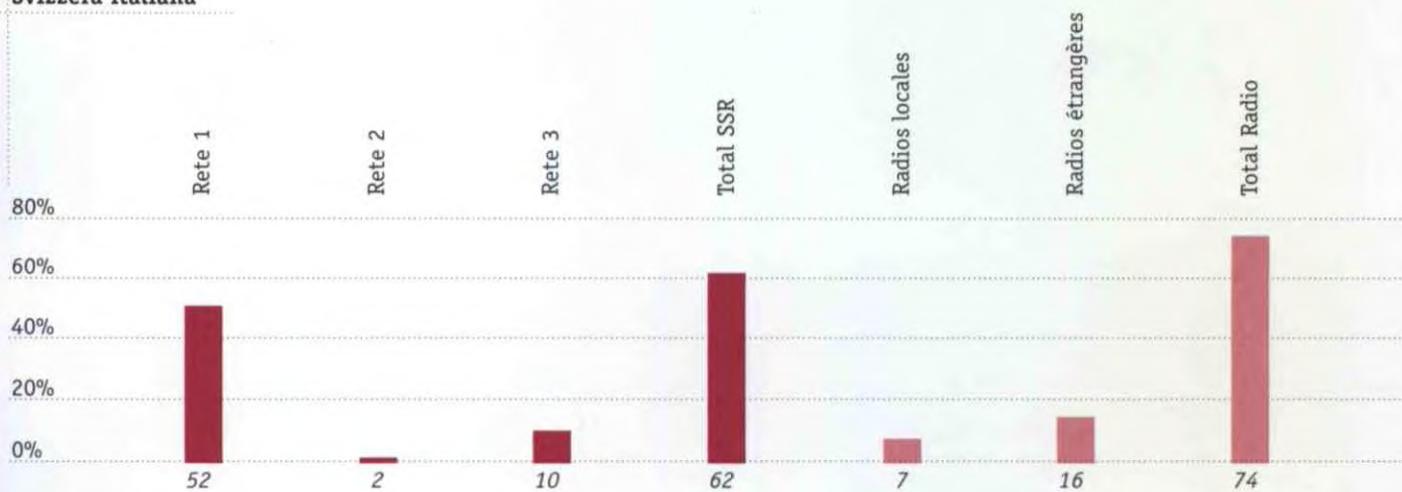
### Deutsche Schweiz



### Suisse romande



### Svizzera italiana



## Volume de diffusion radio

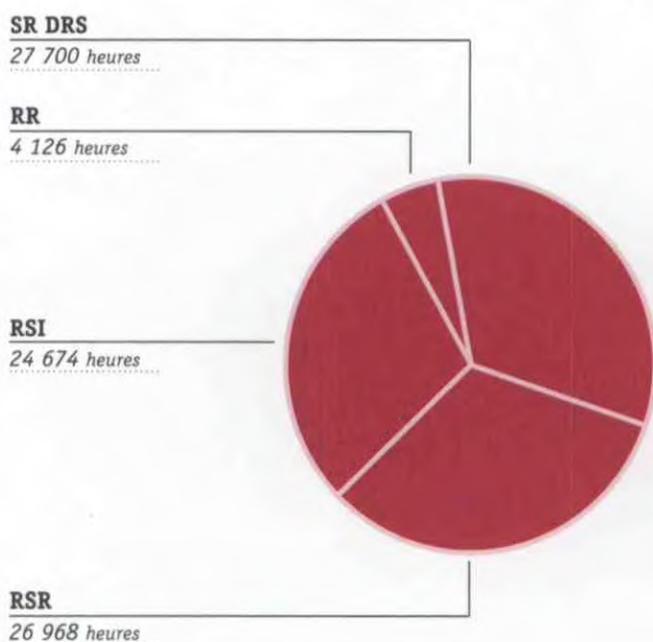
Le volume de diffusion global de la radio a augmenté de 3801 heures ou 4,6% (1995: 588 heures). Cette hausse est essentiellement imputable à l'augmentation du volume de diffusion de RSI, qui enregistre la croissance la plus forte tant en pourcent qu'en valeurs absolues. Mais les autres radios enregistrent elles aussi des croissances. Si l'on

considère les émissions par catégorie, leur part respective au total n'a que peu changé par rapport à 1995 (productions propres: 29% contre 28% en 1995, productions de tiers: 63% et reprises: 8% contre 9% en 1995).

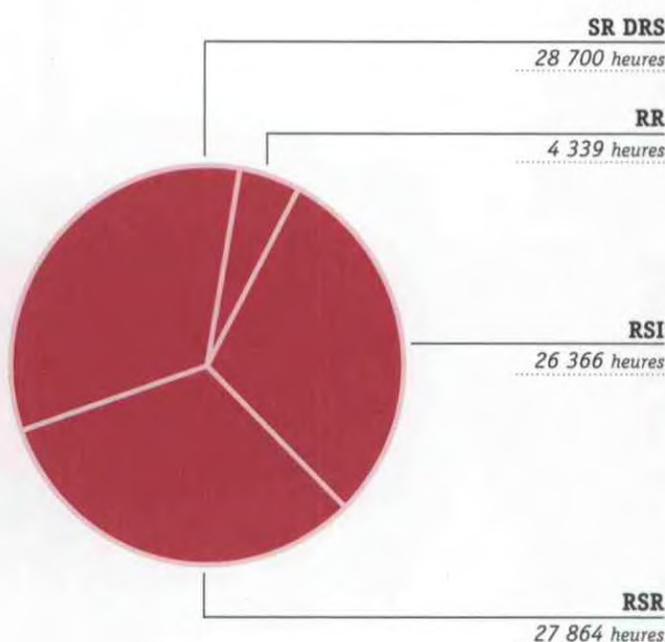
Radio suisse internationale (SRI) enregistre elle aussi une hausse de son volume d'émission

de 3000 heures ou 5,92%, qui s'explique par l'occupation supplémentaire de canaux satellite. Les ondes courtes continuent ainsi à perdre de l'importance au profit du satellite (OC 1995: 30,2%, OC 1996: 25,1 %; satellite 1995: 69,8 %, satellite 1996: 74,9 %).

1995



1996



	1995 en heures	1996 en heures	Différence en heures	Différence en pourcent
SR DRS	27 700	28 700	1 000	3,6
RSR	26 968	27 864	896	3,3
RSI	24 674	26 366	1 692	6,9
RR	4 126	4 339	213	5,2
<b>Total (sans SRI)</b>	<b>83 468</b>	<b>87 269</b>	<b>3 801</b>	<b>4,6</b>
SRI	35 411	38 411	3 000	5,9

## Recherche TV

En 1996, le Service de la recherche a effectué ses mesures d'audience à l'aide du Telecontrol, auprès d'un panel de 1650 foyers, soit 3992 personnes de 3 ans et plus. En voici les résultats:

En Suisse romande et Suisse alémanique, la pénétration quotidienne est restée pratiquement stable et atteint respectivement 71,9% et 71%; en Suisse italienne, elle connaît une légère hausse et s'élève à 74,8%. L'utilisation TV en minutes suit la même évolution.

Les parts de marché des chaînes TV de la SSR connaissent une évolution différente d'une région à l'autre: en Suisse romande, la TSR enregistre un recul d'un point de sa part de marché tant sur 24 heures (28,8%) qu'en prime time (34,5%); on observe le même recul en Suisse alémanique où la part de marché de SF DRS passe à 28% (sur 24 heures) et à 35,8% (en prime time). Une légère baisse qui est de part et d'autre nettement compensée par les parts de marché de Suisse 4 (3,9% sur 24 heures et en

prime time) et de Schweiz 4 (5,4% sur 24 heures et 5,5% en prime time). Quant à la TSI, elle augmente nettement ses parts de marché qui passent à 28,4% (sur 24 heures) et 34,6% (prime time).

Cette année encore, ce sont les programmes SSR qui sont les plus regardés, notamment en soirée.

### La TV jugée par son public

très satisfaisante

7%

satisfaisante

59%

pas particulièrement satisfaisante

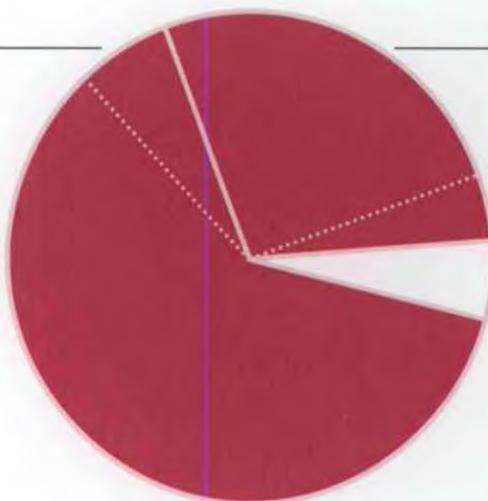
22%

insatisfaisante

5%

pas de réponse

7%



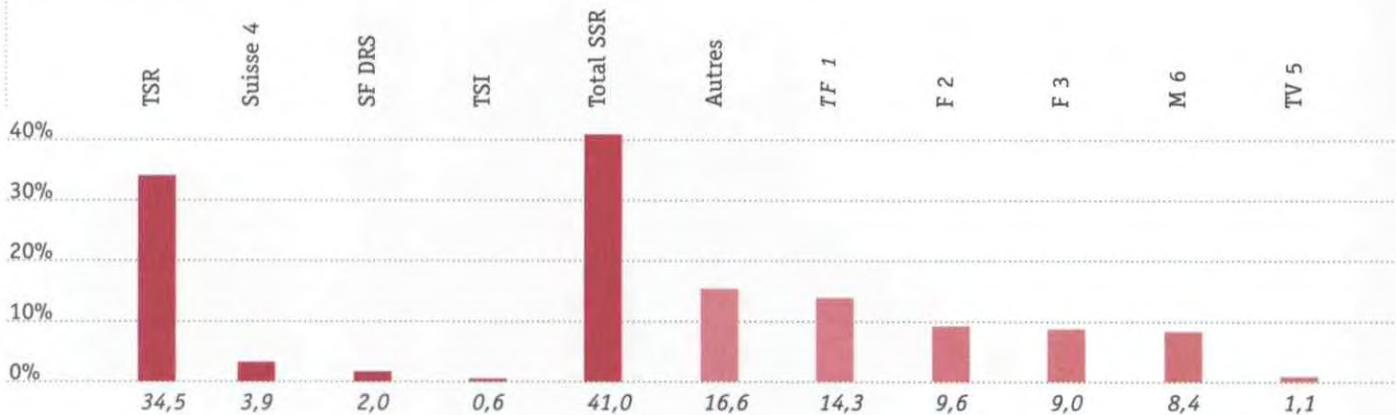
	Deutsche Schweiz	Suisse romande	Svizzera italiana	Total Suisse
très satisfaisante	6%	12%	3%	7%
satisfaisante	58%	62%	68%	59%
pas particulièrement satisfaisante	23%	20%	21%	22%
insatisfaisante	6%	2%	2%	5%
pas de réponse	8%	5%	5%	7%

## Parts de marché TV (prime time)

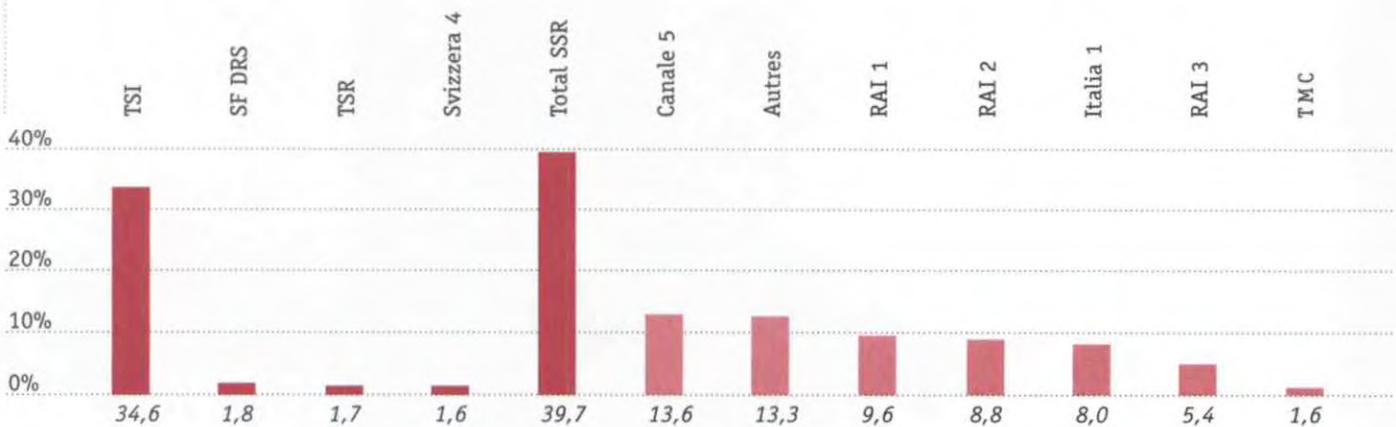
### Deutsche Schweiz



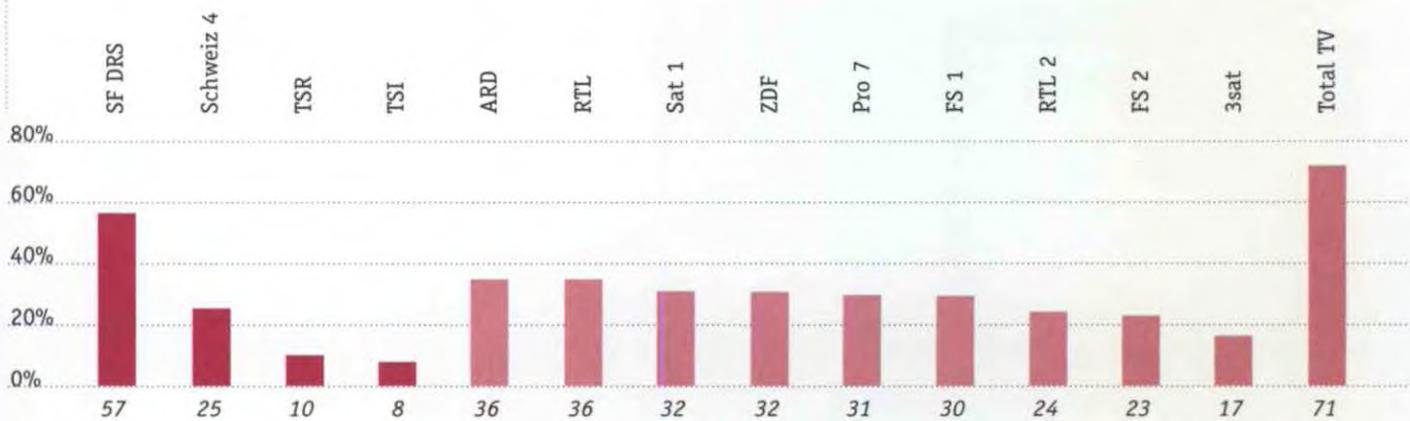
### Suisse romande



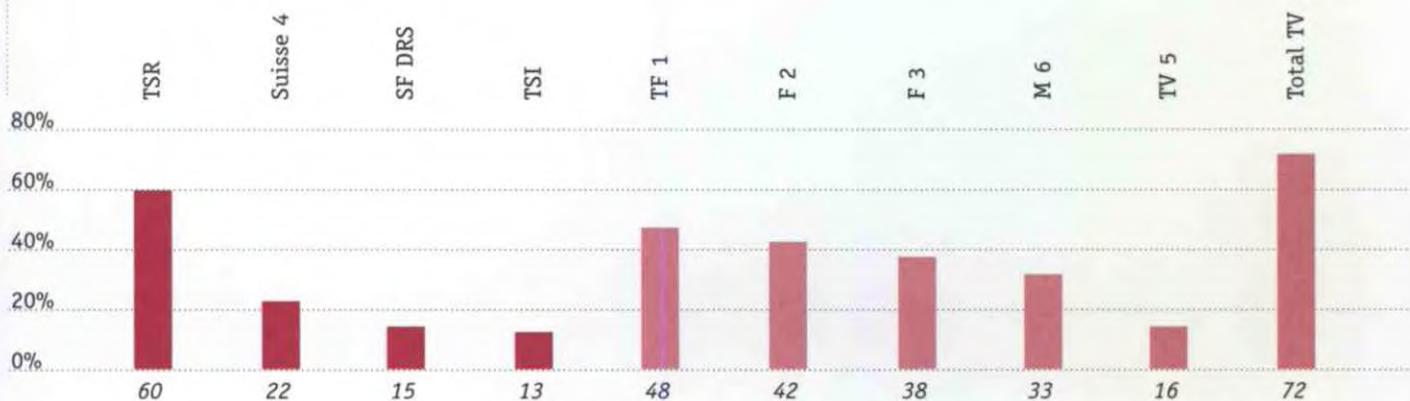
### Svizzera italiana



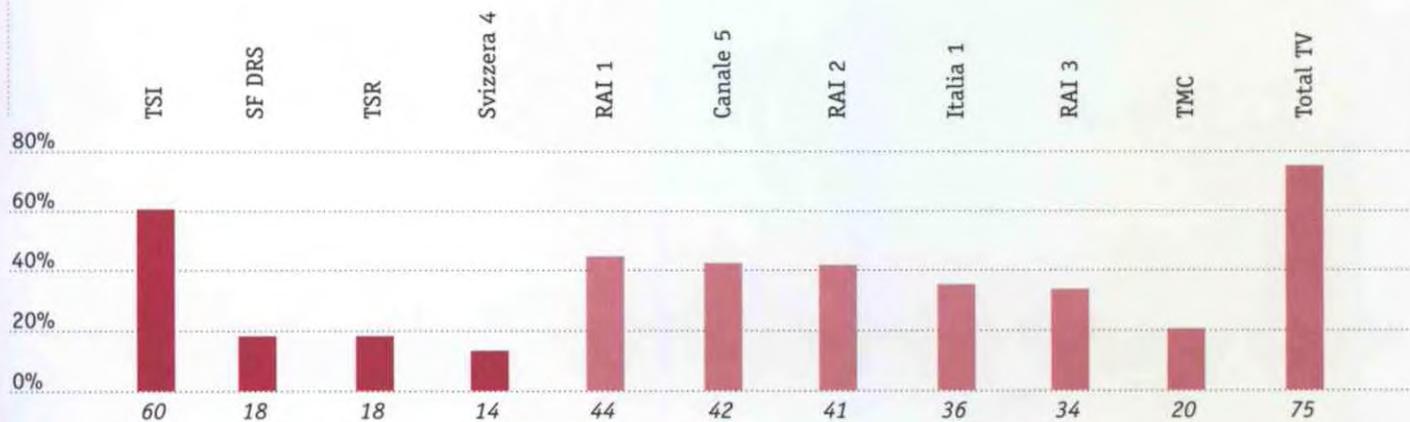
## Deutsche Schweiz



## Suisse romande



## Svizzera italiana



## Volume de diffusion TV

Le volume de diffusion de la télévision a crû de 2256 heures (6,8%). Seules Suisse 4 (+1985 heures) et la TSR (+380 heures) prennent part à cette croissance. Sur Suisse 4, le haut volume d'émission (18 903 heures, contre 8645 à la TSR et 7024 à SF DRS)

s'explique comme en 1995 par la forte présence du sport, les Championnats européens de football et les JO d'Atlanta étant encore venus grossir la liste des manifestations en 1996.

Si le volume de diffusion augmente dans

toutes les catégories (productions propres +316 heures, productions de tiers +1562 heures, reprises +378 heures), leur part au volume global reste à peu près la même: 61% pour les productions de tiers, 17% pour les productions propres et 22% pour les reprises.

1995

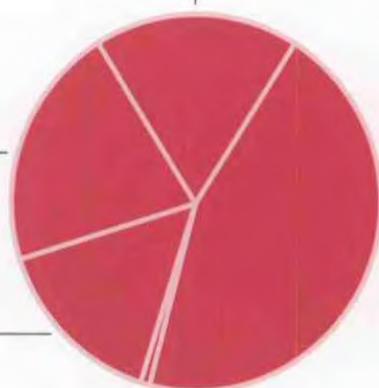
SF DRS  
7 079 heures

TSR  
8 265 heures

TSI  
6 496 heures

TvR  
36 heures

Suisse 4  
16 918 heures



1996

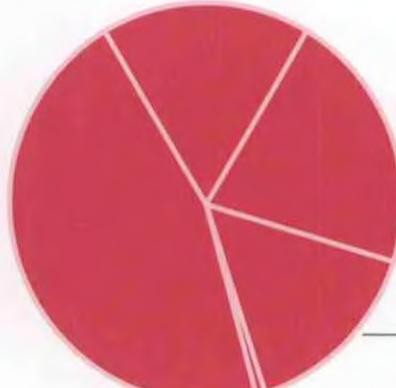
SF DRS  
7 024 heures

TSR  
8 645 heures

TSI  
6 413 heures

TvR  
38 heures

Suisse 4  
18 903 heures



	1995 en heures	1996 en heures	Différence en heures	Différence en pourcent
SF DRS	7 079	7 024	-55	-0,8
TSR	8 265	8 645	380	4,6
TSI	6 469	6 413	-56	-0,9
TvR	36	38	2	5,6
<b>Total (sans Suisse 4)</b>	<b>21 849</b>	<b>22 120</b>	<b>271</b>	<b>1,2</b>
Suisse 4	16 918	18 903	1 985	11,7
<b>Total</b>	<b>38 767</b>	<b>41 023</b>	<b>2 256</b>	<b>5,6</b>

## Chronique 1996

01. 01. 1996

SF DRS franchit une nouvelle étape de la restructuration engagée en 1993, par la création d'un tout nouveau département Communication et d'un poste de porte-parole.

25. 01. 1996

Le Comité du Conseil central approuve le préavis de la SSR sur la réforme de la Constitution fédérale. Ce préavis traite essentiellement des normes constitutionnelles touchant la communication et les médias. Il contient par ailleurs des propositions sur la liberté de l'information et des médias, l'interdiction de censure, le secret de rédaction, l'article sur la radio et la télévision, les mesures de promotion de la culture et du cinéma.

01. 02. 1996

Rete 1 est désormais diffusée en OUC par les émetteurs du Chasseral, du Rigi, de Bienne et de Valzeina. Au Nord des Alpes, la qualité de réception des programmes de langue italienne s'en trouve nettement améliorée.

06. 02. 1996

Télétext Suisse SA (dont la SSR détient 72% des parts) et le câblodistributeur Rediffusion créent une filiale, TXT Communications SA.

27. 02. 1996

Le Comité du Conseil central approuve la location de canaux numériques pour la radio sur le satellite Astra. Objectif : la diffusion des programmes radio en numérique dès l'automne 1996.

28. 02. 1996

Sur proposition du CCC, le Conseil central de la SSR nomme le nouveau directeur général en la personne de M. Armin Walpen. Le Conseil fédéral confirme cette nomination.

Armin Walpen est originaire de Reckingen dans le Haut-Valais. Licencié en droit de l'Université de Fribourg en 1973, il entre en 1974 au Secrétariat général du Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie, en qualité de collaborateur scientifique.

Il prend ensuite la direction du Service radio et télévision, futur Office fédéral de la communication. Jusqu'en 1988, il suit de près l'évolution des médias électroniques et préside entre autres la commission chargée d'élaborer l'article sur la radio et la télévision ainsi que la loi du même nom.

Parallèlement, il enseigne le droit de la radiodiffusion à l'Université de Fribourg. De 1988 à 1991, il passe au privé et dirige le secteur audiovisuel du groupe Tages-Anzeiger AG, pour être nommé en 1991 secrétaire général du Département fédéral de justice et police.

05. 03. 1996

Dans le cadre de la réforme de ses structures, SF DRS transforme son service Production et Technique en un centre de profit autonome, le tout nouveau Centre de production TV.

22. 03. 1996

Signature à Paris entre la Radio suisse romande et Radio France d'une convention prévoyant l'échange d'informations, de chroniques et de reportages. La RSR et quatre radios locales de Radio France forment un pool auquel chacun des participants contribue par des reportages d'actualité transfrontière. Cet accord, qui entre en vigueur le 25 mars 1996, a été conclu à l'initiative de la commission radios locales de la Communauté des radios publiques de langue française.

28. 03. 1996

Compte tenu du résultat positif des comptes 1995 et des bonnes perspectives financières 1996-1998, le Comité du Conseil central décide de renoncer à une augmentation de la redevance en 1997.

Il n'y aura donc pas de demande adressée au Conseil fédéral, même si la concession en prévoit la possibilité en règle générale tous les deux ans. Les redevances radio et télévision sont donc maintenues à leur niveau de 1993. Le CCC décide par ailleurs de constituer une nouvelle tranche de réserve de 40 millions de francs en vue de la réduction du découvert de la SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions (CFP).

12. 04. 1996

Depuis la fin janvier, RSR-La Première peut être captée outre-Sarine en ondes OUC, grâce à l'émetteur du Sântis, sur 99,9 MHz. Dans la foulée, La Première ouvre à Zurich un nouveau studio équipé pour le direct et met en place un second poste de correspondant.

17. 04. 1996

Sur proposition du directeur général A. Riva, le Comité du Conseil central nomme l'avocat Edi Koch au poste de directeur des Ressources humaines, en remplacement de Raymond Zumsteg qui retourne à la Télévision suisse romande.

Edi Koch entre en fonction le 1er juillet 1996.

22. 04. 1996

Lancement du tout nouveau journal télévisé régional *Neuchâtel Région*. Second après *Genève Région* dans la catégorie des journaux dits de proximité, ce six minutes, produit par la TSR, sera diffusé du lundi au vendredi sur la 4e chaîne et sur le programme local Canal Alpha+.

D'ici le début 1998, chaque région de Suisse romande devrait bénéficier d'une information régionale.

25. - 30. 04. 1996

36e *Rose d'Or* de Montreux avec 90 productions en lice: un chiffre sans précédent. Le lauréat de cette année «Itzhak Perlman - In the Fiddler's House» est une production américaine de la Corporation for Public Broadcasting.

26 . 04 . 1996

Radio DRS inaugure son nouveau studio à Vaduz (Liechtenstein). Dans le cadre de ses programmes régionaux, la radio alémanique poursuivra la production du journal régional destiné à la Suisse orientale et à la Principauté du Liechtenstein.

27 . 04 . 1996

Coire: Luregn Mathias Cavelti succède à Fidel Caviezal en qualité de président de la CRR.

06 . 05 . 1996

Ringier, le groupe Tages-Anzeiger Media AG et la SSR créent une banque de données commune. La «Banque de données des médias suisses» sera dotée de moyens techniques de pointe et fera office d'archives accessibles à tous ses partenaires. La SSR y est représentée par SF DRS.

07 . 05 . 1996

Le Conseiller fédéral Moritz Leuenberger rejette la pétition de l'association «Schwarzenbourg sans émetteur ondes courtes». Il propose néanmoins de limiter l'exploitation de l'émetteur et de le moderniser.

08 . 05 . 1996

Le Conseil fédéral prive Radio DRS de fréquences pour le Fricktal, au profit de la radio locale Argovia. Cette région ne peut donc plus capter le journal régional d'Argovie/Soleure produit par DRS.

14 . 05 . 1996

Schweizer Fernsehen DRS et les chaînes allemande ZDF et autrichienne ORF décident de maintenir leur participation, inaugurée en 1984, aux coproductions destinées à 3sat.

27 . 05 . 1996

La 4e chaîne lance un essai-pilote de téléachat qui durera deux mois. A cette fin, la SSR s'est associée à la société française Plaisance qui produit déjà des émissions de téléachat dans 15 pays.

31 . 05 . 1996

Le Conseil régional de DRS nomme son vice-président, l'ancien conseiller d'Etat soleurois et juriste Fritz Schneider, au poste de président de la Société de radiodiffusion et télévision DRS.

Fritz Schneider prend la succession de Franz Hagmann à la présidence du Conseil régional et du Comité du Conseil régional de DRS. De par sa fonction, il occupe également un siège au Comité du Conseil central de la SSR.

Lancement du nouveau service d'information routière de SR DRS *VerkehrsInfo DRS/TCS*. Les bulletins routiers proviennent désormais directement de la centrale du TCS à Genève.

Un numéro d'appel gratuit est mis à la disposition du public qui peut ainsi fournir des renseignements sur le trafic routier. Ces informations sont alors coordonnées avec les communiqués de la police, des douanes, du service d'entretien des routes et des automobiles clubs ATC et TCS, avant d'être diffusées sur DRS 1 à heures fixes, sous forme de bulletins d'une minute.

04 . 06 . 1996

L'association pour la préservation du patrimoine audiovisuel *Memoriav*, créée en 1995, présente ses activités et objectifs lors de sa première assemblée générale. Au nombre des membres fondateurs figurent outre les Archives fédérales et la Bibliothèque nationale suisse, la SSR, la Cinémathèque suisse, la Phonothèque nationale suisse et l'Office fédéral de la communication.

08 . - 30 . 06 . 1996

Championnats d'Europe de football en Angleterre: la SSR met les bouchées doubles et

retransmet 90 heures de football live sur SF DRS et la 4e chaîne.

19 . 06 . 1996

Soucieuse de préserver sa flexibilité et d'accroître sa compétitivité, la SSR envisage d'introduire un système salarial plus souple intégrant une composante prestation. Le système salarial prévu dans l'actuelle CCT (entrée en vigueur début 1995) ne pouvant être mis en application, la SSR propose aux associations du personnel de renégocier les dispositions afférentes.

25 . 06 . 1996

Le Comité du Conseil central décide, à la demande du président et du directeur général, de résilier les rapports de travail du directeur de la 4e chaîne TV, Dario Robbiani, en raison des profonds différends qui l'opposent à la SSR. Carla Ferrari prend la direction de la 4e chaîne ad intérim.

Le CCC charge le directeur général d'élaborer une nouvelle stratégie pour la 4e chaîne TV visant la complémentarité avec les premiers programmes ainsi qu'une offre ciblée et plus attrayante.

Le Conseil central approuve les comptes 1995 de la SSR et ceux du groupe.

Avec des dépenses chiffrées à 1079 millions de francs (1994: 1065 millions) et des recettes de 1162 millions de francs (1994: 1139 millions), les comptes 1995 de la SSR bouclent sur un excédent de 49 millions de francs (1994: 29 millions).

L'entreprise est ainsi en mesure de poursuivre la consolidation de sa situation financière. Le Conseil central approuve également le rapport de gestion 1995.

Nouvelle venue sur les ondes du Bassin lémanique, *World Radio Geneva* (WRG-FM) s'adresse à la communauté internationale et aux milieux financiers et économiques de la région de Genève. La station diffusera essentiellement de la musique et des informations. Les bulletins d'information internationale et nationale seront produits par SRI; quant à l'information locale, elle sera confiée aux journalistes de WRG.

Cinq associés se partagent le financement: la SSR et l'agence Reuters (40% chacune), la Fondation Genève Place Financière, le Journal de Genève, enfin l'Association pour les services communautaires de WRG-FM.

01.07.1996

La Direction générale SSR monte sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.srg-ssr.ch>. Les intéressés y trouveront de multiples informations sur l'organisation et la structure de la SSR, sur l'actualité dans le domaine des médias et de la culture, etc.

02.07.1996

La SSR et ses partenaires informent le public sur le nouveau projet d'aide au cinéma liée au succès, baptisé *Succès Cinéma*. Objectif: compléter, pour une période d'essai de cinq ans, l'actuel système sélectif de promotion. Le financement et l'organisation de *Succès Cinéma* sont pris en charge par la Confédération, la SSR, Suissimage, Teleclub et Procinema.

19.07.-05.08.1996

Jeux olympiques d'Atlanta: la SSR établit le record de la plus longue émission sportive. A record exceptionnel, moyens exceptionnels: en effet, pour cette émission non-stop de 17 jours, 22 heures et 45 minutes diffusée sur la 4e chaîne, la SSR a dépêché une centaine de personnes et investi 15 millions de francs.

16.08.1996

A l'occasion du Festival du film de Locarno, la SSR et les représentants du cinéma suisse signent le Pacte de l'audiovisuel qui vise à encourager la production cinématographique indépendante. La mise en place d'un système de primes valorisant le succès des productions indépendantes à l'antenne en constitue la principale innovation. L'accord entre en vigueur le 1er janvier 1997.

30.08.1996

Le Comité du Conseil central décide la résiliation partielle de la CCT au 31 décembre 1996 afin de débloquer la situation entre la SSR et les associations du personnel, concernant le nouveau système salarial.

Le CCC charge par ailleurs le directeur général de confier aux régions la responsabilité de la 4e chaîne TV et de renforcer la fonction d'intégration dans les différents programmes SSR.

C'est à Lugano que l'ancien directeur général Antonio Riva passe le flambeau à Armin Walpen qui entrera en fonctions le 1er septembre.

Sixième directeur général, Antonio Riva a dirigé la plus grande entreprise suisse de l'audiovisuel pendant huit ans et demi.

05.09.1996

La chaîne anglophone de Radio suisse internationale (SRI) passe à un système de production et de transmission numérique. D'ici 1988, toutes les chaînes en seront équipées.

13.-15.09.1996

10e Schubertiade de Carouge sur RSR Espace 2. Un millier d'artistes français et suisses rendent hommage au grand compositeur Franz Schubert et donnent 150 concerts dont certains sont retransmis en direct sur les différents médias SSR.

26.09.1996

Le nouveau directeur général Armin Walpen présente le projet Management Holding visant une réorganisation de la Direction générale. La DG devrait être structurée en un état-major de la direction et en centres de services.

Le projet s'accompagne d'une phase de discussion et de consultation dont les résultats seront évalués à la fin de l'année. C'est en 1997 que la décision finale sera prise par le directeur général et le CCC.

La Chaîne du Bonheur en fête! Depuis 50 ans, la SSR ouvre gratuitement l'antenne à des appels de fonds en faveur des victimes de catastrophes, en Suisse ou à l'étranger. C'est en 1983 que la Chaîne du Bonheur a acquis le statut de fondation indépendante présidée depuis 1995 par Guillaume Chenevière, directeur de la Télévision suisse romande. Quant à la Commission nationale de financement des programmes d'aide, elle est présidée par Félix Bollmann, responsable des Affaires générales Radio auprès de la DG SSR.

01.10.1996

Lancement de la chaîne *Musigwälle 531* sur ondes moyennes. Son programme se compose essentiellement de variétés et de musique folklorique.

11.10.1996

Décès d'Oskar Reck, premier président de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes. Journaliste très estimé et chroniqueur engagé, Oskar Reck était spécialisé dans la politique, la culture et les médias.

12.10.1996

La CRR fête ses 50 ans. C'est en 1946 que la Cuminanza Radio Rumantsch voit le jour à Coire, avec pour objectif la défense de la culture et de la langue rhéto-romane par la diffusion d'émissions radio en romanche.

En 1954, elle est admise comme société membre au sein de la SSR, ce qui lui permet de défendre les intérêts des Rhéto-romans dans les principaux comités SSR.

En novembre 1991, la Cuminanza rumantscha radio e televisiun (nouvelle appellation) obtient le statut de société régionale de la SSR dotée d'une unité d'entreprise radio. A compter de 1994, elle développe ses compétences dans le secteur TV.

17 . 10 . 1996

Le Conseil régional nomme le conseiller aux Etats Jean Cavadini - membre du Conseil central de la SSR depuis 1992 - président de la Société de radiotélévision suisse romande RTSR. Il succède ainsi à Jean-Jacques Demartines et prendra ses fonctions au début 1997.

14 . 11 . 1996

La SSR et la chaîne culturelle franco-allemande Arte signent un accord complémentaire prolongeant le contrat de coopération en vigueur jusqu'au 31 décembre 1998. Les partenaires décident de porter à 700 000 francs chacun leur contribution annuelle à la coproduction.

21 . 11 . 1996

Dans le cadre du redémarrage de la 4e chaîne TV, le Comité du Conseil central approuve le nouveau contrat de collaboration conclu entre la SSR et Presse TV (groupe d'éditeurs qui réunit Ringier, la NZZ, la Basler Zeitung et la firme germano-japonaise DCTP). Ce contrat porte essentiellement sur la concentration des émissions de Presse TV le week-end et sur un nouveau mode de financement.

03 . 12 . 1996

La SSR et Suissimage, société de gestion collective des droits dans le domaine de l'audiovisuel, parviennent à un accord sur la rémunération des droits des scénaristes et des réalisateurs. A l'avenir, 10% de la contribution de la SSR aux productions du Pacte de l'audiovisuel seront versés à Suissimage au titre de la rémunération des droits d'auteur.

09 . 12 . 1996

En accord avec la SSR et en vue des prochaines négociations sur l'avenir de la 4e chaîne TV, le Conseil fédéral dénonce les

dispositions pertinentes de la concession octroyée à la SSR.

Il autorise également la modification de la concession afin de permettre à la SSR de diffuser ses programmes radio et TV via le satellite. Dès juillet 1997, les programmes pourront ainsi être relayés en numérique par le transpondeur Hotbird 3 d'Eutelsat. Enfin, le Conseil fédéral autorise la SSR à composer des bouquets numériques avec d'autres diffuseurs dans le cadre d'un essai de trois ans. Cela lui permettra d'acquérir des compétences dans de nouvelles techniques de diffusion (Digital Video Broadcasting) et de s'ouvrir à d'autres marchés.

18 . 12 . 1996

Le Conseil fédéral élit les membres de l'Autorité indépendante d'examen des plaintes pour la période 1997-2000. Denis Barrelet, juriste et journaliste romand au Palais fédéral, est nommé au poste de président, en remplacement de Mme Ursula Nordmann.

19 . 12 . 1996

La régionalisation de la 4e chaîne TV supprimant la nécessité d'une direction autonome, le Conseil central décide d'approuver la demande de modification de la concession SSR adressée au Conseil fédéral, et souscrit à la stratégie élaborée pour la 4e chaîne.

Dans les trois régions, elle conserve sa fonction primaire de chaîne sportive. Les programmes devront compléter au mieux ceux de SF DRS, de la TSR et de TSI et être aménagés en fonction des attentes spécifiques des téléspectateurs de chacune des régions. En Suisse romande, la 4e chaîne continuera de diffuser un programme destiné aux amateurs de culture et de politique; les ressources nécessaires à son financement devront être assurées.

La chaîne devra par ailleurs forger son image de média de qualité. Enfin, il est prévu qu'elle reprenne des émissions des autres régions qui seront doublées d'une version française.

En Suisse alémanique, la chaîne devra axer son offre sur les jeunes et les adolescents. Le week-end, l'accent sera mis sur les émissions de Presse TV et sur la reprise de sujets des autres régions linguistiques.

La Suisse italienne quant à elle reprendra les émissions de Schweiz 4 dans leur version originale. L'offre sera complétée par des émissions sportives commentées en italien et des reprises des autres régions.

Le Conseil central approuve également la révision du statut de Radio suisse internationale (SRI), visant un redimensionnement du Conseil du public et une adaptation de sa composition aux particularités de SRI.

## Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Fondée le 24 février 1931, la SSR est l'entreprise nationale suisse de radio-télévision. Elle a pour mission de fournir à la population le service de base en matière de programmes de radio et de télévision, conformément à la Concession, qui lui prescrit d'informer, de former et de divertir. Les programmes de la SSR s'adressent à tous et doivent pouvoir être captés par tous. Le premier objectif de la stratégie SSR en matière de programmes est de renforcer l'identité suisse.

La société SSR est une association faîtière de droit privé composée

- du Conseil central,
- du Comité du Conseil central,
- du directeur général,
- de l'organe de révision.

Les membres de la SSR sont les sociétés régionales qui, en Suisse romande et en Suisse alémanique, sont à leur tour subdivisées en sociétés membres. Nous avons ainsi

- la Société de Radio-Télévision suisse romande (RTSR),
- la Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (RDRS),
- la Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana (CORSI),
- la Cuminanza rumantscha radio e televisiun (CRR).

Dans sa structure d'entreprise, la SSR s'inspire du droit des sociétés anonymes. Constituée sur le modèle de la holding, elle regroupe dans chaque région des organes à usage public:

Les organes d'entreprise sont le Conseil régional et son Comité.

Les organes à usage public sont le Conseil du public et le médiateur.

L'entreprise SSR se compose d'une direction générale coiffant huit unités d'entreprise et une unité logistique:

- Télévision suisse romande (TSR),
- Radio suisse romande (RSR),
- Suisse 4,
- Schweizer Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SF DRS),
- Schweizer Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz (SR DRS),
- Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI),
- Radio e Televisiun rumantscha (RTR),
- Radio suisse internationale et Télédiffusion (SRI/TD),
- Coordination nationale et services (CNS).

Le siège de la SSR est Berne.

## Les organes de la SSR

### Conseil central

Le Conseil central est l'organe suprême de la société de droit privé qu'est la SSR. Il se compose de 21 membres, dont le président de la SSR, qui en dirige les débats.

Le Conseil central exerce avant tout des fonctions de contrôle: il approuve le rapport de gestion, les comptes annuels et le bilan, promulgue le règlement de gestion et se prononce sur les requêtes à l'autorité relatives à la Concession et aux redevances. Il nomme au maximum deux membres de ses rangs au Comité, si celui-ci le demande. Il nomme également le directeur général (sous réserve de l'approbation du Conseil fédéral) et l'organe de révision. Le Conseil fédéral nomme le président du Conseil central, ainsi que quatre autres membres. Les sociétés régionales délèguent d'office leur président respectif ainsi que huit autres personnes. Le Conseil central enfin coopte quatre membres supplémentaires.

#### *Nommés par le Conseil fédéral:*

Eric Lehmann, *président*  
 Max Friedli  
 Ernst Leuenberger, *vice-président*  
 Maria Mumenthaler  
 (jusqu'au 22 février 1996)  
 Marie-Hélène Miauton  
 (dès le 16 septembre 1996)

#### *Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz:*

Hans Fünfschilling  
 Franz Hagmann, *vice-président*  
 Franz Hostettler  
 Walter Joos  
 Marc F. Naville  
 Gerhard Oswald

#### *Société de Radio-Télévision suisse romande:*

Jean Cavadini  
 Jean-Jacques Demartines  
 Albert Rodrik

#### *Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana:*

Emilio Catenazzi  
 Stefano Ghiringhelli

#### *Cuminanza rumantscha radio e televisiun:*

Fidel Caviezel

#### *Radio suisse internationale:*

Mario Grassi

#### *Membres cooptés:*

Trix Heberlein-Ruff  
 Elisabeth Michel-Alder  
 Paul Nyffeler  
 Lilian Uchtenhagen  
 (jusqu'au 28 février 1996)

#### *Représentants du personnel (avec voix consultative):*

Heinrich von Grünigen,  
*Association des cadres (ADC)*  
 Renato Soldini, *Syndicat suisse des mass-media (SSM)*  
 Yvette Rielle, *Fédération des employés de la radio et de la télévision suisses (FERTS)*

### Comité du Conseil central

Le Comité du Conseil central est le conseil d'administration de l'entreprise faïtière. Il assure la gestion des affaires, prépare les objets à soumettre au Conseil central et exécute les décisions de ce dernier. Il surveille les responsables de la gestion de la SSR et soutient le directeur général en matière de développement et de réalisation des stratégies d'entreprise. Le Comité est dirigé par le président de la SSR. Le président du Comité de Radio suisse internationale et les présidents des quatre sociétés régionales appartiennent d'office au Comité du Conseil central. Le Conseil fédéral désigne trois membres, dont le président du Conseil central et le président du Comité SRI. Le directeur général participe aux séances du Conseil et du Comité avec droit de proposition et voix consultative.

Eric Lehmann, *président*  
 Franz Hagmann, *vice-président*  
 Ernst Leuenberger, *vice-président*  
 Fidel Caviezel  
 Jean-Jacques Demartines  
 Max Friedli  
 Stefano Ghiringhelli  
 Mario Grassi  
 Trix Heberlein-Ruff

#### *Directeur général*

Antonio Riva  
 (jusqu'au 30 août 1996)  
 Armin Walpen  
 (dès le 1er septembre 1996)

#### *Organe de révision*

Konrad Brönnimann  
 Roberto Bassi  
 Francis Pont  
 Peter Arn, *suppléant*  
 Désiré Genni, *suppléant*  
 François Saldarini, *suppléant*

## Société

**SSR**  
Société suisse de radiodiffusion et télévision  
Président: Eric Lehmann

Organe de révision

**Conseil central**  
Comité du Conseil central

**Directeur général**  
Antonio Riva (jusqu'au 30 août 1996)  
Armin Walpen (dès le 1er septembre 1996)

**RDRS**  
Radio- und  
Fernsehgesellschaft  
der deutschen und der  
rätoromanischen Schweiz  
Präsident:  
Franz Hagmann

**RTSR**  
Société de  
radio-télévision  
suisse romande  
Président:  
Jean-Jacques Demartines

**CORSI**  
Società cooperativa  
per la radiotelevisione  
nella Svizzera italiana  
Presidente:  
Stefano Ghiringhelli

**CRR**  
Cuminanza  
rumantscha radio  
e televisiun  
President:  
Fidel Caviezel

**SRI**  
Radio suisse  
internationale  
Président du Comité SRI:  
Mario Grassi

Regionalrat

Conseil  
régionalConsiglio  
regionaleCussegl  
regiunalConseil SRI  
(Comité du Conseil central)Ausschuss  
des RegionalratsDirectoire  
du conseil régionalComitato  
del consiglio regionaleCumissiun  
dal cussegl regiunal

Comité SRI

**Publikumsrat**  
Präsident:  
Hermann Battaglia

**Conseil des  
programmes**  
Président:  
Jacques Favre

**Consiglio  
del pubblico**  
Presidente:  
Adriano Censi

**Cussegl  
dal publicum**  
President:  
Schimun Lemm

**Conseil  
du public**  
Président:  
Arnold Isler

**Ombudsstelle**  
Arthur Hänsenberger

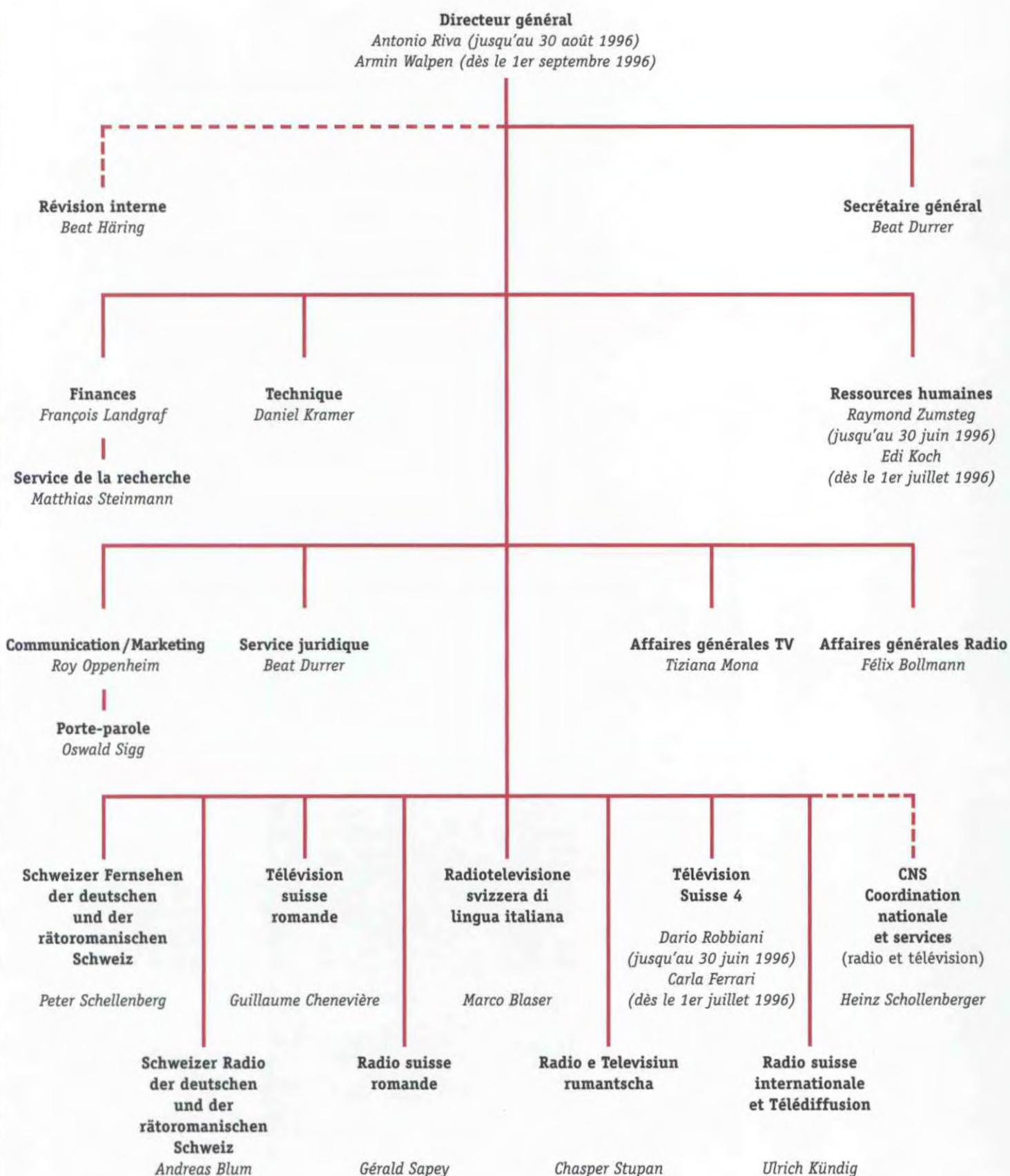
**Organe de  
médiation**  
Ernest Jomini

**Organo di  
mediazione**  
Mauro von Siebenthal

**Post da  
mediaziun**  
Jachen Curdin Arquint

**Organe de  
médiation**  
Arnold Isler

# Entreprise



## Adresses et responsables

**Direction générale SSR**

Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR

Giacomettistrasse 3  
Case postale 26  
3000 Berne 15  
téléphone 031 350 91 11  
tél. 911 590  
fax 031 350 92 56

**Directeur général:**  
Antonio Riva  
(jusqu'au 31 août 1996)  
Armin Walpen

**Secrétaire général:**  
Beat Durrer  
*Secrétaire général adjoint:*  
Rainer Keller  
*Chef de la planification d'entreprise:*  
Hans Strassmann

**Etats-majors:**  
*Affaires générales TV:*  
Tiziana Mona  
*Affaires générales Radio:*  
Félix Bollmann  
*Service juridique:*  
Beat Durrer  
*Communication/Marketing:*  
*Directeur:*  
Roy Oppenheim  
*Porte-parole:*  
Oswald Sigg

**Fonctions:**  
*Directeur des finances:*  
François Landgraf  
*Service de la recherche:*  
Matthias Steinmann  
*Directeur technique:*  
Daniel Kramer  
*Directeur des ressources humaines:*  
Raymond Zumsteg  
(jusqu'au 30 juin 1996)  
Edi Koch

**Révision interne:**  
Beat Häring

**Schweizer Fernsehen DRS**

Fernsehstrasse 1-4  
Postfach, 8052 Zürich  
Telefon 01 305 66 11  
Telex 823 823  
Telefax 01 305 56 60

**Direktor SF DRS:**  
Peter Schellenberg  
*Stellvertreter*  
in *Programmfragen:*  
Peter Studer  
in *Unternehmensfragen:*  
Hans-Ulrich Schmutz  
*Gestaltung und Promotion:*  
Heinz Kindlimann  
*Unternehmenskommunikation:*  
Florenz Schaffner  
*TV-Produktionszentrum:*  
Roger Sidler  
*Human Resources:*  
Wolfgang Pfund  
*Controlling und Verwaltung:*  
Hans-Ulrich Schmutz  
*Information und Kultur:*  
Peter Studer  
*Sport:*  
Urs Leutert  
*Fiktion und Unterhaltung:*  
Marco Stöcklin

**Ombudsstelle:**  
Arthur Hänsenberger  
Burgdorfstrasse 4  
3515 Oberdiessbach

**Schweizer Radio DRS**

Novarastrasse 2  
Postfach, 4024 Basel  
Telefon 061 365 34 84  
Telefax 061 365 34 83

**Direktor SR DRS:**  
Andreas Blum (Basel)  
*Personal und Ausbildung:*  
Guido Wiederkehr (Basel)  
*Kommunikation und Marketing:*  
Yvonne Meier (Basel)  
*Controlling und Verwaltung:*  
Peter Wittpennig (Zürich)  
*Infrastruktur:*  
René Schwab (Zürich)  
*Programmleitung DRS 1:*  
Heinrich von Grünigen (Studio Zürich)  
*Programmleitung DRS 2:*  
Arthur Godel (Studio Basel)  
*Programmleitung DRS 3:*  
Manu Wüest  
(bis 31. Dezember 1996)  
Andreas Schefer (Studio Zürich)  
*Abteilung Information:*  
Colette Gradwohl (Studio Bern)  
*Chefredaktor Information:*  
Marco Färber (Studio Bern)

*Regionalstudios Radio und Fernsehen:*  
*Aargau/Solothurn:*  
Ueli Ebnetter  
(bis 31. März 1996)  
Peter Moor  
*Innerschweiz:*  
Mark Zumbühl  
*Ostschweiz:*  
Erich Niederer

**Ombudsstelle:**  
Arthur Hänsenberger  
Burgdorfstrasse 4  
3515 Oberdiessbach

**Télévision suisse romande**

20, Quai Ernest Ansermet  
Case postale  
1211 Genève 8  
téléphone 022 708 99 11  
tél. 427 701  
fax 022 708 98 00

**Directeur TSR:**  
Guillaume Chenevière  
*Conseil juridique:*  
Blaise Rostan  
*Service de la communication:*  
Manon Romerio-Fargues  
*Ressources humaines:*  
Raymond Zumsteg  
*Gestion financière:*  
René Schneckenburger  
*Production et Affaires générales:*  
Jean-Claude Chanel  
*Programme:*  
Raymond Vouillamoz  
*Information:*  
Philippe Mottaz  
*Divertissement:*  
Yves Ménéstrier  
*Découvertes:*  
Catherine Noyer  
*Sport:*  
Jacques Deschenaux  
*Marketing et Affaires commerciales:*  
Geneviève Morand  
*Technique:*  
Pierre Barbey  
*Scénographie:*  
Maurice Pozzi  
*Exploitation:*  
Gérard Billeter  
*Organisation Production:*  
Edouard Borgatta  
*Administration:*  
René Ebener  
*Documentation et Archives:*  
Serge Roth  
*TV 5:*  
Jean-Claude Chanel  
*Suisse 4:*  
Henri Bujard

*Organe de médiation:*  
Ernest Jomini  
Avenue du Parc-de-la-Rouvraie 6  
1018 Lausanne

**Radio suisse romande**

Maison de la Radio  
40, Avenue du Temple  
Case postale 78  
1010 Lausanne  
téléphone 021 318 11 11  
tél. 454 130  
fax 021 652 37 19

**Directeur RSR:**  
Gérald Sapey  
*Directeur des programmes RSR:*  
Jacques Donzel  
*Affaires juridiques:*  
Blaise Rostan  
*Promotion et Communication:*  
Frédéric Zamofing  
*Marketing:*  
François Pidoux  
*Production et technique:*  
Willy Jaques  
*Assistance au programme:*  
Annie Teuma  
*Ressources humaines:*  
Jean-Pierre Leupin  
*Finances et administration:*  
Alain Reutter  
(jusqu'au 30 septembre 1996)  
Carlos Guillen  
*RSR La Première:*  
Isabelle Binggeli  
*Option Musique:*  
Jacques Bofford  
*RSR Espace 2:*  
François Page  
*RSR Couleur 3:*  
Blaise Duc  
*RSR Information:*  
Gérard Tschopp

*Organe de médiation:*  
Ernest Jomini  
Avenue du Parc-de-la-Rouvraie 6  
1018 Lausanne

**Radiotelevisione svizzera di lingua italiana**

Casella postale  
6903 Lugano  
Telefono 091 803 51 11  
Telex 844 489  
Telefax 091 803 91 50

**Direttore RTSI:**

Marco Blaser  
*Comunicazione e RP:*  
Paolo Rimoldi  
*Assistente Direttore regionale e sviluppo risorse umane:*  
Pier Enrico Tagliabue  
*Ufficio del personale:*  
Roberto Tognina  
*Controlling:*  
Aurelio Lotti  
*Direttore esercizio:*  
Giuseppe Gallucci  
*Radio Rete 1:*  
Jacky Marti  
*Radio Rete 2:*  
Carlo Piccardi  
*Radio Rete 3:*  
Angelo Fassora  
*Affari generali RSJ:*  
Giorgio Righetti  
*Direttore programmi TV:*  
Dino Balestra  
*Informazione:*  
Michele Fazioli  
*Approfondimento e Cultura:*  
Willy Baggi  
*Intrattenimento:*  
Augusto Chollet  
*Spettacolo:*  
Vittorio Barino  
*Affari generali TSI:*  
Carlo Ranzi  
*Pianificazione programmi e risorse:*  
Mauro Tacchella  
*Ufficio stampa:*  
Luigi Mattia Bernasconi  
*Documentazione e archivi:*  
Giorgio Pagani

*Organo di mediazione:*  
Mauro von Siebenthal  
via Borengo 20  
6648 Minusio

**Radio e Television rumantscha**

Via dal teater 1  
7002 Cuir  
Telefon 081 252 95 66  
Telefax 081 253 62 26

**Directur RTR:**

Chasper Stupan  
*Administraziun e Finanzas:*  
Theo Haas  
*Producziun e Tecnica:*  
Pius Paulin  
*Resursas Umanas:*  
Theo Haas  
*Informaziun RR:*  
Johann Clopath  
*Program d'animaziun e plaid RR:*  
Niculin Bezzola  
*Program da televisiun TVR:*  
Peter Egloff

*Post da mediaziun:*  
Jachen Curdin Arquint  
Malixerstrasse 50  
7000 Cuir

**Radio suisse internationale Têlêdiffusion**

Giacomettistrasse 1  
Case postale 42  
3000 Berne 15  
SRI:  
téléphone 031 350 92 22  
fax 031 350 95 69  
TD:  
téléphone 031 350 93 33  
fax 031 350 96 63

**Directeur SRI:**

Ulrich Kündig  
*Communication et Services Marketing:*  
Walter Fankhauser  
*Personnel et formation:*  
Patrizia Schori  
*Controlling et administration:*  
Bernhard Fischer  
*Technique et informatique:*  
Paul Badertscher  
*Service des programmes SRI:*  
Nicolas Lombard  
*Rédactrice en chef:*  
Rose-Marie Malinverni  
*Chaîne anglophone:*  
Ronald Grünig  
*Chaîne germanophone:*  
James Jeanneret  
*Chaîne italophone:*  
Fabio Mariani  
*Chaîne francophone:*  
Philippe Zahno  
*Programme TD:*  
Pietro Ribi

**Organe de médiation:**

Arnold Isler  
Wibichstrasse 27  
8037 Zurich

**Suisse 4**

*Direction:*  
Giacomettistrasse 1  
Case postale, 3000 Berne 15  
téléphone 031 350 94 44  
fax 031 350 97 25

*Production:*  
Hagenholzstrasse 81,  
8050 Zurich;  
téléphone 01 305 68 88  
fax 01 305 69 99

**Directeur Suisse 4:**

Dario Robbiani  
*(jusqu'au 30 juin 1996)*  
Carla Ferrari  
*Délégué TSR:*  
Henri Bujard  
*Délégué TSI:*  
Renzo Balmelli

*Rédaction Zurich:*  
Jürg-Hannes Lehmann  
*Rédaction Berne:*  
Georges Gandola  
*Administration:*  
Claudio Pozzy

**Organe de médiation:**

Arthur Hänsenberger  
Burgdorfstrasse 4  
3515 Oberdiessbach

**Coordination nationale et services**

Fernsehstrasse 1-4  
Case postale, 8052 Zurich  
téléphone 01 305 62 82  
téléx 822 478  
fax 01 302 73 13

**Responsable:**

Heinz Schollenberger

*Exploitation Radio/TV du Palais fédéral:*  
Peter Marthaler  
*Coordination des programmes:*  
Elisabeth Schmid  
*Services techniques:*  
Silvio Studer  
*Coordination sportive:*  
Arthur Hächler  
*(jusqu'au 31 décembre 1996)*  
Business Unit Sport  
*Controlling:*  
Peter Kurath

**Comptes SSR 1996**

---

*Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR*



## Comptes 1996 vue d'ensemble

	1995	1996	Différence absolue	Différence en pourcent
<b>Résultat de l'exercice SSR</b>	<b>49 223 552.-</b>	<b>17 690 860.-</b>	<b>-31 532 692.-</b>	<b>-64,06</b>
<b>Cash-flow lié aux activités opérationnelles</b>	<b>141 876 245.-</b>	<b>99 565 809.-</b>	<b>-42 310 436.-</b>	<b>-29,82</b>
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>1 078 893 849.-</b>	<b>1 118 222 780.-</b>	<b>39 328 931.-</b>	<b>3,65</b>
Personnel	593 446 211.-	600 387 507.-	6 941 296.-	1,17
Programme et production	325 414 486.-	347 015 510.-	21 601 024.-	6,64
Amortissements	43 637 178.-	42 399 229.-	-1 237 949.-	-2,84
Charges financières	5 933 813.-	5 507 576.-	-426 237.-	-7,18
Autres charges	110 462 161.-	122 912 958.-	12 450 797.-	11,27
<b>Produits d'exploitation</b>	<b>1 162 229 541.-</b>	<b>1 170 090 642.-</b>	<b>7 861 101.-</b>	<b>0,68</b>
Redevances de réception	808 042 737.-	814 871 890.-	6 829 153.-	0,85
Publicité et sponsoring	284 215 555.-	281 680 773.-	-2 534 782.-	-0,89
Contributions et autres recettes	69 971 249.-	73 537 979.-	3 566 730.-	5,10
<b>Investissements</b>	<b>40 517 091.-</b>	<b>60 895 668.-</b>	<b>20 378 577.-</b>	<b>50,30</b>
<b>Effectif des collaborateurs</b>	<b>4 907</b>	<b>4 844</b>	<b>-63</b>	<b>-1,28</b>
Postes fixes en moyenne annuelle	4 452	4 409	-43	-0,97
Postes honoraires en moyenne annuelle	455	435	-20	-4,40
<b>Redevances de réception</b>	<b>401,18</b>	<b>401,18</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Radio en francs par année	157,65	157,65	0	0
Télévision en francs par année	243,53	243,53	0	0
<b>Radio: Volume de diffusion et coût</b>				
<b>Volume de diffusion des 4 régions linguistiques en heures (et pourcent)</b>	<b>83 468 (100%)</b>	<b>87 269 (100%)</b>	<b>3 801</b>	<b>4,55</b>
Productions propres	25 324 (30%)	25 697 (29%)	373	1,47
Productions de tiers	52 091 (63%)	54 753 (63%)	2 662	5,11
Reprises	6 053 (7%)	6 819 (8%)	766	12,65
<b>Coût moyen de la minute en francs (sans Radio suisse internationale)</b>	<b>58.-</b>	<b>57.-</b>	<b>-1.-</b>	<b>-1,72</b>
Heures de diffusion de Radio suisse internationale	50 704	53 704	3 000	5,92
<b>Télévision: Volume de diffusion et coût</b>				
<b>Volume de diffusion des 4 régions linguistiques en heures (et pourcent)</b>	<b>38 767 (100%)</b>	<b>41 023 (100%)</b>	<b>2 256</b>	<b>5,82</b>
Productions propres	6 552 (17%)	6 868 (17%)	316	4,82
Productions de tiers	23 643 (61%)	25 205 (61%)	1 562	6,61
Reprises	8 572 (22%)	8 950 (22%)	378	4,41
<b>Coût moyen de la minute en francs</b>	<b>326.-</b>	<b>321.-</b>	<b>-5.-</b>	<b>-1,53</b>

## Bilan 1996

	Commentaire (page)	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
<b>Actifs</b>	(59)				
Liquidités		187 468 752.-	164 788 193.-	-22 680 559.-	-12,1
Créances		190 024 582.-	184 787 074.-	-5 237 508.-	-2,8
Stocks		44 989 559.-	38 159 581.-	-6 829 978.-	-15,2
Régularisation active des comptes		8 225 581.-	7 016 436.-	-1 209 145.-	-14,7
<b>Capitaux circulants</b>		<b>430 708 474.-</b>	<b>394 751 284.-</b>	<b>-35 957 190.-</b>	<b>-8,3</b>
Immobilisations	(60)	168 236 318.-	189 405 711.-	21 169 393.-	12,6
Placements financiers	(63)	7 978 061.-	67 137 063.-	59 159 002.-	741,5
<b>Capitaux fixes</b>		<b>176 214 379.-</b>	<b>256 542 774.-</b>	<b>80 328 395.-</b>	<b>45,6</b>
<b>Total des actifs</b>		<b>606 922 853.-</b>	<b>651 294 058.-</b>	<b>44 371 205.-</b>	<b>7,3</b>
<b>Passifs</b>	(59)				
Dettes		104 655 663.-	89 238 099.-	-15 417 564.-	-14,7
Régularisation passive des comptes		16 998 510.-	29 114 092.-	12 115 582.-	71,3
Capitaux de tiers à court terme		121 654 173.-	118 352 191.-	-3 301 982.-	-2,7
Dettes à long terme		80 387 300.-	80 000 000.-	-387 300.-	-0,5
Provisions		132 826 373.-	163 196 000.-	30 369 627.-	22,9
Capitaux de tiers à long terme		213 213 673.-	243 196 000.-	29 982 327.-	14,1
<b>Capitaux de tiers</b>		<b>334 867 846.-</b>	<b>361 548 191.-</b>	<b>26 680 345.-</b>	<b>8,0</b>
Réserve globale	(65)	183 000 000.-	183 000 000.-	0	0
Réserve de péréquation des recettes	(65)	19 213 783.-	69 338 000.-	50 124 217.-	260,9
Réserve spéciale	(65)	21 062 791.-	19 598 675.-	-1 464 116.-	-7,0
Report du résultat		-445 119.-	118 332.-	563 451.-	-126,6
Résultat annuel		49 223 552.-	17 690 860.-	-31 532 692.-	-64,1
<b>Fonds propres</b>		<b>272 055 007.-</b>	<b>289 745 867.-</b>	<b>17 690 860.-</b>	<b>6,5</b>
<b>Total des passifs</b>		<b>606 922 853.-</b>	<b>651 294 058.-</b>	<b>44 371 205.-</b>	<b>7,3</b>

## Compte de résultats 1996

	Commentaire (page)	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
<b>Produits</b>	(68)				
Redevances de réception radio	(69)	309 076 290.-	310 321 833.-	1 245 543.-	0,4%
Redevances de réception TV	(69)	498 966 447.-	504 550 057.-	5 583 610.-	1,1%
Total redevances de réception		808 042 737.-	814 871 890.-	6 829 153.-	0,8%
Contributions	(69)	16 965 852.-	18 579 348.-	1 613 496.-	9,5%
Total redevances de réception et contributions		825 008 589.-	833 451 238.-	8 442 649.-	1,0%
Recettes publicitaires	(71)	262 032 828.-	252 780 600.-	-9 252 228.-	-3,5%
Sponsoring	(72)	22 182 727.-	28 900 173.-	6 717 446.-	30,3%
Recettes du programme	(73)	29 970 125.-	27 233 797.-	-2 736 328.-	-9,1%
Autres recettes		23 035 272.-	27 724 834.-	4 689 562.-	20,4%
Total produits		337 220 952.-	336 639 404.-	-581 548.-	-0,2%
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 162 229 541.-</b>	<b>1 170 090 642.-</b>	<b>7 861 101.-</b>	<b>0,7%</b>
<b>Charges</b>	(68)				
Salaires	(74)	430 605 159.-	437 723 687.-	7 118 528.-	1,7%
Honoraires	(74)	29 121 827.-	27 825 360.-	-1 296 467.-	-4,5%
Allocations	(74)	35 937 356.-	35 610 528.-	-326 828.-	-0,9%
Prestations sociales	(74)	77 349 832.-	78 293 645.-	943 813.-	1,2%
Indemnités et autres frais de personnel	(74)	20 432 037.-	20 934 287.-	502 250.-	2,5%
Total charges de personnel		593 446 211.-	600 387 507.-	6 941 296.-	1,2%
Frais de programme et de production	(75)	293 343 179.-	313 149 252.-	19 806 073.-	6,8%
Frais de liaison	(75)	31 900 768.-	28 882 142.-	-3 018 626.-	-9,5%
Changement des stocks programmes	(75)	170 539.-	4 984 116.-	4 813 577.-	2822,6%
Total frais de programme et de production		325 414 486.-	347 015 510.-	21 601 024.-	6,6%
Frais d'exploitation généraux		107 246 428.-	119 602 704.-	12 356 276.-	11,5%
Décompte interne autres		3 215 733.-	3 310 254.-	94 521.-	2,9%
Total autres charges		110 462 161.-	122 912 958.-	12 450 797.-	11,3%
Amortissements		43 637 178.-	42 399 229.-	-1 237 949.-	-2,8%
Frais financiers		5 933 813.-	5 507 576.-	-426 237.-	-7,2%
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 078 893 849.-</b>	<b>1 118 222 780.-</b>	<b>39 328 931.-</b>	<b>3,6%</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>83 335 692.-</b>	<b>51 867 862.-</b>	<b>-31 467 830.-</b>	<b>-37,8%</b>
Résultat hors exploitation et extraordinaire	(76)	-34 112 140.-	-34 177 002.-	-64 862.-	-0,2%
<b>Résultat annuel</b>		<b>49 223 552.-</b>	<b>17 690 860.-</b>	<b>-31 532 692.-</b>	<b>-64,1%</b>
Décompte interne SSR		80 997 870.-	82 425 382.-	1 427 512.-	1,8%

## Compte des flux de fonds 1996

	1995	1996
	en millions de francs	en millions de francs
Résultat d'exploitation	49,2	17,7
Amortissements sur immobilisations	43,6	41,6
<b>Total intermédiaire</b>	<b>92,8</b>	<b>59,3</b>
Augmentation (-)/diminution des stocks de programme	-41,9	6,8
Constitution de provisions	53,6	30,4
Dissolution réévaluation participations	-4,0	1,8
Réévaluation participations	0,2	0
Amortissement extraordinaire capitaux fixes	44,2	0
Augmentation (-)/diminution débiteurs/paiements anticipés	-26,2	5,2
Augmentation/diminution (-) créanciers	21,9	-15,4
Diminution (-) autres dettes	-10,9	0
Diminution actifs transitoires	0,3	1,2
Augmentation passifs transitoires	11,8	12,1
Radiation/transfert immobilisations	0,1	-1,8
<b>Flux de fonds liés aux activités opérationnelles</b>	<b>141,9</b>	<b>99,6</b>
Emprunt de capitaux à long terme	0	0
Remboursement de capitaux à long terme (-)	0	-0,4
<b>Flux de fonds liés aux opérations de financement</b>	<b>0</b>	<b>-0,4</b>
Acquisition d'immobilisations (-)	-40,5	-60,9
Achat (-) de participations	-0,3	-1,2
Diminution des créances à long terme	1,5	1,5
Augmentation des créances à long terme	0	-61,3
<b>Flux de fonds liés aux opérations d'investissement</b>	<b>-39,4</b>	<b>-121,9</b>
<b>Modification des fonds</b>	<b>102,5</b>	<b>-22,7</b>
Situation financière nette		
Etat des fonds au 1er janvier selon bilan	85,0	187,5
Modification des fonds	102,5	-22,7
Etat des fonds au 31 décembre selon bilan	187,5	164,8

## Bilan

• Les diverses valeurs inscrites au bilan ne se sont que peu modifiées par rapport à 1995.

La somme du bilan a augmenté de 44,4 millions de francs (7,3%) pour s'établir à 651,3 millions de francs (contre 606,9 millions un an plus tôt).

Du côté des actifs, le changement le plus important concerne le glissement des liquidités (y compris placements à court terme) vers des placements financiers pluriannuels (placement

de 60 millions de francs de liquidités dans un fonds garantissant la récupération du capital initial).

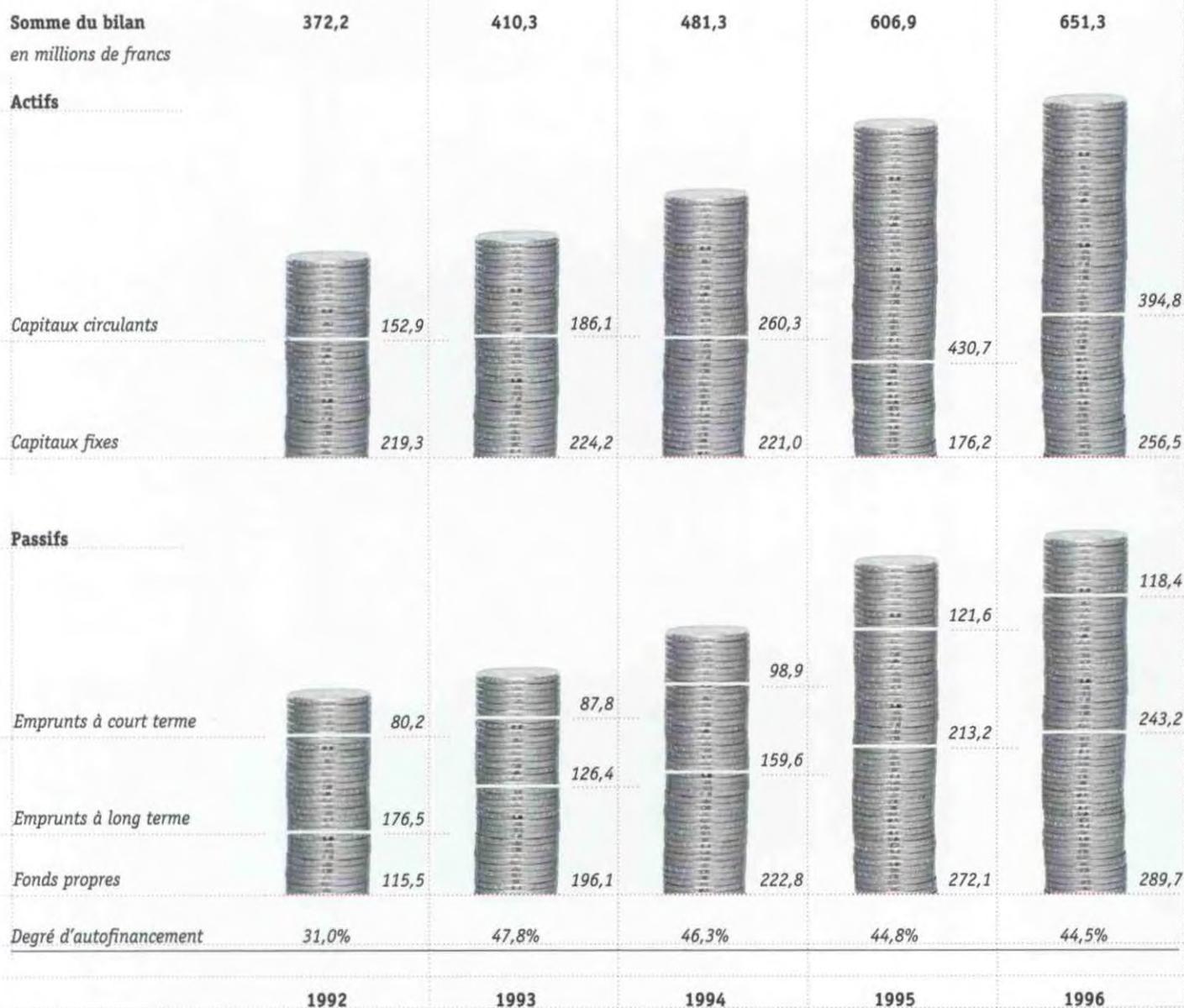
• Côté passifs, les provisions croissent de 30,4 millions de francs (22,9%) pour s'établir à 163,2 millions (contre 132,8 millions en 1995).

Elles se décomposent pour l'essentiel en une provision de 120 millions de francs au titre du découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de

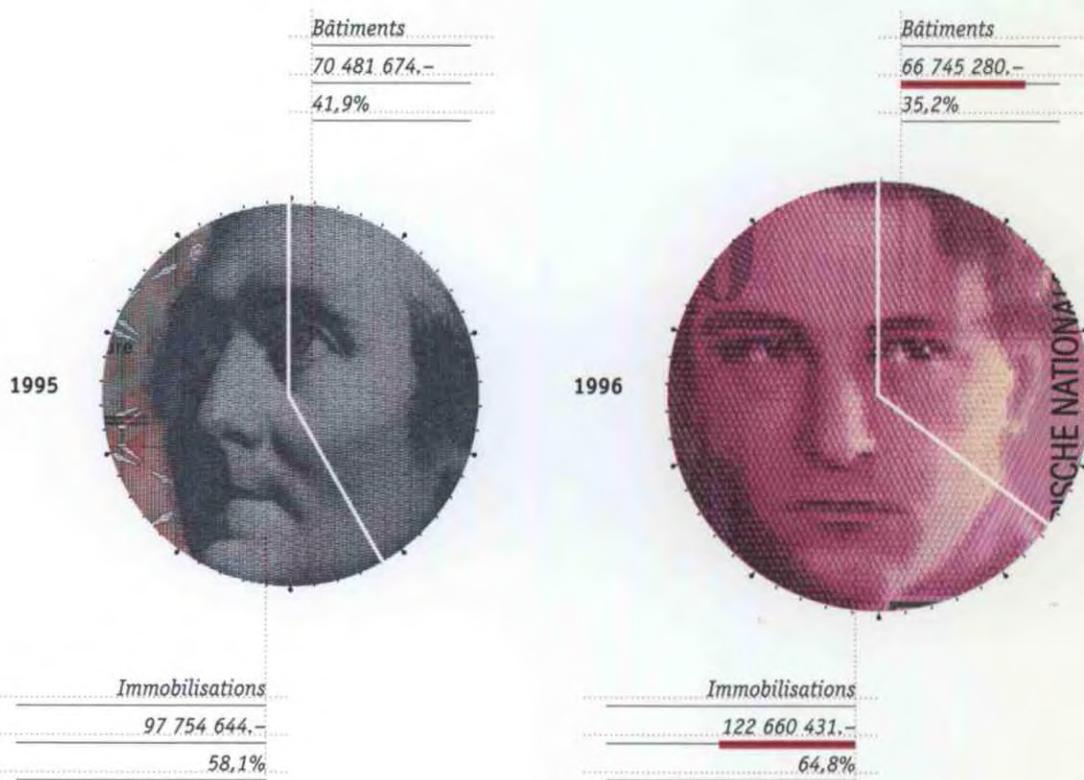
pensions, une autre de 22,7 millions au titre des vacances, jours fériés et jours de repos dus et enfin en autres provisions requises par l'exploitation pour un montant de 12,1 millions de francs.

• Le degré d'autofinancement (soit 44,5%) reste stable par rapport à l'exercice 1995. Compte tenu du current-ratio de 333,4%, on peut dire que la SSR se trouve dans une situation financière solide et équilibrée.

### Développement du bilan



## Immobilisations



	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Bâtiments	70 481 674.-	66 745 280.-	-3 736 394.-	-5,3%
Immobilisations	97 754 644.-	122 660 431.-	24 905 787.-	25,5%
<b>Total</b>	<b>168 236 318.-</b>	<b>189 405 711.-</b>	<b>21 169 393.-</b>	<b>12,6%</b>

• Les immobilisations enregistrent une augmentation de 21,2 millions de francs (12,6%), ce qui représente un écart de taille par rapport à 1995 (-47,5 millions ou -22,0%). Cet écart est essentiellement dû aux rénovations en cours

dans les studios de radio de Lausanne et de Zurich. Par rapport aux capitaux circulants en diminution de 36,0 millions ou 8,3% (1995: +170,4 millions ou +65,4%), les capitaux fixes augmentent de 80,3 millions, soit 45,6% (contre

-44,8 millions ou -20,3% en 1995). Il en résulte une intensité de placement en hausse (39,4% en 1996 contre 29,0% en 1995).

• Les changements intervenus en 1996 apparaissent dans le tableau ci-après.

## Actifs immobilisés

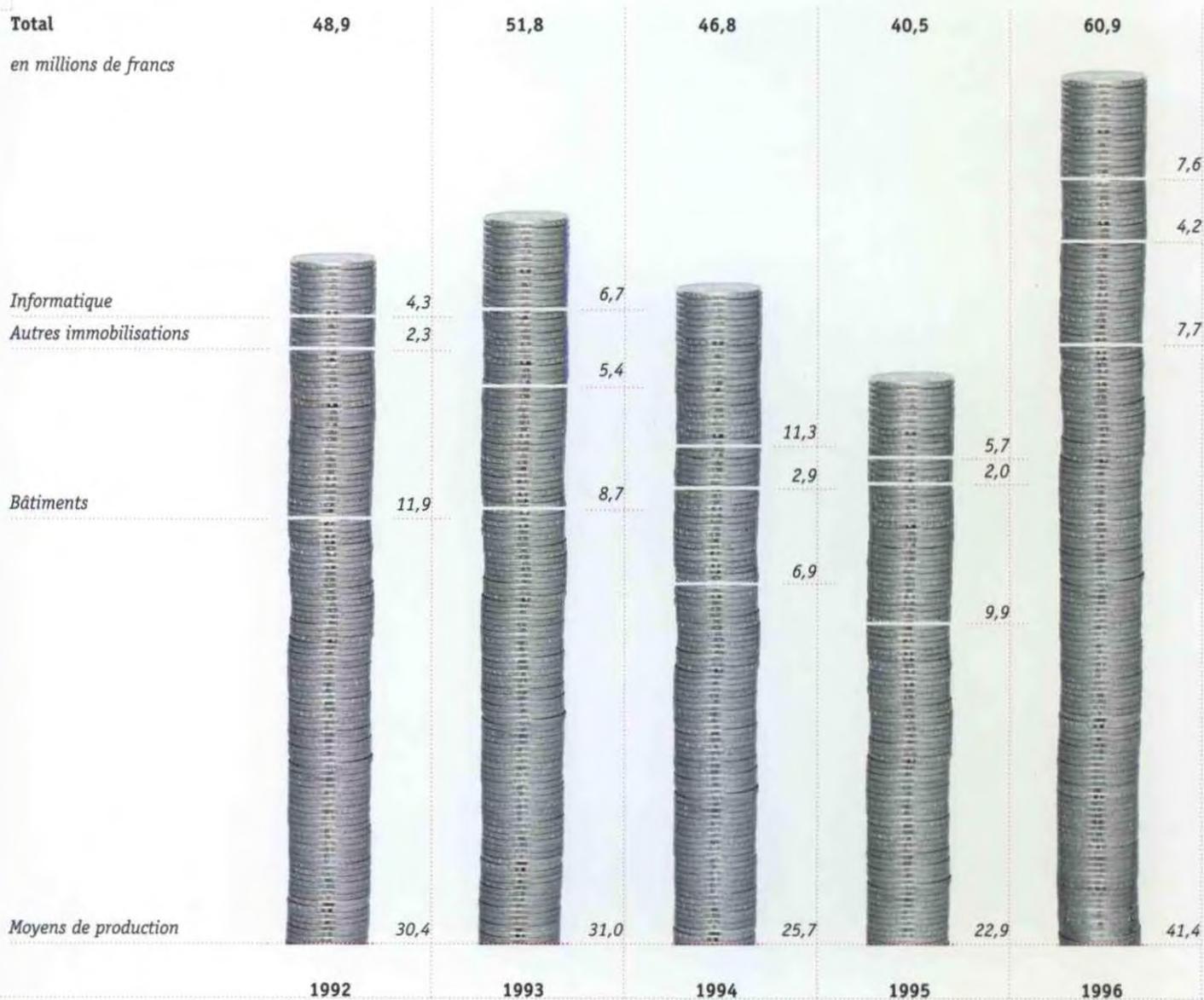
Valeurs d'acquisition en francs	Etat 1.1.1996	Entrées	Sorties	Transferts	Etat 31.12.1996	
Immeubles	486 466 720.-	7 662 809.-	-2 149 743.-	-2 989 664.-	488 990 122.-	
Immeubles en construction	5 182 255.-	20 448 632.-	-74 705.-	1 326 615.-	26 882 797.-	
Moyens de production	383 261 382.-	20 999 620.-	-6 776 652.-	19 463 587.-	416 947 937.-	
Installations de production	388 443 637.-	41 448 252.-	-6 851 357.-	20 790 202.-	443 830 734.-	
Informatique	52 776 394.-	7 620 954.-	-2 268 606.-	218 744.-	58 347 486.-	
Autres immobilisations	65 504 507.-	4 163 653.-	-1 713 236.-	-29 317 887.-	38 637 037.-	
<b>Total immeubles, autres immobilisations</b>	<b>993 191 258.-</b>	<b>60 895 668.-</b>	<b>-12 982 942.-</b>	<b>-11 298 605.-</b>	<b>1 029 805 379.-</b>	
<b>Amortissements cumulés en francs</b>	<b>Etat 1.1.1996</b>	<b>Entrées</b>	<b>Sorties</b>	<b>Transferts</b>	<b>Etat 31.12.1996</b>	<b>Valeur comptable 31.12.96</b>
Immeubles	415 985 046.-	6 240 128.-	0	19 668.-	422 244 842.-	66 745 280.-
Immeubles en construction	0	0	0	0	0	26 882 797.-
Moyens de production	312 751 811.-	24 783 906.-	-6 514 244.-	14 387 205.-	345 408 678.-	71 539 259.-
Installations de production	312 751 811.-	24 783 906.-	-6 514 244.-	14 387 205.-	345 408 678.-	98 422 056.-
Informatique	37 991 630.-	7 019 950.-	-2 136 738.-	180 049.-	43 054 891.-	15 292 595.-
Autres immobilisations	58 226 453.-	3 550 934.-	-1 581 306.-	-30 504 824.-	29 691 257.-	8 945 780.-
<b>Total immeubles, autres immobilisations</b>	<b>824 954 940.-</b>	<b>41 594 918.-</b>	<b>-10 232 288.-</b>	<b>-15 917 902.-</b>	<b>840 399 668.-</b>	<b>189 405 711.-</b>
<b>Total valeur d'assurance</b>						<b>1 436 739 977.-</b>

• Les immeubles ont légèrement diminué par rapport à 1995 (-5,3% ou -3,7 millions de francs). Les immobilisations (moyens de production, informatique et autres) enregistrent

par contre une augmentation de 25,5% ou 24,9 millions, imputable pour l'essentiel aux moyens de production. Les amortissements font apparaître un gros écart, qui s'explique par l'amortis-

sement extraordinaire de 1995 (passage du système de l'amortissement différé à celui de l'amortissement simultané), lequel ne déploie plus d'effets en 1996.

## Evolution des investissements



## Placements financiers

Créances à long terme  
du groupe

2 960 000.-

37,1%

Créances à long terme  
du groupe

1 480 000.-

2,2%

Autres participations

4 190 038.-

52,5%

Autres participations

4 465 039.-

6,7%

1995



1996



Autres créances  
à long terme

828 023.-

10,4%

Autres créances  
à long terme

61 192 024.-

91,1%

	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Créances à long terme du groupe	2 960 000.-	1 480 000.-	-1 480 000.-	-50,0%
Autres créances à long terme	828 023.-	61 192 024.-	60 364 001.-	7290,1%
Autres participations	4 190 038.-	4 465 039.-	275 001.-	6,6%
<b>Total</b>	<b>7 978 061.-</b>	<b>67 137 063.-</b>	<b>59 159 002.-</b>	<b>741,5%</b>

• Les autres créances à long terme regroupent les papiers-valeurs et les prêts. Outre les valeurs négociables sur le marché, les papiers-valeurs comprennent aussi les participations

minoritaires détenues par la SSR. La somme inscrite au bilan se décompose en 60,2 millions au titre des papiers-valeurs et 1,0 million au titre des prêts.

La forte croissance par rapport à 1995 est due pour l'essentiel au placement de capitaux fixes dans un fonds garantissant la récupération du capital initial.

## Participations

Société	Monnaie	Capital social monnaie nationale	Participation nominale	Participation en pourcent	Valeur comptable en francs
<i>Publisuisse, Berne</i>					
<i>Publicité télévisée</i>	CHF	500 000	470 000	94	470 000
<i>Swiss Text/Télétext Suisse SA, Bienne</i>					
<i>Télétext et Data Broadcast</i>	CHF	1 000 000	720 000	72	720 000
<i>Publica Data AG, Berne</i>					
<i>Commercialisation des données de la recherche médias</i>	CHF	100 000	100 000	100	50 000
<i>Telvetia SA, Genève</i>					
<i>Immeubles et participations dans le secteur audiovisuel</i>	CHF	1 000 000	1 000 000	100	1 000 000
<b>Participations de 50% et plus</b>					<b>2 240 000</b>
<i>World Radio Geneva, Genève</i>					
<i>Radio locale anglophone</i>	CHF	1 000 000	425 000	42,5	1
<i>AGRAP, Zurich</i>					
<i>Revue de programmes radio germanophone</i>	CHF	230 000	92 000	40,0	1
<i>Schweizerische Medien-Datenbank, Zurich</i>	CHF	900 000	300 000	33,3	300 000
<i>Agentura da Novitads Rumantscha</i>	CHF	80 000	10 000	12,5	10 000
<i>Telepool GmbH, Munich</i>					
<i>Comptoir européen de programmes TV</i>	DEM	9 000 000	2 340 000	26,0	1 891 580
<i>Mediarama AG, Bienne</i>					
<i>(Fermeture fin avril 1996)</i>	CHF	500 000	500 000	100	1
<i>SA Telimage / TV 5</i>					
<i>Télévision francophone par satellite</i>	FRF	900 000	100 000	11,1	23 455
<i>Euronews (SECEMIE), Lyon</i>					
<i>Chaîne d'information européenne; société d'édition détenant 55% de la société d'exploitation</i>	FRF	145 385 400	16 435 600	11,3	1
<b>Autres participations</b>					<b>2 225 039</b>
<b>Total participations</b>					<b>4 465 039</b>

## Fonds propres

	Etat 1. 1. 1996 en francs	Sorties en francs	Entrées en francs	Etat 31. 12. 1996 en francs
Réserve générale	183 000 000.-			183 000 000.-
Réserve de péréquation des recettes	19 213 783.-	-1 064 001.-	51 188 218.-	69 338 000.-
Réserve spéciale	21 062 791.-	-13 901 791.-	12 437 675.-	19 598 675.-
<b>Total réserve</b>	<b>223 276 574.-</b>	<b>-14 965 792.-</b>	<b>63 625 893.-</b>	<b>271 936 675.-</b>
Report à compte nouveau	-445 119.-	445 119.-	118 332.-	118 332.-
Résultat annuel 1996	49 223 552.-	-49 223 552.-		
<b>Augmentation du bilan</b>	<b>48 778 433.-</b>	<b>-48 778 433.-</b>	<b>118 332.-</b>	<b>118 332.-</b>
<b>Résultat d'exploitation 1996</b>			<b>17 690 860.-</b>	<b>17 690 860.-</b>
<b>Total</b>	<b>272 055 007.-</b>	<b>-63 744 225.-</b>	<b>81 435 085.-</b>	<b>289 745 867.-</b>

### Indices

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{fonds propres}}{\text{total du capital}} \cdot 100$$

**1996: 44,5%**    1995: 44,8%

$$\text{Couverture des capitaux I} = \frac{\text{fonds propres}}{\text{capitaux fixes}} \cdot 100$$

**1996: 112,9%**    1995: 154,4%

$$\text{Couverture des capitaux II} = \frac{\text{fonds propres} + \text{emprunts à long terme}}{\text{capitaux fixes}} \cdot 100$$

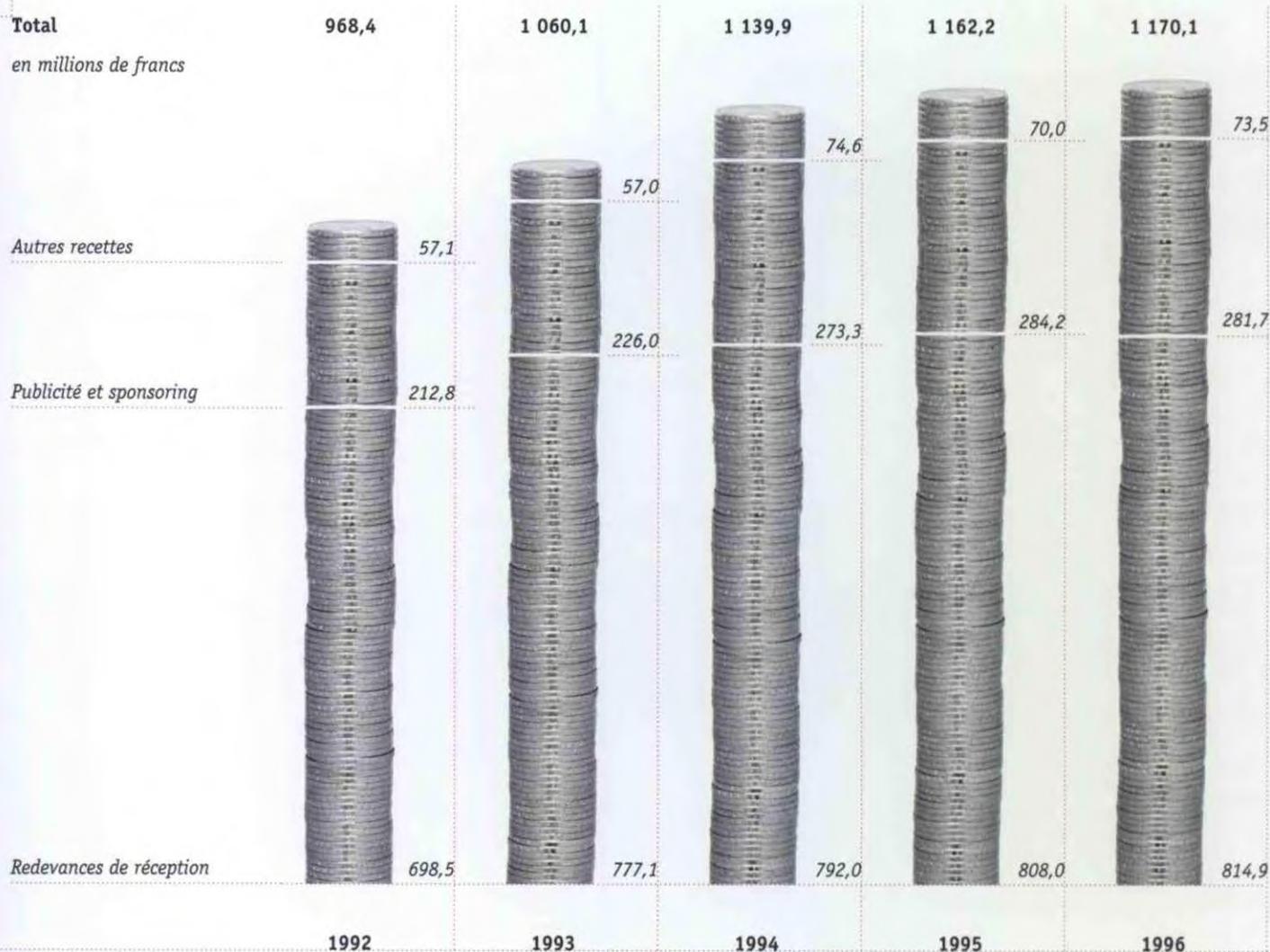
**1996: 207,7%**    1995: 275,4%

$$\text{Intensité de placement} = \frac{\text{capitaux fixes}}{\text{fortune totale}} \cdot 100$$

**1996: 39,4%**    1995: 29,0%

• La baisse relative de la couverture des capitaux s'explique par l'augmentation déjà mentionnée des placements financiers, suite au versement de capitaux dans un fonds à long terme.

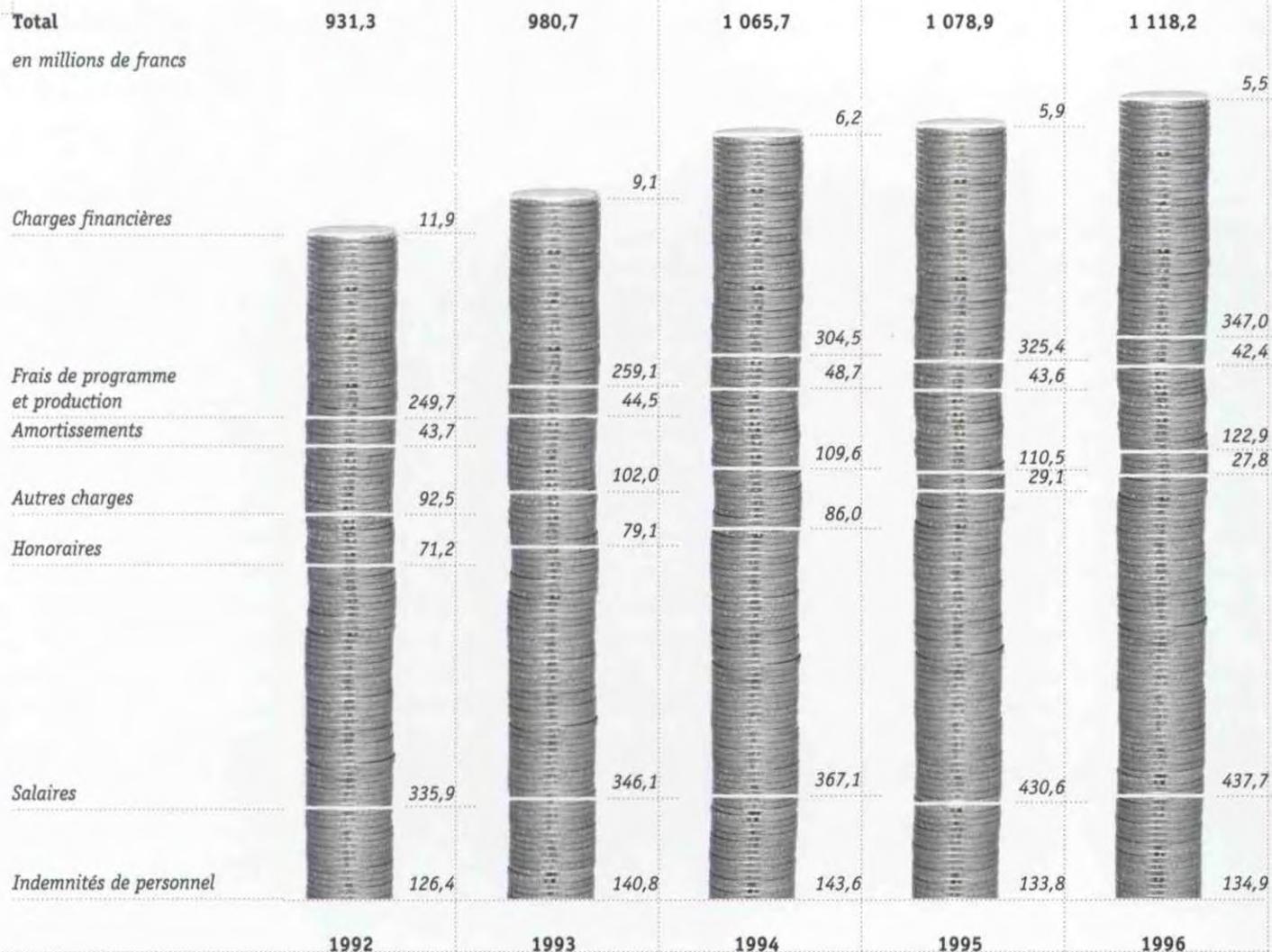
## Produits d'exploitation



Pour plus de clarté, la publicité et le sponsoring sont regroupés dans le graphique; idem pour les contributions et les autres recettes qui figurent sous la rubrique autres recettes. La répartition exacte est la suivante:

	1992	1993	1994	1995	1996
Autres recettes	57,1	57,0	74,6	70,0	73,5
dont contributions	16,0	14,7	17,4	17,0	18,6
Publicité	206,0	210,1	251,5	262,0	252,8
Sponsoring	6,8	15,9	21,8	22,2	28,9
Redevances de réception	698,5	777,1	792,0	808,0	814,9

## Développement des charges



## Compte de résultats

• La SSR enregistre des charges d'exploitation s'élevant à 1118 millions de francs, en légère augmentation par rapport à 1995 (+3,6%). Les produits n'ont cru que de 0,7% pour s'établir à 1170 millions de francs (avec un montant de la redevance inchangé). Compte tenu des charges et des produits extraordinaires qui dégagent un excédent de charges de 34 millions de francs, les comptes annuels de la SSR bouclent sur un résultat positif de 18 millions de francs (contre 49 millions en 1995).

Ce résultat va permettre à l'entreprise de poursuivre sa consolidation financière et de constituer une nouvelle tranche de réserve en vue de réduire son découvert auprès de la Caisse fédérale de pensions.

Le cash flow se monte à 99,6 millions de francs (contre 141,7 millions en 1995).

• 53,7% des charges (contre 55% en 1995) sont imputables aux frais de personnel, qui augmentent de 6,9 millions pour s'établir à 600 millions de francs.

• Cette hausse est essentiellement due aux sa-

lares et plus précisément à une allocation unique de 6,5 millions de francs qu'il a fallu verser au titre de la compensation du renchérissement, suite à une décision du tribunal, de même qu'à des paiements à caractère unique induits par le passage au nouveau système salarial.

• La part des frais de programme et de production au total des charges passe à 31,0% (1995: 30,2%); par rapport à l'exercice 1995, les frais en question ont augmenté de 6,6% pour s'établir à 347 millions de francs. Cette hausse s'explique pour l'essentiel par les dépenses liées aux grandes manifestations sportives internationales comme les championnats d'Europe de football, les Jeux olympiques d'été et les championnats mondiaux de ski. Grâce à des tarifs favorables, les frais de ligne ont baissé de 3 millions de francs (9,5%) pour se fixer à 29 millions.

• Les frais généraux font 11% du total des charges, contre 10,2% en 1995. Ils ont crû de 11% pour s'établir à 123 millions. L'écart est dû pour l'essentiel aux frais d'entretien et aux prestations de tiers.

• Les amortissements restent dans l'ordre de grandeur de ceux enregistrés en 1995 (42 millions en 1996 contre 43 millions une année plus tôt). Les frais financiers sont restés stables (5,5 millions).

• Les recettes d'exploitation sont imputables pour 69,6% (1995: 69,5%) aux redevances de réception. Le produit 1996 de ces redevances a enregistré une hausse minimale de 0,8% pour s'établir à 815 millions de francs. La part des recettes publicitaires a légèrement diminué (21,6%, contre 22,5% en 1995). La récession a entraîné une baisse de 3,5% de ces recettes, qui se sont ainsi établies à 253 millions. Les produits issus du sponsoring (part de 2,5%) ont par contre augmenté de quelque 7 millions de francs pour s'établir à 29 millions. L'accroissement de 30% est dû aux grandes rencontres sportives de 1996, qui ont constitué un environnement favorable au sponsoring, ainsi qu'aux efforts accrus en matière d'acquisitions.

• Le résultat d'exploitation se monte à 51,9 millions de francs (contre 83,3 millions en 1995).

## Redevances de réception et contributions



	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Redevances de réception radio	309 076 290.-	310 321 833.-	1 245 543.-	0,4%
Redevances de réception télévision	498 966 447.-	504 550 057.-	5 583 610.-	1,1%
<b>Total redevances de réception</b>	<b>808 042 737.-</b>	<b>814 871 890.-</b>	<b>6 829 153.-</b>	<b>0,8%</b>
Contributions	16 965 852.-	18 579 348.-	1 613 496.-	9,5%
<b>Total redevances de réception et contributions</b>	<b>825 008 589.-</b>	<b>833 451 238.-</b>	<b>8 442 649.-</b>	<b>1,0%</b>

• Il n'y a pas eu d'adaptation des redevances en 1996. Les changements enregistrés par rapport à 1995 sont donc exclusivement imputables à l'augmentation du nombre des concessionnaires.

• Comme en 1995, sur les 5,5 millions de concessionnaires enregistrés en 1996, 5,4 millions appartiennent à la catégorie I (ménages privés) et 0,1 million à la catégorie II (hôpitaux, hôtels,

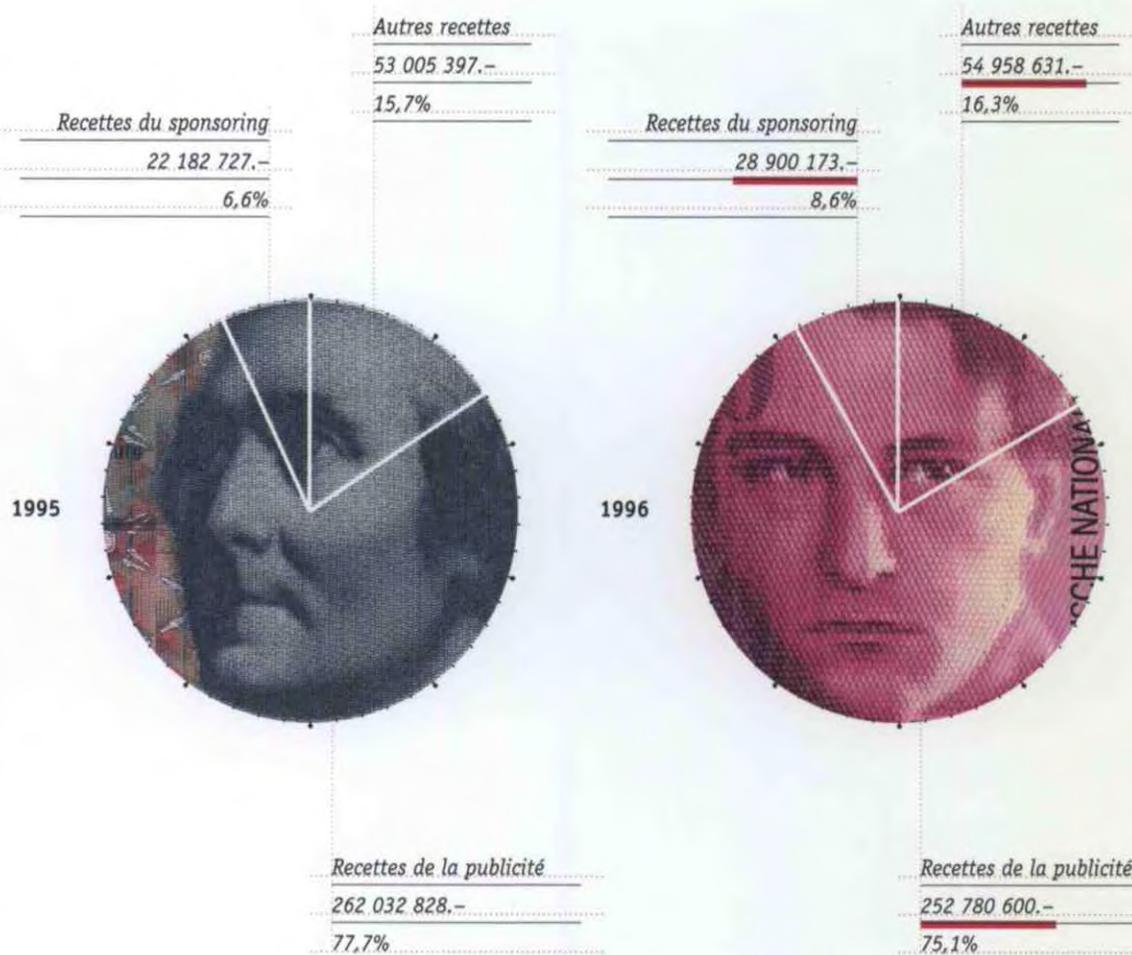
grandes surfaces etc.). Par rapport à 1995, le nombre des concessionnaires croît légèrement (0,29% pour la radio et 0,91% pour la télévision, contre 0,54% et 1,27% en 1995), ce qui reflète la quasi saturation du marché.

• Sous cette rubrique figurent la contribution des PTT à la Télédiffusion TD (1996: 3,8 millions, contre 3,9 millions en 1995) et celle de la Con-

fédération à Radio suisse internationale (1996: 12,7 millions, contre 10,7 millions en 1995) et à la diffusion internationale de programmes (1996: 2,1 millions, contre 2,4 millions en 1995).

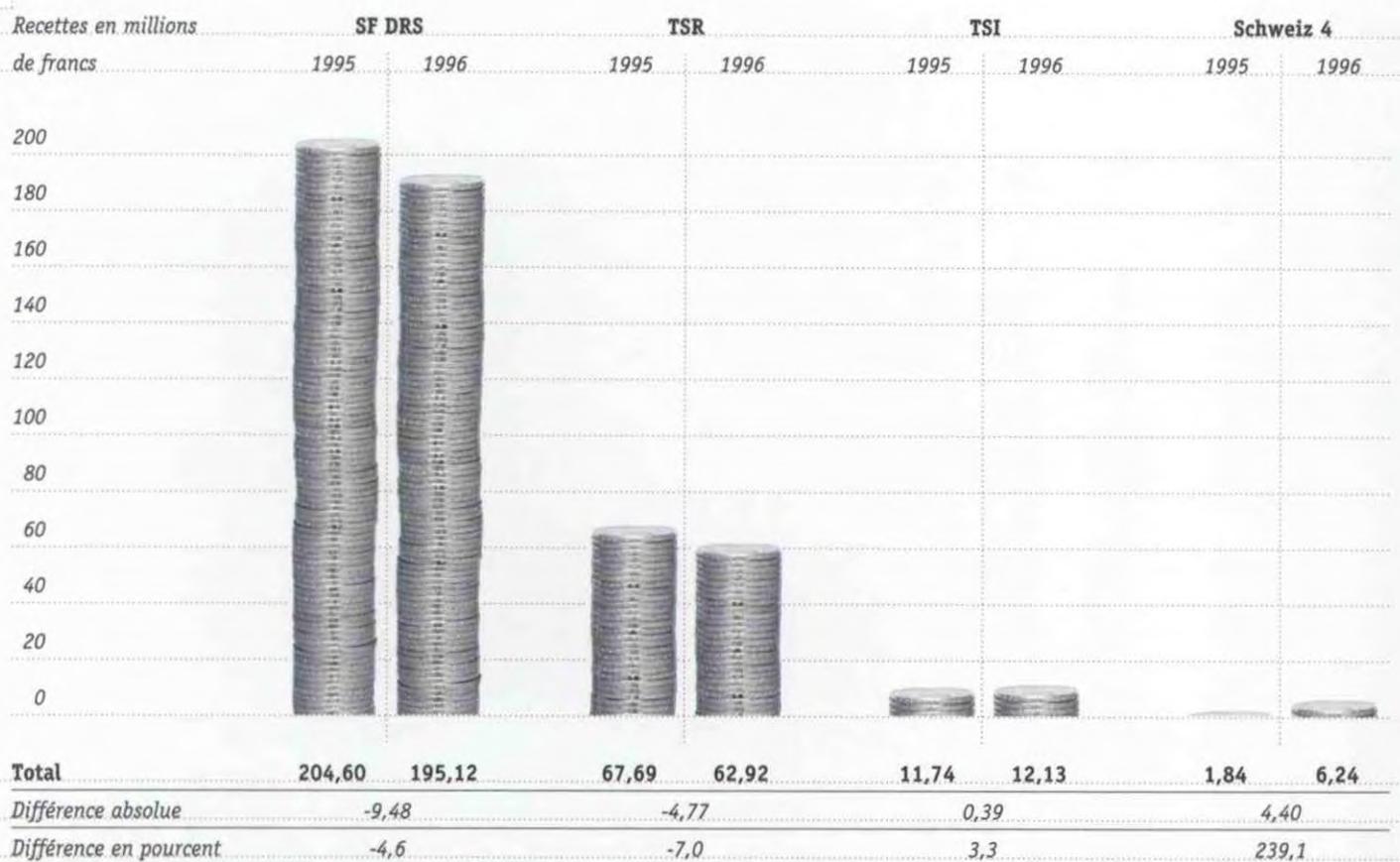
Par rapport à 1995, ces contributions ont enregistré une hausse de 1,6 million de francs (9,5%).

## Publicité, sponsoring et autres recettes



	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Recettes de la publicité	262 032 828.-	252 780 600.-	-9 252 228.-	-3,5%
Recettes du sponsoring	22 182 727.-	28 900 173.-	6 717 446.-	30,3%
Autres recettes	53 005 397.-	54 958 631.-	1 953 234.-	3,7%
<b>Total recettes</b>	<b>337 220 952.-</b>	<b>336 639 404.-</b>	<b>-581 548.-</b>	<b>-0,2%</b>

## Recettes de la publicité



### Chiffre d'affaires (net) par région linguistique

• Le paysage médiatique suisse a continué à bouger en 1996, ne serait-ce qu'au travers de l'évolution à la baisse du marché publicitaire, victime lui aussi de la récession qui prévaut en Europe et en Suisse.

La diminution des recettes globales de la publicité classique est estimée à 2,7% pour l'exercice sous revue.

• Avec RTL et l'arrivée sur le marché publicitaire suisse de Pro 7 et Sat 1 en 1997, on assiste en Suisse alémanique à un renforcement de la concurrence exercée par les grands diffuseurs privés

allemands. Pour la publicité télévisée en tant que telle, ces nouvelles fenêtres représentent certes une perspective positive.

Mais Publisuisse dans un premier temps n'en profitera pas.

• SF DRS et Schweiz 4 ont dégagé en Suisse alémanique un chiffre d'affaires net de 199,8 millions de francs. Entre les deux chaînes alémaniques et les télévisions d'Allemagne voisine, la lutte pour les parts de marché est âpre.

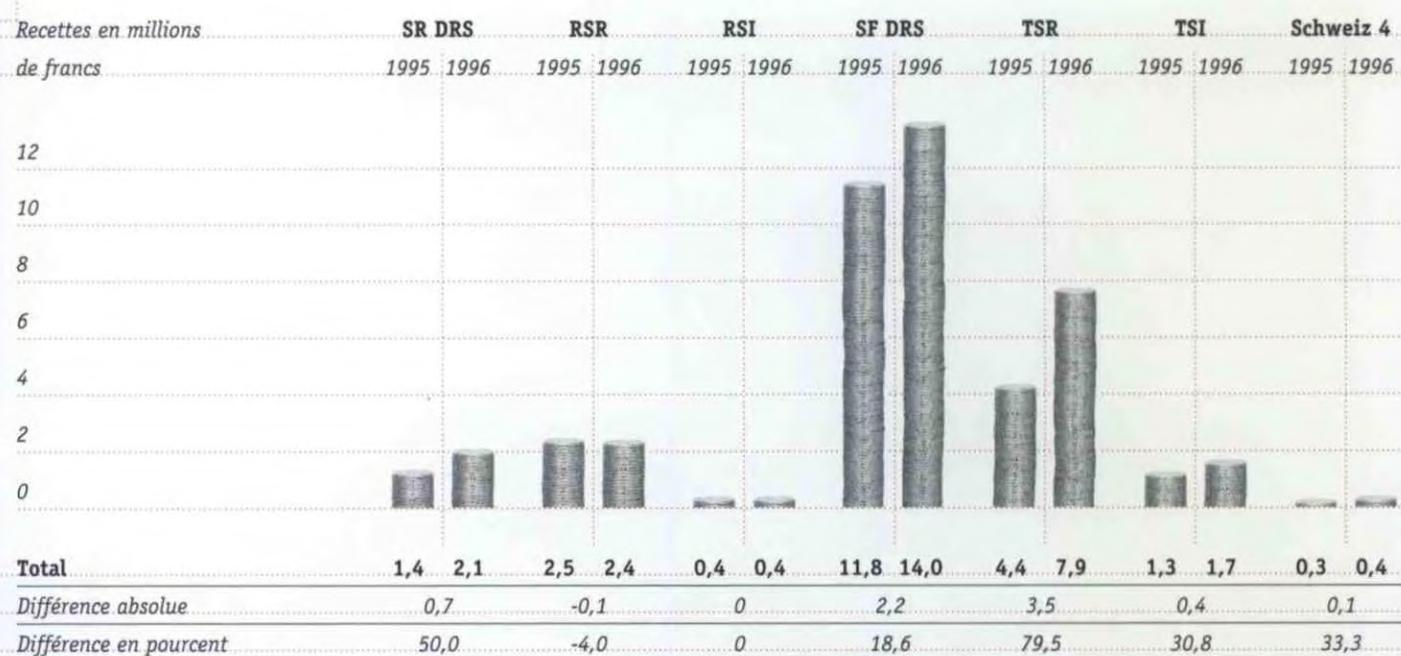
L'affectation ciblée des moyens de SF DRS a été récompensée: par rapport à 1995, SF DRS et

Schweiz 4 n'ont cédé ensemble que 6,9 millions de francs (3,3%) de recettes publicitaires en Suisse alémanique et ont fait passer leur part de marché de 72,1% à 72,4%.

• En Suisse romande, la TSR et Suisse 4 ont dégagé un chiffre d'affaires de 64,1 millions de francs, soit 4,0 millions ou 5,9% de moins qu'en 1995.

Quant à la TSI et sa 4e chaîne, elles ont atteint ensemble un chiffre d'affaires de 12,2 millions de francs, ce qui équivaut à une hausse de 0,4 million ou 3,6% par rapport à 1995.

## Recettes du sponsoring



• La situation divergente des recettes par unité d'entreprise reflète les différences de politique au sein de la SSR.

Le sponsoring a rapporté 4,9 millions de francs

à la radio et 24,0 millions à la télévision. Il est intéressant d'observer que la RSR génère des recettes supérieures à SR DRS, et ce sur un marché nettement plus petit. Les recettes réalisées par

SF DRS au titre du sponsoring, soit 14,0 millions de francs, font pratiquement la moitié de l'ensemble des recettes issues du sponsoring, ou encore 4,5% de la totalité des recettes.

## Autres produits

Recettes diverses

5 351 404.-

10,1%

Recettes diverses

6 776 501.-

12,3%

Produit du capital

4 830 252.-

9,1%

Produit du capital

5 260 909.-

9,6%

1995



1996



Recettes du programme

29 970 125.-

56,5%

Recettes du programme

27 233 797.-

49,6%

Prestations de service

12 853 616.-

24,3%

Prestations de service

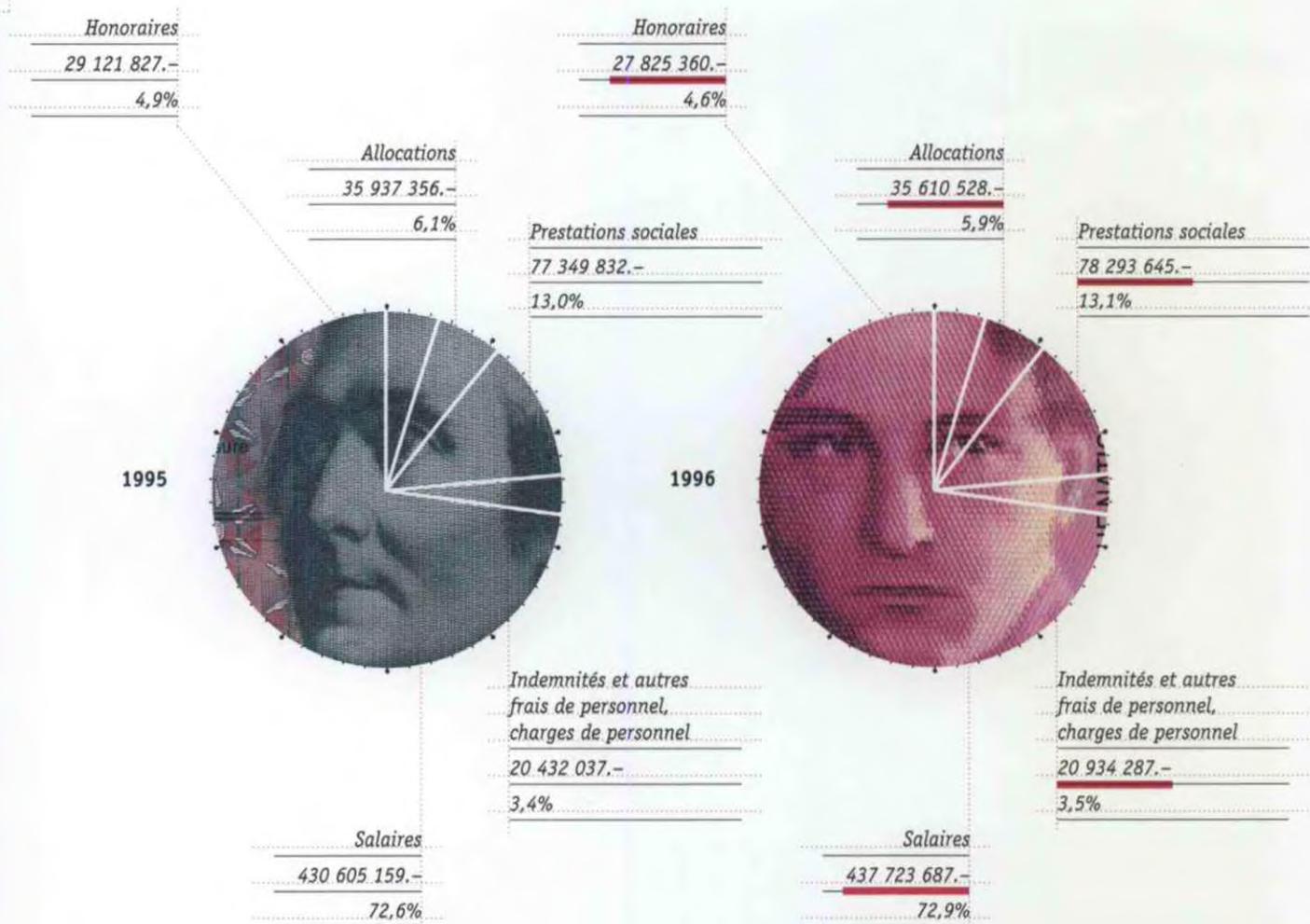
5 260 909.-

28,5%

	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Recettes du programme	29 970 125.-	27 233 797.-	-2 736 328.-	-9,1%
Prestations de service	12 853 616.-	15 687 424.-	2 833 808.-	22,0%
Produit du capital	4 830 252.-	5 260 909.-	430 657.-	8,9%
Recettes diverses	5 351 404.-	6 776 501.-	1 425 097.-	26,6%
<b>Total autres produits</b>	<b>53 005 397.-</b>	<b>54 958 631.-</b>	<b>1 953 234.-</b>	<b>3,7%</b>

• Les autres produits comprennent les recettes du programme (ventes de programmes, contributions de tiers, merchandising et manifestation) et les recettes provenant du service des intérêts, des loyers, des prestations de service ou encore de la vente de matériels.

## Frais de personnel



	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Salaires	430 605 159.-	437 723 687.-	7 118 528.-	1,7%
Honoraires	29 121 827.-	27 825 360.-	-1 296 467.-	-4,5%
Allocations	35 937 356.-	35 610 528.-	-326 828.-	-0,9%
Prestations sociales	77 349 832.-	78 293 645.-	943 813.-	1,2%
Indemnités et autres frais de personnel, charges de personnel	20 432 037.-	20 934 287.-	502 250.-	2,5%
<b>Total</b>	<b>593 446 211.-</b>	<b>600 387 507.-</b>	<b>6 941 296.-</b>	<b>1,2%</b>

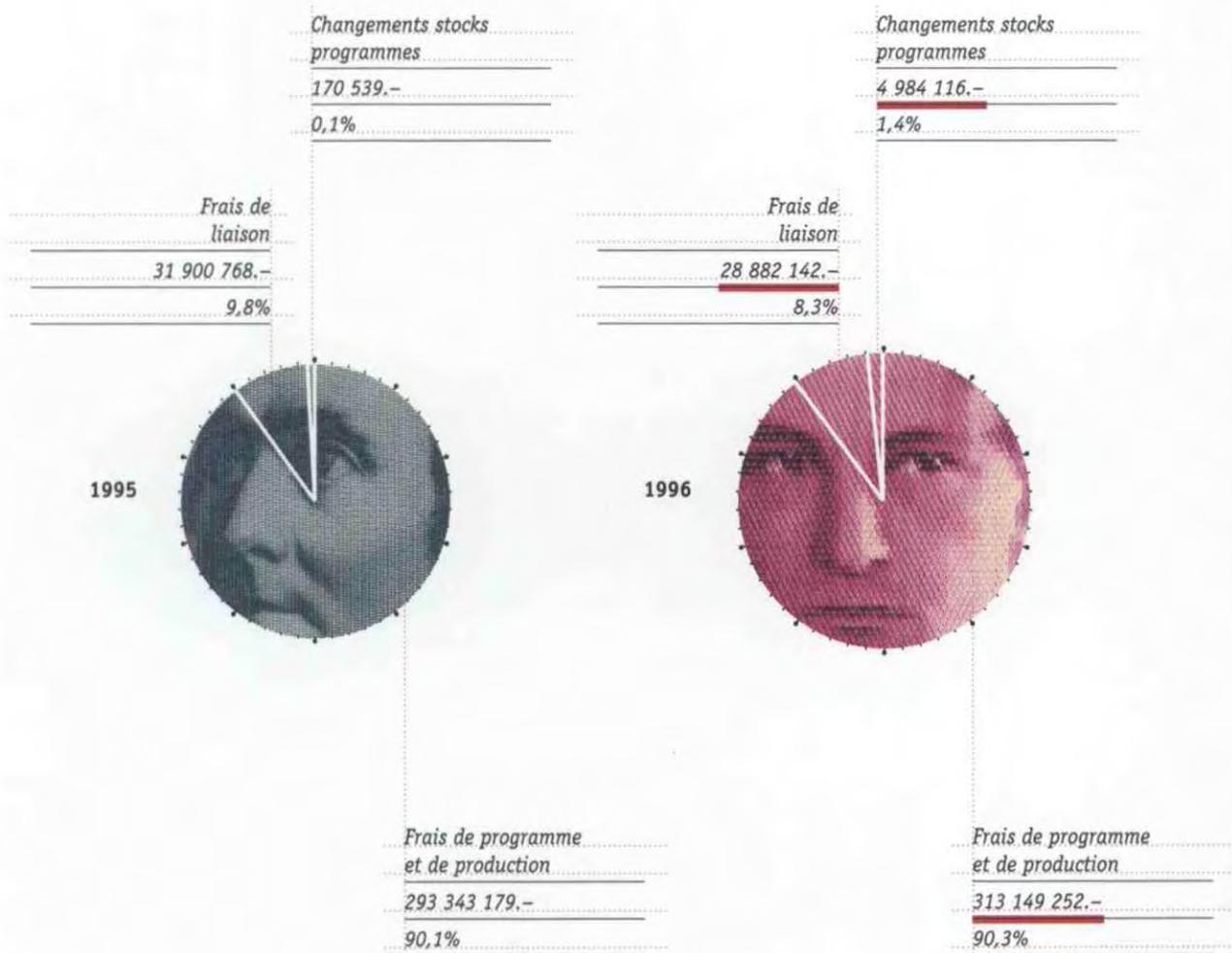
• 53,7% des charges (contre 55% en 1995) sont imputables aux frais de personnel, qui augmentent légèrement par rapport à 1995 pour s'établir à 600 millions de francs.

• Cette hausse est essentiellement due aux salaires et plus précisément à la compensation de

0,8% accordée au titre du renchérissement, à une allocation unique de 6,5 millions de francs qu'il a fallu verser suite à une décision du tribunal, de même qu'à des paiements à caractère unique induits par le passage au nouveau système salarial. En contrepartie, il a été possible de ré-

duire quelque peu la provision constituée au titre des heures supplémentaires et de diminuer de 43 unités (-0,97%) l'effectif des postes, qui s'inscrit ainsi à 4409 unités. Les honoraires regroupent les sommes versées au titre de la rémunération des rapports de travail de durée limitée.

## Frais de programme et de production



	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Frais de programme et de production	293 343 179.-	313 149 252.-	19 806 073.-	6,8%
Frais de liaison	31 900 768.-	28 882 142.-	-3 018 626.-	-9,5%
Changements stocks programmes	170 539.-	4 984 116.-	4 813 577.-	-
<b>Total</b>	<b>325 414 486.-</b>	<b>347 015 510.-</b>	<b>21 601 024.-</b>	<b>6,6%</b>

• La part des frais de programme et de production au total des charges passe à 31,0% (1995: 30,2%); par rapport à l'exercice 1995, les frais en question ont augmenté de 6,6% pour s'établir à 347 millions de francs.

Cette hausse s'explique pour l'essentiel par les dépenses liées aux grandes manifestations

sportives internationales comme les Championnats d'Europe de football, les Jeux olympiques d'été et les Championnats mondiaux de ski. Grâce à des tarifs favorables, à l'achat de prestations en gros et à une meilleure gestion des lignes, les frais de liaison enregistrent une baisse.

• Les stocks de programmes inscrits au bilan se montent à 38,1 millions de francs (contre 44,9 millions une année plus tôt).

La diminution est due en grande partie à la diffusion de séries.

## Charges et produits hors exploitation et extraordinaires

	1995 en francs	1996 en francs	Différence en francs	Différence en pourcent
Charges extraordinaires	-89 047 658.-	-43 989 638.-	45 058 020.-	-50,6%
Produits extraordinaires	54 935 518.-	9 812 636.-	-45 122 882.-	-82,1%
<b>Total charges et produits hors exploitation et extraordinaires</b>	<b>-34 112 140.-</b>	<b>-34 177 002.-</b>	<b>-64 862.-</b>	<b>-0,2%</b>

• Les charges et produits extraordinaires font apparaître, comme en 1995, un excédent de charges de 34 millions de francs, qui se décompose pour l'essentiel en une nouvelle tranche de 40 millions destinée à alimenter la provision constituée au titre du découvert SSR auprès de la Caisse fédérale de pensions et en recettes extraordinaires pour un montant de 9 millions de francs.

La provision constituée au titre du découvert CFP s'établit ainsi à 120 millions de francs. Son alimentation s'inscrit dans la politique en vi-

gueur et se justifie d'autant plus que le Conseil fédéral prévoit d'exiger, des associations affiliées, le remboursement du découvert dans les 5 à 10 ans, suite à la modification de l'ordonnance relative aux statuts de l'institution de prévoyance.

• Quant aux recettes extraordinaires de 9 millions de francs, elles sont essentiellement imputables au remboursement par Swiss TXT de contributions SSR antérieures, à des créances à l'égard de l'UER ainsi qu'à la dissolution de réserves de restructuration non sollicitées.

• Les gros écarts enregistrés par rapport à 1995 tant à la rubrique des produits extraordinaires qu'à celle des charges extraordinaires s'expliquent par l'inscription au bilan (via les produits extraordinaires) de programmes achetés et non encore diffusés pour un montant de 43 millions de francs ainsi que par l'amortissement extraordinaire de 45,3 millions (via les charges extraordinaires) requis par le passage du système de l'amortissement différé à celui de l'amortissement simultané.

## Charges et produits par média

• Les deux médias enregistrent une diminution du résultat d'exploitation correspondant à 28,9% (-5,5 millions) en radio et à 40,4% (-26,0 millions) en télévision, due pour l'essen-

tiel à des charges d'exploitation en hausse à la TV, suite à la réduction des stocks de programmes (TSI +1916,9%; SF DRS +628,6%).

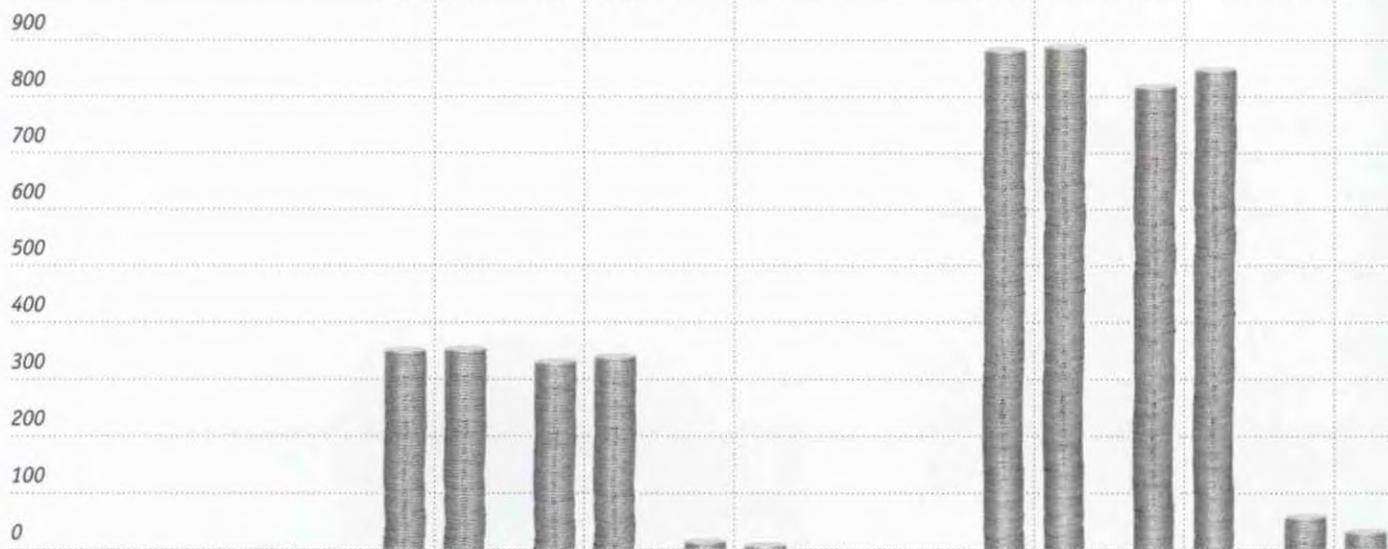
Les produits d'exploitation augmentent légère-

ment en radio comme en télévision (+0,8% pour la radio et +0,7% pour la TV équivalant respectivement à 2,8 et 6,5 millions).

### Radio

### Télévision

1995 1996 1995 1996 1995 1996 1995 1996 1995 1996



En millions de francs

Différence en millions de francs

Différence en pourcent

Produits

Charges

Résultat

Produits

Charges

Résultat

### Radio

	1995	1996	Différence	Différence
	en millions de francs	en millions de francs	en millions de francs	en pourcent
Produits d'exploitation	356,1	358,9	2,8	0,8%
Charges d'exploitation	337,1	345,4	8,3	2,5%
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>19,0</b>	<b>13,5</b>	<b>-5,5</b>	<b>-28,9%</b>
Degré de couverture en pourcent	105,6	103,9	-1,7	-1,6%

### Télévision

	1995	1996	Différence	Différence
	en millions de francs	en millions de francs	en millions de francs	en pourcent
Produits d'exploitation	887,1	893,6	6,5	0,7%
Charges d'exploitation	822,8	855,3	32,5	3,9%
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>64,3</b>	<b>38,3</b>	<b>-26,0</b>	<b>-40,4%</b>
Degré de couverture en pourcent	107,8	104,5	-3,3	-3,1%

## Proposition du Comité du Conseil central touchant l'affectation du résultat

### Affectation du résultat

Secteur	Résultat 1996	Report à compte nouveau	Résultat du bilan 1996	Dissolution de réserves
UAF	-37 141 781.17	1 141.72	-37 140 639.45	34 585 000.00
DG/TN	28 973 765.09	3 259.87	28 977 024.96	537 000.00
CNS	2 816.79	4 576.59	7 393.38	
Suisse 4	6 444 322.85	547.22	6 444 870.07	
<b>UAF/Suisse 4</b>	<b>-1 720 876.44</b>	<b>9 525.40</b>	<b>-1 711 351.04</b>	<b>35 122 000.00</b>
SRI	250 585.72	856.69	251 442.41	
TD	0	146.75	146.75	
SRI / TD	250 585.72	1 003.44	251 589.16	
RTR	57 712.73	200.46	57 913.19	
SR DRS	11 145.30	2 343.98	13 489.28	
SF DRS	13 562 829.50	87 314.50	13 650 144.00	4 848 025.00
DRS	13 573 974.80	89 658.48	13 663 633.28	4 848 025.00
RSR	550 448.71	856.42	551 305.13	
TSR	1 430 973.37	-763.92	1 430 209.45	428 000.00
SR	1 981 422.08	92.50	1 981 514.58	428 000.00
RSI	391 155.93	8 413.57	399 569.50	
TSI	3 156 884.91	9 437.56	3 166 322.47	
SI	3 548 040.84	17 851.13	3 565 891.97	
<b>Total UE</b>	<b>19 411 736.17</b>	<b>108 806.01</b>	<b>19 520 542.18</b>	<b>5 276 025.00</b>
<b>Total SSR</b>	<b>17 690 859.73</b>	<b>118 331.41</b>	<b>17 809 191.14</b>	<b>40 398 025.00</b>

## Affectation du résultat

Résultat à partager 1996	Réserve péréquation des recettes	Réserve spéciale	Report à compte nouveau	Secteur
-2 555 639.45			-2 555 639.45	UAF
29 514 024.96	27 440 000.00	2 070 000.00	4 024.96	DG/TN
7 393.38			7 393.38	CNS
6 444 870.07	6 444 000.00		870.07	Suisse 4
<b>33 410 648.96</b>	<b>33 884 000.00</b>	<b>2 070 000.00</b>	<b>-2 543 351.04</b>	<b>UAF/Suisse 4</b>
251 442.41	246 000.00		5 442.41	SRI
146.75			146.75	TD
251 589.16	246 000.00		5 589.16	SRI / TD
57 913.19	57 000.00		913.19	RTR
13 489.28			13 489.28	SR DRS
18 498 169.00	2 200 000.00	16 247 744.00	50 425.00	SF DRS
18 511 658.28	2 200 000.00	16 247 744.00	63 914.28	DRS
551 305.13	50 000.00	500 000.00	1 305.13	RSR
1 858 209.45	1 858 000.00		209.45	TSR
2 409 514.58	1 908 000.00	500 000.00	1 514.58	SR
399 569.50	390 000.00		9 569.50	RSI
3 166 322.47	1 260 000.00	1 900 000.00	6 322.47	TSI
3 565 891.97	1 650 000.00	1 900 000.00	15 891.97	SI
<b>24 796 567.18</b>	<b>6 061 000.00</b>	<b>18 647 744.00</b>	<b>87 823.18</b>	<b>Total UE</b>
<b>58 207 216.14</b>	<b>39 945 000.00</b>	<b>20 717 744.00</b>	<b>-2 455 527.86</b>	<b>Total SSR</b>

**Constitution et dissolution des réserves spéciales**

<b>DG/TN</b>	<i>Etat avant affectation du résultat 1996</i>		2 228 000.-
	<i>Réserve non utilisée pour l'entretien des bâtiments</i>	-217 000.-	
	<i>Réserve pour transformations induites par le projet MH</i>	1 200 000.-	
	<i>Réserve pour production de films Euroconsort</i>	870 000.-	
		<b>1 853 000.-</b>	<b>1 853 000.-</b>
	<b>Etat après affectation du résultat 1996</b>		<b>4 081 000.-</b>
<b>SF DRS</b>	<i>Etat avant affectation du résultat 1996</i>		15 570 675.-
	<i>Réserve non utilisée pour accord-cadre, productions CO et autres</i>	-4 023 025.-	
	<i>Réserve non utilisée pour paiements anticipés 1994</i>	-207 000.-	
	<i>Réserve non utilisée pour construction Katzenbach</i>	-618 000.-	
		<b>-4 848 025.-</b>	<b>-4 848 025.-</b>
	<b>Sous-total</b>		<b>10 722 650.-</b>
	<i>Réserve pour engagements selon accord-cadre et autres</i>		16 247 744.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1996</b>		<b>26 970 394.-</b>
<b>RSR</b>	<i>Etat avant affectation du résultat 1996</i>		1 800 000.-
	<i>Réserve pour Opéra</i>	500 000.-	500 000.-
	<b>Etat après affectation du résultat 1996</b>		<b>2 300 000.-</b>
<b>TSI</b>	<i>Etat avant affectation du résultat 1996</i>		0
	<i>Réserve pour risques liés aux variations des cours de change</i>	500 000.-	
	<i>Réserve pour Idée Suisse</i>	1 000 000.-	
	<i>Réserve pour le scénario de Rendez-vous</i>	400 000.-	
		<b>1 900 000.-</b>	<b>1 900 000.-</b>
	<b>Etat après affectation du résultat 1996</b>		<b>1 900 000.-</b>

**En résumé, nous proposons l'affectation suivante du résultat 1996:**

Résultat annuel	Fr. 17 690 860.-
Report 1995	Fr. 118 331.-
<b>Augmentation du bilan</b>	<b>Fr. 17 809 191.-</b>
Dissolution réserve spéciale	Fr. 5 065 025.-
Dissolution réserve de péréquation des recettes	Fr. 35 333 000.-
<b>Disponibles</b>	<b>Fr. 58 207 216.-</b>
En faveur de la réserve de péréquation des recettes	Fr. 39 945 000.-
En faveur de la réserve spéciale	Fr. 20 717 744.-
Report à compte nouveau	Fr. -2 455 528.-
<b>Total utilisation</b>	<b>Fr. 58 207 216.-</b>

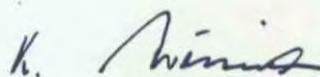
## Rapport de l'Organe de contrôle

Rapport de l'Organe de contrôle SSR  
au Conseil central de la Société suisse  
de radiodiffusion et télévision

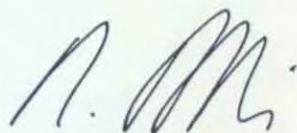
- En notre qualité d'organe de contrôle, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels de la SSR (bilan, compte de profits et pertes et annexe) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 1996.
- La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité du Conseil central SSR, alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à les évaluer. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.
- Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.
- Selon notre appréciation, la comptabilité et les comptes annuels ainsi que la proposition relative à l'emploi du bénéfice au bilan sont conformes à la loi et aux statuts.

- Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

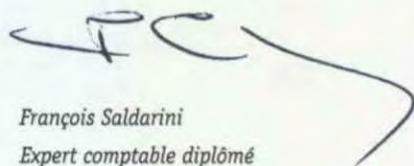
Berne, le 24 avril 1997



Konrad Brönnimann  
Expert comptable diplômé



Roberto Bassi  
Expert comptable diplômé



François Saldarini  
Expert comptable diplômé

## Annexe aux comptes annuels de la SSR

- Comme en 1995, la SSR n'a signé en 1996 ni cautionnement, ni garantie, ni nantissement. Les montants équivalents s'élèvent donc à 0 francs.

- Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan s'élève à 536 054 francs (390 600 francs).

- La valeur assurance incendie des immobilisations se monte à 1 436 739 977 francs (1 426 259 349 francs), dont 697 104 082 francs (677 572 774 francs) pour les bâtiments et 743 212 275 francs (748 686 575 francs) pour les immobilisations restantes.

- La SSR a émis un emprunt obligataire de 60 000 000 francs au taux de 7,5%, pour une durée de 8 ans (échéance 1998).

- Les participations les plus importantes sont:

*Telvetia SA, Genève*

*Capital-actions 1 million de francs*

*Participation SSR 100%*

*Publica Data SA, Berne*

*Capital-actions 100 000 francs*

*Participation SSR 100%*

*50% du capital-actions sont souscits*

*Télétext SA, Berne*

*Capital-actions 1 million de francs*

*Participation SSR 72%*

*Publisuisse SA, Berne*

*Capital-actions 500 000 francs*

*Participation SSR 94%*

*Telepool SA, Munich*

*Capital-actions 9 millions de DM*

*Participation SSR 26%*

- Aucun réajustement de valeur n'est intervenu pour l'exercice arrêté au 31 décembre 1996.

- Autres indications:

*La réserve de péréquation du budget de Télétext SA fait apparaître un solde de 9 millions de francs (11,5 millions de francs).*

*Les stocks de programmes non inscrits au bilan se montent à 46,3 millions de francs (49,2 millions de francs).*

*Le découvert sur le capital de la Caisse fédérale de pensions CFP se monte comme l'année passée à 164 millions de francs, dont 120 millions de francs (80 millions de francs) font l'objet d'une provision.*



**Comptes du groupe 1996**

---

*Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR*



**Bilan consolidé 1996**

	Explications	1995	1996	en pourcent
<b>Actifs</b>	1			
Liquidités	2	191 737 671.-	179 278 969.-	16,2
Papiers-valeurs	2	11 608 989.-	8 741 746.-	0,8
Comptes clients	3	187 413 462.-	175 371 467.-	15,8
Actifs transitoires		8 533 017.-	9 412 852.-	0,9
Stocks	4	95 771 487.-	85 574 581.-	7,7
<b>Actifs circulants</b>		<b>495 064 626.-</b>	<b>458 379 615.-</b>	<b>41,4</b>
Investissements	5, 7	568 764 543.-	584 652 340.-	52,7
Placements financiers	6, 7	5 004 018.-	65 845 586.-	5,9
<b>Actifs immobilisés</b>		<b>573 768 561.-</b>	<b>650 497 926.-</b>	<b>58,6</b>
<b>Total actifs</b>		<b>1 068 833 187.-</b>	<b>1 108 877 541.-</b>	<b>100</b>
<b>Passifs</b>	1			
Dettes sur livraison et prestation		105 767 983.-	90 171 242.-	8,1
Autres	8	3 771 132.-	4 082 261.-	0,4
Passifs transitoires		17 885 474.-	31 473 487.-	2,9
Capitaux de tiers à court terme		127 424 589.-	125 726 990.-	11,4
Dettes à long terme	9	80 387 300.-	80 000 000.-	7,2
Provisions	10, 16	137 194 262.-	304 851 289.-	27,5
Capitaux de tiers à long terme		217 581 562.-	384 851 289.-	34,7
<b>Fonds étrangers</b>		<b>345 006 151.-</b>	<b>510 578 279.-</b>	<b>46,1</b>
Participations minoritaires		2 224 716.-	2 390 214.-	0,2
Capital		223 276 573.-	271 936 675.-	24,5
Réserves du groupe		620 162.-	1 794 236.-	0,2
Réserves d'évaluation	16	497 012 145.-	270 741 014.-	24,4
Résultat d'exploitation		693 440.-	51 437 123.-	4,6
<b>Fonds propres</b>	11	<b>721 602 320.-</b>	<b>595 909 048.-</b>	<b>53,7</b>
<b>Total passifs</b>		<b>1 068 833 187.-</b>	<b>1 108 877 541.-</b>	<b>100</b>

**Compte de profits et pertes consolidé 1996**

	Explications	1995	1996	en pourcent
<b>Produits</b>	<b>1</b>			
Redevances de réception, contributions	12	825 008 589.-	833 451 238.-	66,9
Recettes publicitaires, sponsoring		351 015 746.-	350 875 189.-	28,2
Recettes programme		33 711 261.-	30 569 379.-	2,5
Recettes prestations de service		14 790 780.-	19 577 849.-	1,6
Autres recettes		9 401 859.-	10 444 981.-	0,8
<b>Produits</b>		<b>1 233 928 235.-</b>	<b>1 244 918 636.-</b>	<b>100,0</b>
Diminutions de produits		-32 795 327.-	-35 573 982.-	
<b>Produits nets</b>		<b>1 201 132 908.-</b>	<b>1 209 344 654.-</b>	
<b>Charges</b>	<b>1</b>			
Total charges de personnel	13, 16	611 291 539.-	619 316 679.-	53,2
Charges de programme et production		331 684 555.-	353 515 015.-	30,4
Autres charges		122 120 417.-	135 209 619.-	11,6
Amortissements	14	45 565 915.-	49 528 585.-	4,3
Effet cumulé de la nouvelle méthode d'amortissement		45 325 042.-	0	-
Charges financières		5 990 571.-	5 578 289.-	0,5
<b>Total charges d'exploitation</b>		<b>1 161 978 039.-</b>	<b>1 163 148 187.-</b>	<b>100,0</b>
<b>Résultat opérationnel</b>		<b>39 154 869.-</b>	<b>46 196 467.-</b>	
<b>Résultat hors exploitation et hors période</b>	<b>15</b>	<b>-37 763 019.-</b>	<b>5 885 735.-</b>	
<b>Résultat de l'exercice</b>		<b>1 391 850.-</b>	<b>52 082 202.-</b>	
Participations minoritaires		698 410.-	645 079.-	
<b>Résultat annuel</b>		<b>693 440.-</b>	<b>51 437 123.-</b>	

## Flux des fonds consolidé 1996

	Explications	1995	1996
Résultat annuel		693 440.-	51 437 123.-
Amortissements sur immobilisations	7, 14	44 342 284.-	49 445 554.-
Autres amortissements	14	1 223 631.-	83 031.-
Amortissements sur placements financiers		615 400.-	2 138 542.-
Effet cumulé de la nouvelle méthode d'amortissement		45 325 041.-	0
Constitution de réserves	10	54 097 740.-	167 657 027.-
Diminution des stocks	4	7 359 182.-	10 196 906.-
Augmentation débiteurs	3	-22 281 383.-	12 041 995.-
Augmentation créanciers		22 830 861.-	-15 596 741.-
Augmentation des autres créanciers	8	-11 466 174.-	311 129.-
Diminution actifs transitoires		177 492.-	-879 835.-
Augmentation passifs transitoires	8	10 995 713.-	13 588 013.-
Modification réserve d'évaluation (sans influence sur le résultat)	11, 16	0	-177 040 000.-
Autres postes sans influence sur les recettes et dépenses		-232 449.-	-1 072 808.-
<b>Entrées de fonds liées aux activités opérationnelles</b>		<b>153 680 778.-</b>	<b>112 309 936.-</b>
Vente de papiers-valeurs	2	0	2 867 243.-
Acquisition de participations	7	-5 083 544.-	-1 781 900.-
Investissement en immobilier	7	-10 702 356.-	-7 675 001.-
Investissement en moyens de production	7	-23 482 184.-	-42 347 275.-
Investissement en informatique	7	-7 818 174.-	-8 694 395.-
Investissement en autres immobilisations	7	-3 276 179.-	-4 901 083.-
Augmentation des créances à long terme	7	-897 500.-	-61 324 000.-
Changement du Goodwill		-18 042.-	-37 725.-
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>-51 277 979.-</b>	<b>-123 894 136.-</b>
Modification participation minoritaire		-235 440.-	165 498.-
Modification prêt CORSI		2 700.-	0
Remboursement emprunts à long terme	9	0	-387 300.-
Paiement de dividendes aux minorités		-38 500.-	-652 700.-
<b>Sorties de fonds liées aux opérations financières</b>		<b>-271 240.-</b>	<b>-874 502.-</b>
<b>Modification des fonds</b>	2	<b>102 131 559.-</b>	<b>-12 458 702.-</b>
<b>Situation financière nette</b>	2		
Etat des fonds au 1er janvier selon bilan		89 606 112.-	191 737 671.-
Modification des fonds		102 131 559.-	-12 458 702.-
Etat des fonds au 31 décembre selon bilan		191 737 671.-	179 278 969.-

## Principes concernant la reddition des comptes

### Généralités

• La reddition des comptes 1996 du groupe intervient en conformité avec les principes et méthodes édictées par la Commission suisse de recommandations en matière de reddition des comptes FER ainsi qu'avec les principes fixés par le Comité international des normes comptables IASC.

### Principes de consolidation

• La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe (toutes en francs suisses) arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

• Le périmètre de consolidation englobe dans leur intégralité les sociétés dans lesquelles la SSR détient une participation directe ou indirecte au capital et la majorité des droits de vote ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

• Les participations majoritaires sont consolidées selon la méthode de la consolidation intégrale.

Actifs et passifs, charges et produits sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne.

• Les actifs et les passifs des sociétés entrant dans la consolidation font l'objet d'une évaluation selon des critères unifiés au moment de la première consolidation.

Une éventuelle survaleur est activée à la rubrique des placements financiers, affichée en tant que telle à l'annexe et amortie linéairement sur 5 à 20 ans.

• Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation sont éliminées.

• Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

Société suisse de radiodiffusion et télévision (société mère), Berne

Telvetia SA, Genève

Capital-actions: 1 million de francs

Participation SSR 100%

Publisuisse, Berne

Capital-actions: 500 000 francs

Participation SSR 94%

Télétext suisse SA, Bienne

Capital-actions: 1 million de francs

Participation SSR 72%

La part de la SSR a été abaissée de 75% à 72% en 1996, par la vente d'actions

Publica Data SA, Berne

Capital-actions: 100 000 francs

Participation SSR 100%

• Le périmètre de consolidation n'a pas changé en 1996.

**Principes d'évaluation****Généralités**

• La consolidation des différents postes d'actifs intervient selon des principes d'activation et d'évaluation uniformes, en application du principe du prix d'acquisition. Les dérogations sont signalées.

**Actifs: Capitaux circulants**

• Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et comptes bancaires et les dépôts à vue, en valeur nominale.

• Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Leur évaluation se fait selon le principe de la valeur minimale.

• Les créances englobent tous les droits résultant de ventes et de prestations à des tiers (y compris au personnel). L'évaluation se fait à la valeur nominale.

Un ducreire approprié est constitué pour les créances douteuses et le risque de crédit général.

• Les stocks portent sur les marchandises et les programmes TV et affichent les valeurs du jour de l'inventaire.

Les stocks de programmes se composent de productions propres et de productions de tiers (y compris droits cinématographiques). Ils affichent la valeur d'acquisition ou de production et comprennent pour la première fois les frais généraux à proportion de la part qui leur est imputable.

Les droits de diffusion et les préproductions radio ne sont pas portés au bilan en raison de leur insignifiance.

**Actifs: Capitaux fixes**

• L'évaluation des immobilisations se fait à la valeur d'acquisition, déduction faite des amortissements nécessaires.

Les achats jusqu'à 5000 francs et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés aux charges.

**Durée d'utilisation**

Immeubles	50 ans
Moyens de production	6-10 ans
Informatique	5 ans
Autres immobilisations	5-6 ans

• En 1995, la SSR est passée du système de l'amortissement différé (première tranche l'année suivant celle de l'acquisition) à celui de l'amortissement simultané (première tranche l'année de l'acquisition). Ce nouveau régime permet de tenir compte de l'utilisation effective. Ses effets financiers se sont montés à 45,3 millions de francs, qui ont fait l'objet d'une rubrique séparée dans le compte de profits et pertes 1995 du groupe.

• Les placements financiers comprennent les créances à long terme, les participations ainsi que le goodwill.

Les créances à long terme sont évaluées à la valeur nominale, compte tenu d'éventuels réajustements.

Les participations minoritaires à partir de 20 % du capital sont évaluées selon la méthode dite de l'équité, pour autant que la SSR exerce une influence déterminante.

Les autres participations minoritaires ainsi que les parts inférieures à 20% sont évaluées au prix d'acquisition, compte tenu des réajustements nécessaires.

**Passifs**

• Les emprunts à court terme regroupent les engagements échus ou à renouveler dans moins d'une année. Ces engagements sont inscrits au bilan à la valeur nominale.

Tous les postes de charges ouverts concernant l'exercice figurent dans les comptes annuels et apparaissent au bilan sous «Régularisation des passifs».

• Les emprunts à long terme comprennent les emprunts obligataires, les prêts bancaires et les hypothèques dont l'échéance dépasse l'année. Ils sont inscrits au bilan à la valeur nominale.

• La constitution de provisions n'intervient qu'à concurrence des engagements existant réellement au moment de la clôture du bilan et qui sont connus lors de l'établissement des comptes du groupe.

• Les réserves pour impôts latents sont constituées sur tous les montants non exonérés d'impôts, compte tenu de l'exonération de la maison mère et de celle, partielle, des filiales intégrées à la consolidation.

• Les fonds propres comme valeur intrinsèque représentent la différence entre le total des actifs calculé selon les règles mentionnées et le total des capitaux empruntés.

**Commentaire des comptes du groupe****1 Relation entre les comptes du groupe et les comptes 1996 de la SSR**

De par la somme du bilan et le chiffre d'affaires, les sociétés du groupe n'ont guère d'influence sur l'image globale; en d'autres termes, les écarts significatifs sont tous imputables à la SSR. Nous renvoyons donc à ce sujet au commentaire contenu dans le rapport sur les comptes 1996 de la SSR.

**2 Liquidités et papiers-valeurs**

	1995	1996
Caisse, chèques postaux, banque	12 461 883.-	26 032 143.-
Placements fixes	179 275 788.-	153 246 826.-
<b>Total liquidités</b>	<b>191 737 671.-</b>	<b>179 278 969.-</b>
<b>Papiers-valeurs</b>	<b>11 608 989.-</b>	<b>8 741 746.-</b>

Les intérêts dégagés par les placements fixes se sont montés en 1996 à 4,5 millions (contre 4,0 millions en 1995). La valeur de marché des papiers-valeurs s'élevait à 8,9 millions (11,8 millions) le jour de la consolidation.

**3 Créances**

	1995	1996
Créances résultant de ventes et de prestations à des tiers	168 648 871.-	157 667 031.-
Ducroire	-3 377 002.-	-4 161 152.-
<b>Total créances ventes et prestations</b>	<b>165 271 869.-</b>	<b>153 505 879.-</b>
Autres créances et acomptes	22 141 593.-	21 865 588.-
<b>Total</b>	<b>187 413 462.-</b>	<b>175 371 467.-</b>

Les créances résultant de ventes et de prestations à des tiers concernent pour une large part des redevances de réception radio/TV impayées ainsi que des prestations fournies à d'autres organismes de radio-télévision.

**4 Stocks**

	1995	1996
Stocks de programmes	94 227 117.-	84 149 789.-
Stocks de marchandise	1 544 370.-	1 424 792.-
<b>Total</b>	<b>95 771 487.-</b>	<b>85 574 581.-</b>

Les stocks de programmes se trouvent dans quatre unités d'entreprise de la SSR (SF DRS, Suisse 4, TSR et TSI). Ils se composent de programmes prêts à être diffusés et de productions en préparation.

Les stocks de programmes se subdivisent par ailleurs en productions propres (productions maison, commandes et coproductions) et en productions de tiers (mandats à des tiers et achats).

Par rapport à 1995, leur valeur a diminué de 10,1 millions (7,3 millions); ce changement s'explique essentiellement par la réduction des productions propres. La répartition exacte est la suivante:

## Comptes du groupe

	1995	1996
<i>Productions maison</i>	23 264 104.-	18 794 962.-
<i>Commandes</i>	3 440 416.-	3 384 057.-
<i>Coproductions</i>	25 943 136.-	27 499 279.-
<b>Total productions propres</b>	<b>52 647 656.-</b>	<b>49 678 298.-</b>
<i>Achats</i>	29 052 350.-	27 170 800.-
<i>Autres productions de tiers</i>	12 527 111.-	7 300 691.-
<b>Total productions de tiers</b>	<b>41 579 461.-</b>	<b>34 471 491.-</b>
<b>Total stocks de programmes</b>	<b>94 227 117.-</b>	<b>84 149 789.-</b>

## 5 Immobilisations

	1995	1996
<i>Immeubles</i>	461 429 616.-	453 809 853.-
<i>Moyens de production</i>	79 336 483.-	101 633 704.-
<i>Informatique</i>	18 071 715.-	17 965 006.-
<i>Autres</i>	9 926 729.-	11 243 777.-
<b>Total</b>	<b>568 764 543.-</b>	<b>584 652 340.-</b>

Les immobilisations ont augmenté de 15,9 millions de francs (1995: -43,6 millions) par rapport à 1995. Le volume des investissements 1996 se monte à 63,6 millions de francs (45 millions). L'essentiel des investissements a été opéré dans les secteurs installations de production (42,3 millions) et informatique (8,7 millions).

## 6 Placements financiers

	1995	1996
<i>Sociétés à participations</i>	3 383 500.-	3 750 000.-
<i>Autres participations</i>	640 886.-	797 260.-
<i>Créances à long terme</i>	828 024.-	61 192 024.-
<b>Total placements financiers</b>	<b>4 852 410.-</b>	<b>65 739 284.-</b>
<i>Goodwill</i>	151 608.-	106 302.-
<b>Total</b>	<b>5 004 018.-</b>	<b>65 845 586.-</b>

## 7 Etat des immobilisations

en francs	Etat 1.1.1996	Entrées	Sorties	Transferts	Etat 31.12.1996	Valeurs du groupe
<b>Valeurs d'acquisition</b>						
Immeubles	490 840 916.-	7 675 001.-	-2 149 743.-	-2 989 664.-	493 376 510.-	
Moyens de production	401 525 987.-	42 347 275.-	-7 269 792.-	20 790 202.-	457 393 672.-	
Informatique	69 117 004.-	8 694 395.-	-2 268 606.-	218 745.-	75 761 538.-	
Autres immobilisations	74 900 136.-	4 901 083.-	-1 713 236.-	-29 317 887.-	48 770 096.-	
<b>Total des immobilisations</b>	<b>1 036 384 043.-</b>	<b>63 617 754.-</b>	<b>-13 401 377.-</b>	<b>-11 298 604.-</b>	<b>1 075 301 816.-</b>	
Goodwill	377 424.-	37 725.-	0	0	415 149.-	
Participations	4 207 900.-	1 781 900.-	-100 000.-	0	5 889 800.-	
Créances à long terme	5 067 429.-	61 324 000.-	0	0	66 391 429.-	
<b>Total placements financiers</b>	<b>9 652 753.-</b>	<b>63 143 625.-</b>	<b>-100 000.-</b>	<b>0</b>	<b>72 696 378.-</b>	
<b>Total</b>	<b>1 046 036 796.-</b>	<b>126 761 379.-</b>	<b>-13 501 377.-</b>	<b>-11 298 604.-</b>	<b>1 147 998 194.-</b>	
<b>Amortissements cumulés</b>						
Immeubles	29 411 300.-	10 135 689.-	0	19 668.-	39 566 657.-	453 809 853.-
Moyens de production	322 189 502.-	25 962 895.-	-6 779 634.-	14 387 205.-	355 759 968.-	101 633 704.-
Informatique	51 045 290.-	8 707 931.-	-2 136 738.-	180 049.-	57 796 532.-	17 965 006.-
Autres immobilisations	64 973 408.-	4 639 039.-	-1 581 306.-	-30 504 822.-	37 526 319.-	11 243 777.-
<b>Total des immobilisations</b>	<b>467 619 500.-</b>	<b>49 445 554.-</b>	<b>-10 497 678.-</b>	<b>-15 917 900.-</b>	<b>490 649 476.-</b>	<b>584 652 340.-</b>
Goodwill	225 816.-	83 031.-	0	0	308 847.-	106 302.-
Participations	183 514.-	1 178 541.-	-19 515.-	0	1 342 540.-	4 547 260.-
Créances à long terme	4 239 406.-	959 999.-	0	0	5 199 405.-	61 192 024.-
<b>Total placements financiers</b>	<b>4 648 736.-</b>	<b>2 221 571.-</b>	<b>-19 515.-</b>	<b>0</b>	<b>6 850 792.-</b>	<b>65 845 586.-</b>
<b>Total</b>	<b>472 268 236.-</b>	<b>51 667 125.-</b>	<b>-10 517 193.-</b>	<b>-15 917 900.-</b>	<b>497 500 268.-</b>	<b>650 497 926.-</b>
<b>Total valeurs du groupe</b>	<b>573 768 560.-</b>	<b>75 094 254.-</b>	<b>-2 984 184.-</b>	<b>4 619 296.-</b>	<b>650 497 926.-</b>	

Valeur assurance incendie 1456 millions de francs (1995: 1440 millions)

## 8 Autres engagements à court terme

	1995	1996
Autres dettes à court terme	67 059.-	33 433.-
Dettes envers le personnel SSR	3 704 073.-	4 048 828.-
<b>Total</b>	<b>3 771 132.-</b>	<b>4 082 261.-</b>

## 9 Engagements à long terme

	1995	1996
Prêts	20 387 300.-	20 000 000.-
Emprunt obligataire	60 000 000.-	60 000 000.-
<b>Total</b>	<b>80 387 300.-</b>	<b>80 000 000.-</b>

Sur les engagements à long terme, 20 millions concernent un prêt pour reconnaissance de dette. Ce prêt s'étend sur 10 ans (du 18 mai 1993 au 18 mai 2003) et porte 5% d'intérêt.

L'emprunt obligataire a été émis le 14 décembre 1990 pour une durée de 8 ans à un taux de 7½%. Il se compose d'obligations au porteur de 5000 francs et de 100 000 francs en valeur nominale. Le remboursement intervient à la valeur nominale et sans résiliation préalable le 14 décembre 1998.

## 10 Provisions

	1995	1996
Provisions d'exploitation	136 157 762.-	303 839 789.-
Provisions pour impôts latents	1 036 500.-	1 011 500.-
<b>Total</b>	<b>137 194 262.-</b>	<b>304 851 289.-</b>

Les provisions d'exploitation concernent la SSR (maisonnière) pour 300,2 millions de francs (1995: 132,8 millions). Ces provisions, nécessaires du point de vue de la gestion de l'entreprise, se décomposent comme suit:

Provision personnel	28,1 millions de francs (1995: 32,3 millions)
Provision exploitation/programme	12,1 millions de francs (1995: 4,2 millions)
Autres provisions d'exploitation	3,0 millions de francs (1995: 16,0 millions)
Découvert de première évaluation (voir commentaire 11 et 16)	92,6 millions de francs
Caisse fédérale de pensions (CFP) (voir commentaire 11 et 16)	164,4 millions de francs (1995: 80,0 millions)

## 11 Fonds propres

	Capital	Réserves du groupe	Réserves d'évaluation	Résultat annuel	Total
Etat 31.12.1995	223 276 573.-	620 162.-	497 012 145.-	693 440.-	721 602 320.-
Restatement CFP			-84 400 000.-		-84 400 000.-
Restatement découvert première évaluation selon IAS 19			-92 640 000.-		-92 640 000.-
Etat 1.1.1996	223 276 573.-	620 162.-	319 972 145.-	693 440.-	544 562 320.-
Résultat d'exploitation				51 437 123.-	51 437 123.-
Affectation du résultat	48 660 102.-	1 264 469.-	-49 231 131.-	-693 440.-	0
Autres effets sur la consolidation		-90 395.-			-90 395.-
<b>Etat 31.12.1996</b>	<b>271 936 675.-</b>	<b>1 794 236.-</b>	<b>270 741 014.-</b>	<b>51 437 123.-</b>	<b>595 909 048.-</b>

S'agissant du restatement (dispositions IAS 19), nous renvoyons aux explications sous point 16 (institution de prévoyance). En application de IAS 8 (changement de méthode), le découvert est déduit des fonds propres pour faire l'objet d'une provision. Nous avons renoncé à adapter les chiffres 1996.

**12 Redevances de réception, contributions**

	1995	1996
Redevances de réception	808 042 737.-	814 871 890.-
Contributions	16 965 852.-	18 579 348.-
<b>Total</b>	<b>825 008 589.-</b>	<b>833 451 238.-</b>

La maison mère reçoit des contributions pour un total de 18,5 millions de francs (16,9 millions), dont 12,7 millions de francs (10,7 millions) de la Confédération pour Radio suisse internationale et 3,8 millions de francs (3,9 millions) de Télécom PTT pour la Télédiffusion. Les autres contributions de tiers se montent à 2,1 millions de francs (2,4 millions).

**13 Charges de personnel**

	1995	1996
Salaires, honoraires, allocations	509 309 673.-	515 964 209.-
Prestations sociales	80 192 303.-	80 890 320.-
Autres frais de personnel	21 789 563.-	22 462 150.-
<b>Total</b>	<b>611 291 539.-</b>	<b>619 316 679.-</b>

Pour plus d'informations, nous renvoyons au commentaire sur les comptes 1996 de la SSR.

**14 Amortissements**

	1995	1996
Amortissements	44 342 284.-	49 445 554.-
Amortissements Goodwill	75 486.-	83 031.-
Autres amortissements	1 148 145.-	0
<b>Total amortissements</b>	<b>45 565 915.-</b>	<b>49 528 585.-</b>

**15 Résultat hors exploitation et hors période**

	1995	1996
Produits hors exploitation	40 600.-	0
Charges hors exploitation	79 973.-	-91 288.-
Produits hors période	6 384 239.-	10 771 307.-
Charges hors période	-44 267 831.-	-4 794 284.-
<b>Total</b>	<b>-37 763 019.-</b>	<b>5 885 735.-</b>

## 16 Institution de prévoyance

## Etat de la couverture

	Bilan initial 1.1.1996	31.12.1996
Prestations dues	-1 230 512 000.-	-1 260 702 000.-
Capital CFP à la valeur du marché	973 472 000.-	1 056 189 000.-
Découvert	-257 040 000.-	-204 513 000.-
Provision découvert CFP	164 400 000.-	164 400 000.-
Provision découvert CFP première évaluation	92 640 000.-	92 640 000.-
<b>Excédent non activé première évaluation</b>	<b>0</b>	<b>52 527 000.-</b>

• En sa qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la Caisse fédérale de pensions (CFP) applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés fixes de la SSR employés sous le régime de la CCT.

Le plan de prévoyance de la CFP est régi par le principe de la primauté des prestations; les employé(e)s contribuent à son financement en versant 7,5% de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50% sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

• Au 31 décembre 1996, le nombre des assurés actifs était de 3137 (contre 3062 en 1995), celui des retraités bénéficiaires d'une rente de 853 (1995: 788)

• L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance s'effectue depuis le 1er janvier 1996 selon les dispositions révisées IAS 19. Les évaluations actuarielles intervenues à cette date

ont été opérées selon la méthode dite «Projected Unit Credit».

Le résultat cumulé de ce changement de présentation des comptes fait apparaître un découvert du capital de prévoyance sur les prestations dues au moment de la première évaluation. Ce découvert se décompose en deux montants: l'un de 164,4 millions de francs au titre du découvert SSR auprès de la CFP, l'autre de 92,6 millions de francs au titre du découvert selon IAS 19.

Ces découverts ont tous deux fait l'objet d'une provision au 1er janvier 1996, le solde à verser étant de 177,0 millions vu les provisions déjà constituées.

• Au 31 décembre 1996, l'évolution positive de la valeur du capital sur le marché fait apparaître un excédent de 52,5 millions qui n'est pas inscrit dans les comptes du groupe, vu qu'il ne dépasse pas 10% des prestations de prévoyance dues.

Une nouvelle évaluation actuarielle interviendra au 31 décembre 1997, puis au plus tard tous les trois ans. Les années entre, les données seront régulièrement mises à jour.

Les paramètres actuariels à la base des évaluations englobent des données économiques et démographiques et sont adaptés à la situation considérée.

## Charges annuelles

• Les charges de prévoyance recalculées en fonction de critères actuariels ont été comparées aux sommes versées à la Caisse fédérale de pensions (CFP).

La régularisation des charges de prévoyance qui en résulte fait l'objet d'une rubrique correspondante dans les comptes.

Les charges de prévoyance 1996 se montent au total à 45 864 000 francs.

## 17 Informations complémentaires

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
<b>100% postes 1996</b>	<b>2 549</b>	<b>1 482</b>	<b>990</b>	<b>5 021</b>
Télévision	1 292	1 010	692	2 994
Radio	819	465	296	1 580
National	270			270
Autres	168	7	2	177
<b>100% postes 1995</b>	<b>2 646</b>	<b>1 523</b>	<b>986</b>	<b>5 155</b>
Télévision	1 293	1 031	686	3 010
Radio	848	477	296	1 621
National	276			276
Autres	229	15	4	248
<b>Produit net 1996</b>	<b>691 031 645.-</b>	<b>311 626 784.-</b>	<b>206 686 225.-</b>	<b>1 209 344 654.-</b>
Télévision	357 146 173.-	224 963 245.-	150 945 571.-	733 054 989.-
Radio	161 840 559.-	86 154 554.-	55 740 654.-	303 735 767.-
National	153 216 344.-			153 216 344.-
Autres	18 828 569.-	508 985.-		19 337 554.-
<b>Produit net 1995</b>	<b>702 263 706.-</b>	<b>300 727 821.-</b>	<b>198 141 381.-</b>	<b>1 201 132 908.-</b>
Télévision	312 909 622.-	217 342 482.-	143 682 783.-	673 934 887.-
Radio	155 946 332.-	83 135 640.-	54 458 598.-	293 540 570.-
National	194 754 084.-			194 754 084.-
Autres	38 653 668.-	249 699.-		38 903 367.-
<b>Résultat d'exploitation 1996</b>	<b>40 600 798.-</b>	<b>1 847 862.-</b>	<b>3 747 807.-</b>	<b>46 196 467.-</b>
Télévision	22 983 242.-	1 112 609.-	3 359 736.-	27 455 587.-
Radio	163 362.-	341 374.-	388 071.-	892 807.-
National	26 180 224.-			26 180 224.-
Autres	-8 726 030.-	393 879.-		-8 332 151.-
<b>Résultat d'exploitation 1995</b>	<b>36 703 569.-</b>	<b>-592 774.-</b>	<b>3 044 074.-</b>	<b>39 154 869.-</b>
Télévision	7 074 421.-	-1 248 474.-	2 405 461.-	8 231 408.-
Radio	-809 616.-	509 215.-	638 613.-	338 212.-
National	28 963 964.-			28 963 964.-
Autres	1 474 800.-	146 485.-		1 621 285.-

	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
<b>Actifs 1996</b>	<b>991 208 050.-</b>	<b>62 688 119.-</b>	<b>54 981 372.-</b>	<b>1 108 877 541.-</b>
Télévision	121 335 122.-	42 404 395.-	45 305 374.-	209 044 891.-
Radio	38 966 812.-	17 249 117.-	9 675 998.-	65 891 927.-
National	731 057 712.-			731 057 712.-
Autres	99 848 404.-	3 034 607.-		102 883 011.-
<b>Actifs 1995</b>	<b>956 401 234.-</b>	<b>64 239 679.-</b>	<b>48 192 274.-</b>	<b>1 068 833 187.-</b>
Télévision	104 177 160.-	45 773 974.-	37 831 009.-	187 782 143.-
Radio	32 699 994.-	15 664 630.-	10 361 265.-	58 725 889.-
National	803 904 049.-			803 904 049.-
Autres	15 620 031.-	2 801 075.-		18 421 106.-

La rubrique National comprend la Direction générale SSR (DG), les Tâches nationales (TN) ainsi que les services de la Coordination nationale (CNS). Sous Autres figurent les autres unités du groupe et autres effets sur la consolidation.

#### 18 Autres remarques complémentaires

	1995	1996
Cautions	100 000.-	100 000.-
Obligations non activées de leasing (Operating leasing)	392 811.-	536 054.-

#### Risques de crédit

- Les avoirs bancaires à court terme sont placés auprès d'établissements très sûrs.

#### Risques de taux

- Les liquidités sont essentiellement rémunérées selon des taux à court terme.

Les papiers-valeurs comprennent surtout des valeurs à revenu fixe de durée moyenne.

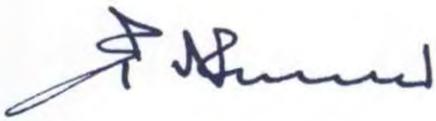
#### Valeurs actuelles (Fair Values)

- Les valeurs inscrites au bilan au titre des liquidités, avoirs bancaires, créances résultant de ventes et de prestations et emprunts à court terme correspondent aux fair values selon IAS.

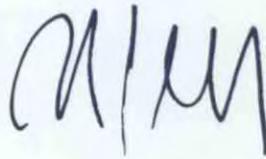
## Proposition

---

En nous fondant sur les explications qui précèdent, les comptes annuels consolidés et le rapport de l'organe de contrôle, nous vous proposons d'approuver les comptes du groupe SSR.



Eric Lehmann  
Président SSR



Armin Walpen  
Directeur général SSR

## Rapport de l'Organe de contrôle SSR

Rapport de l'Organe de contrôle au  
Conseil central de la  
Société suisse de  
radiodiffusion et télévision

• Nous avons vérifié les comptes de groupe de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR, Berne, présentés aux pages 85 à 99; ils se composent du bilan consolidé, du compte de résultats consolidé, des flux de fonds consolidés et de l'annexe arrêtés au 31 décembre 1996.

Les comptes de groupe relèvent du Comité du Conseil central, notre tâche étant de les réviser et les évaluer.

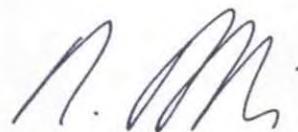
• Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

• Notre révision a été effectuée selon les normes reconnues par la profession ainsi que les normes comptables internationales IFAC (International Federation of Accountants), qui précisent qu'une révision doit être planifiée et réalisée de façon à permettre le repérage approprié des erreurs. Nous avons ainsi examiné les postes et données des comptes du groupe par sondage. Nous avons également vérifié l'application des principes de reddition des comptes, les principales décisions d'évaluation ainsi que la présentation des comptes dans leur ensemble. Nous sommes d'avis que la révision telle que nous l'avons effectuée offre une base fiable à notre jugement.

• A notre avis, les comptes du groupe donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en accord avec les normes internationales IASC et les dispositions du règlement de cotation de la Bourse suisse touchant la présentation des comptes.

• Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

Berne, le 24 avril 1997



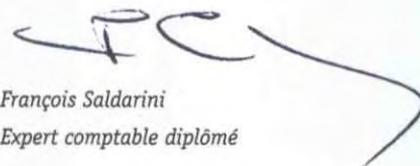
Roberto Bassi

Expert comptable diplômé



Konrad Brönnimann

Expert comptable diplômé



François Saldarini

Expert comptable diplômé

<i>Éditeur</i>	<i>Direction générale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, Communication / Marketing, Berne; 1997</i>
<i>Rédaction</i>	<i>Emmanuel Belser, Maya Im Hof, Christian Wüthrich</i>
<i>Traduction</i>	<i>Service linguistique DG</i>
<i>Comptes SSR et comptes du groupe</i>	<i>Jürg U. Schäffler (responsable), Ulrich Stoll</i>
<i>Contributions</i>	<i>Jürg U. Schäffler, Ulrich Stoll, Sibylle Wepfer</i>
<i>Conception et composition</i>	<i>Jeanmaire &amp; Michel SA, Berne</i>
<i>Lithographie</i>	<i>Denz Lith-Art SA, Berne</i>
<i>Imprimerie</i>	<i>Benteli SA, Berne</i>
<i>Tirage</i>	<i>allemand: 3500 exemplaires français: 1300 exemplaires</i>
<i>Etat des informations</i>	<i>avril 1997</i>
<i>Date de publication</i>	<i>24 juin 1997</i>
<i>Pour tout renseignement</i>	<i>Communication / Marketing SSR, case postale, 3000 Berne 15, téléphone 031 350 92 31</i>

